VSD

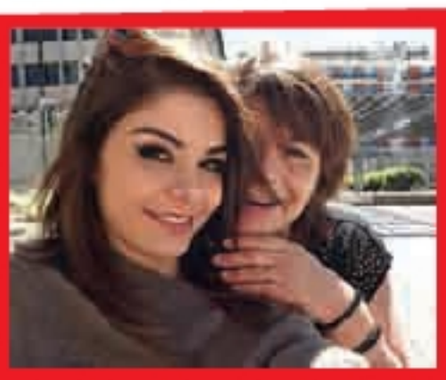
Marisol Touraine
SON FILS CONDAMNÉ À 3 ANS DE PRISON
Notre enquête

DOM : Avion : 4 € – MAY : 5,50 € – Maroc : 30 DH – Tunisie : 4,2 TND – Zone CFA Avion : 3 200 XAF – Zone CFP Avion : 1 000 XPF

Lilian Thuram - Karine Le Marchand
UNE SÉPARATION VIOLENTE

LA STAR DE M6 A PORTÉ PLAINTE CONTRE L'EX-FOOTBALLEUR POUR VIOLENCES CONJUGALES AVANT DE SE RÉTRACTER.
RÉCIT D'UNE RUPTURE

BEL : 2,90 € – CH : 5,50 CHF – CAN : 8 CAD – A : 3,60 € – D : 4,20 € – ESP : 3,20 € – GR : 3,20 € – ITA : 3,20 € – LUX : 2,90 € – NL : 3,30 € – PORT.CONT. : 3,20 € – DOM : Avion : 4 € – MAY : 5,50 € – Maroc : 30 DH – Tunisie : 4,2 TND – Zone CFA Avion : 3 200 XAF – Zone CFP Avion : 1 000 XPF



Disparues de Perpignan
LES CINQ MYSTÈRES DE L'ENQUÊTE

Suicides en série, corps introuvables, double vie du légionnaire... **VSD fait le point sur l'étrange affaire Benitez**

VSD.FR 2,50 € N° 1882 - DU 19 AU 25 SEPTEMBRE 2013

GROUPE PRISMA MEDIA
M 01713 - 1882 - F: 2,50 €

NOUVEAU FORD **B-MAX**

› Système de portes Easy Access*

Le nouveau Ford B-MAX a déplacé le montant central dans les portes pour vous offrir une ouverture de portes unique d'1,50 m.

Trend 1.4 90 ch avec système SYNC

13 990 €**

Sous condition de reprise.

S'affranchir des contraintes.

Sommaire

VSD

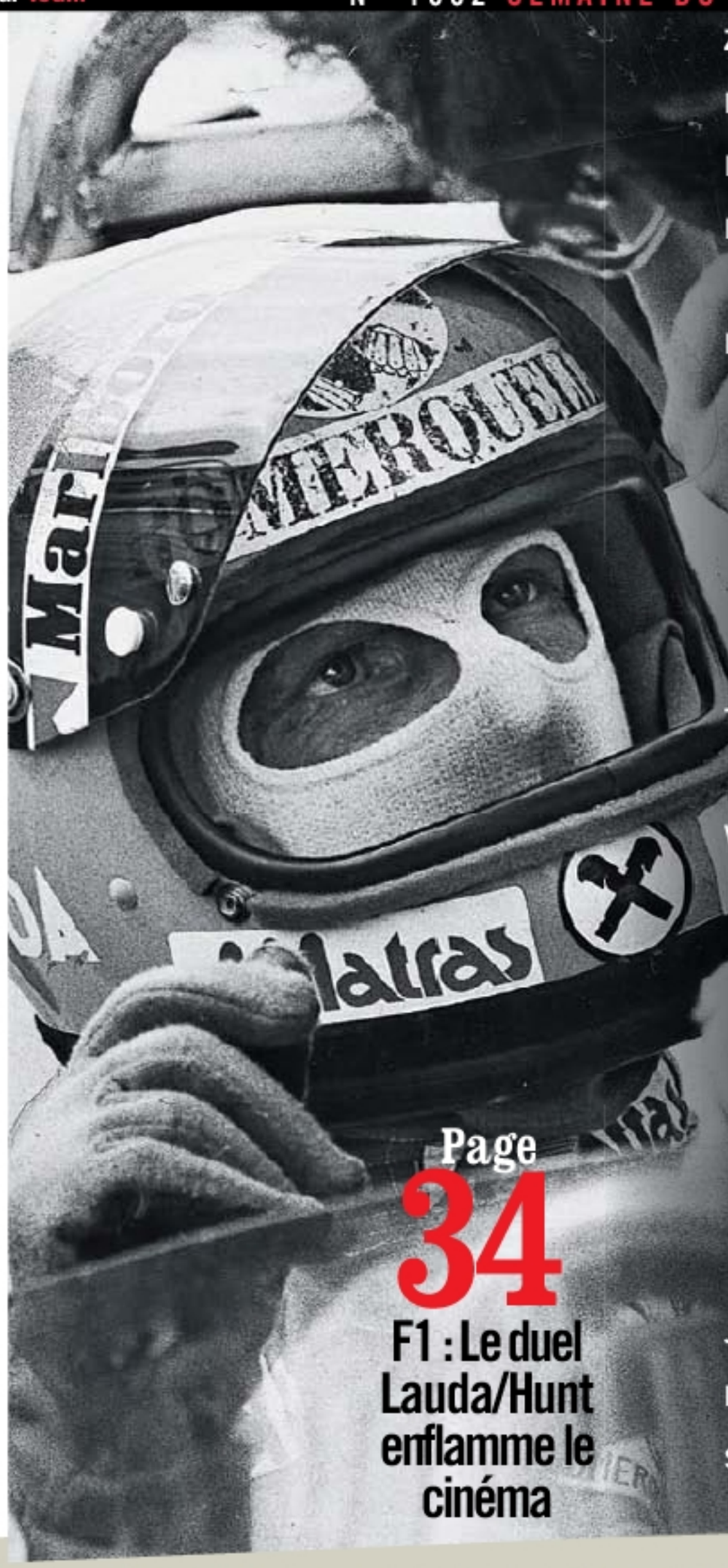
Découvrez toute l'actualité en photos sur vsd.fr

N° 1882 SEMAINE DU DU 19 AU 25 SEPTEMBRE 2013

DOULOUREUSES !

Il aurait pas un peu pris, notre président de la République ? Faut dire qu'il a quelques raisons de compenser un tant soit peu sur la cuisine élyséenne ces temps-ci. La culpabilité, peut-être, d'avoir transformé la majorité de ses concitoyens en une foule de Florent Pagny, entonnant chacun à sa manière la complainte du révolté fiscal qui vient de se prendre en pleine poire sa douloureuse de la rentrée ? L'amertume de se voir jouer les hallebardiers dans la résolution du casse-tête syrien, bien en retrait de Poutine et d'Obama ? Sans doute un peu des deux, mais qu'il est fâcheux de contraindre le pays à se serrer la ceinture tout en élargissant la sienne, et tout en affirmant, les yeux dans les yeux de Claire Chazal, que la pause fiscale est bien là. Pour un pro de la com', c'est un peu gros tout de même.

PHILIPPE BOURBEILLON
Rédacteur en chef



N. ROGERS/REX/SIPA - PHOTOS DE COUVERTURE : VANDENINDE/KCS - BESTIMAGES - TIPP/KCS

ZOOM
L'actualité en photos ..... P. 4

EN BREF
Les indiscrétions de VSD ..... P. 10

ILS SE METTENT À TABLE
Par Paul Wermus ..... P. 12

EN COUVERTURE
Lilian Thuram-Karine Le Marchand, une séparation violente ..... P. 14
Disparues de Perpignan, les mystères de l'enquête P. 26

ÉPOQUE

FAIT DIVERS
Marisol Touraine, son fils, son épreuve ..... P. 18

POLITIQUE
Profession cumulard ..... P. 20

POLITIQUE
Didier Schuller, à la reconquête de Clichy ... P. 24

FOOTBALL
Karim Benzema, la chute ..... P. 28

ENQUÊTE
États-Unis, enfants adoptés à donner. ..... P. 30

SAGA
Lauda/Hunt, rivaux pour toujours. ..... P. 34

TOUT EN IMAGES
Sur le chemin de l'école. Afrique, Inde, Maroc... un documentaire retrace le périple à haut risque qu'accomplissent les enfants pour s'instruire P. 40

VOTRE GUIDE DU WEEK-END

ZOOM
Les loisirs en photos ..... P. 48

CONSO
Moteur. Caterham Seven 485 : un joujou extra P. 52
Technomania. Une tablette très classe ..... P. 56
Santé Plantes. Le houblon. ..... P. 58
Le marché : andouille de Guémené, maïs et chèvre frais ..... P. 60

CULTURE
Woody Allen : « La retraite ? Non merci ! » .. P. 64
Musique. Roger Waters refait « The Wall »... P. 68
Jeux vidéo. « Grand Theft Auto V » : sans foi ni loi ! ..... P. 70

ÉVASION
Grand angle : destination Pyrénées, avec les fous du skate. ..... P. 72
Rapido. Let's go Oloron ..... P. 76

JEUX
Mots fléchés ..... P. 78

L'ACTU
Par Goubelle ..... P. 81

SANS CONCESSION
Par Florence Belkacem. ..... P. 82

Page 34

F1 : Le duel Lauda/Hunt enflamme le cinéma

ADRESSE DE LA RÉDACTION 13, rue Henri-Barbusse, 92624 Gennevilliers Cedex 17. Standard : 01 73 05 45 45. Fax : 01 47 92 67 70.
Pour joindre votre correspondant, composez le 01 73 05 suivi du numéro de poste qui figure à la suite de son nom. Magazine hebdomadaire édité par VSD snc, 13, rue Henri-Barbusse, 92624 Gennevilliers Cedex 17. Tél. : 01 73 05 47 00. Société en nom collectif au capital de 15 240 000 euros d'une durée de 99 ans.
Cogérants : Rolf Heinz et Pierre Riandet
Directeur de la publication : Rolf Heinz
Éditeur : Daniel Daum (56 36)
Directeur d'édition : Pascal Tranchecoste (58 12)
Principaux associés : Prisma Média et Gruner + Jahr Communication GmbH.
Rédacteur en chef : Philippe Bourbeillon (58 15)
Rédacteur en chef adjoint : Mathieu Janin (57 60)
Direction artistique : Fabrice Trillat (47 40)
Chef d'édition : Patrick Talhouarn (50 72)
Assistante rédaction : Elisabeth Romaniello (48 52)
Actualité Société : Laurence Durieu (50 47), Nathalie Gillot (50 36), chefs de service.
Reporters : Sylvie Lotiron (grand reporter, 50 53), Anastasia Svoboda (reporter, 48 57).
Style de vie/culture : Cécile Nocq (chef de service, 50 18), Myriam André (chef de service adjoint, 50 43).
Planète Techno : Christine Robalo (50 16).
Culture : François Julien (chef de service, 50 04), Olivier Bousquet (50 37).
Photo : Marc Simon (chef de service, 50 94), Farida-Patricia Cherara (chef de rubrique, 50 87).
Rédacteurs photo : Alain Billen (50 91), Patricia Couturier (50 85).
Photoreporters : Jean Picard (50 81), Pascal Vila (50 84).
Assistante : Véronique Lécuyer (50 95).
Maquette : Franck Parodi (directeur artistique adjoint, 50 61), Pascal Guynier (chef de studio, 50 56), Darinka Cardoso (50 65), Fabrice Ivaldi (50 63), Dominique Weber (50 58).
Secrétariat de rédaction : Fabienne Corona (première secrétaire de rédaction, 50 71), Emmanuel Devaux (51 12), Anne-Marie Gueipe-Stroz (50 68).
Révision : Robert Bille (chef de service, 50 77), Rosine Teigné (50 79).
Documentation : Maria Fermanis (chef de rubrique, 50 96).
Fabrication : James Barbet (51 02), Stéphane Redon (51 01).
Publicité : 13, rue Henri-Barbusse, 92624 Gennevilliers Cedex 17. Tél. : 01 73 05 45 23. Pour joindre votre correspondant, composez le 01 73 05 suivi du numéro de poste qui figure à la suite de son nom.
Directrice exécutive de Prisma Media : Aurore Domont (65 05).
Directrice commerciale pôle actualité/people : Anouk Kool (49 49). Assistante : Claudie Rault (45 23).
Directeur de publicité : Patrick Fallenfant (51 11).
Équipe commerciale : Catherine Castel (65 11), Théodora Cocozza (64 16), Sylvie Culerrier (64 22), Claire Diniz (64 17). Responsables planning : Florence Claire Romero (65 60), Katell Bideau (65 62), Farah Khouya (65 61). Responsable exécution : Typhaine Dumond (64 72). Assistante : Séverine Cauet (64 21). Opérations spéciales : Géraldine Pangrazzi (47 49). Digital : Karine Rielland (49 65).
Régions : Thierry Dauré (64 49). Directeur marketing opérationnel : Charles Jouvin (53 28).
Diffusion : 13, rue Henri-Barbusse, 92624 Gennevilliers Cedex 17. Tél. : 01 73 05 31 10.
Directrice marketing client : Nathalie Lefebvre du Prey (53 20).
Directeur commercialisation réseau : Serge Hayek (56 77).
Directrice Marketing opérationnel et Etudes diffusion : Béatrice Vannière (53 42).
Directeur des ventes : Bruno Recurt (56 76).
Marketing/Chef de marque : Laura Ait-Merzeg (47 99).
Comptabilité : Marie-Violette Gonzales (45 14).
VSD sur Internet : www.vsd.fr
Boutique Internet : www.prismashop.vsd.fr
Abonnements et ventes des anciens numéros : Tél. : 08 11 23 22 21 (prix d'une communication locale). Depuis l'étranger : 00 33 3 21 14 75 67. VSD Service abonnements, 62066 Arras. France : tarif 1 an, 69 euros. DOM-TOM et étranger : tarif sur demande.
Photogravure : Quart de Pouce. Brochage : Brofasud
Imprimé par : H2D Didier Mary.
M 1713988 ISSN 1278-916X.
N° commission paritaire : 0613 C 86867.
Dépôt légal : septembre 2013. Création septembre 1977.
© VSD 2001 Imprimé en France.
Créateur : Maurice Siégel. Présidente d'honneur : Geneviève Siégel. Distribution : Presstalis.

La rédaction n'est pas responsable des articles ou photos qui lui sont spontanément adressés. Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

Zoom Voile

SAN FRANCISCO | DIMANCHE 15 SEPTEMBRE

Les Kiwis volants

PHOTO : T. SCHMITT/MAXPPP

Poussé par des vents cléments (16,5 nœuds/30,5 km/h), le challenger néo-zélandais, *Emirates Team New Zealand (ETNZ)*, a remporté la dixième course de la finale de la Coupe de l'America, devant l'américain *Orade Team USA*, au terme d'une manche très serrée. Les Kiwis, qui ont volé littéralement dans la baie de San Francisco, ont passé la ligne d'arrivée seize secondes avant les Américains. Quelque 52 000 spectateurs assistaient à cette régate. La veille, les onze marins de l'*ETNZ* ont connu une grosse frayeur. Le catamaran de 6 tonnes, qui peut filer jusqu'à 45 nœuds (plus de 80 km/h), a failli chavirer. Grâce au flegme du skippeur Dean Barker, l'équipage a pu redresser la barre. Les Kiwis mènent par 7 victoires à 1, à deux points de remporter cette 44e Coupe de l'America. ■ **J. G.**

MARSEILLE | DIMANCHE 15 SEPTEMBRE

Jean Roucas, le bouffon du FN

PHOTO : B. GIRETTE/MAXPPP

L'humoriste Jean Roucas s'est fendu d'une imitation de Jean-Marie Le Pen à l'université d'été du Front national à Marseille, en affichant sa préférence pour sa fille, jugeant le père trop « folklorique ». C'est par l'intermédiaire de l'avocat mariniste Gilbert Collard que l'ex-chansonnier, pilier du « Bébête Show » sur TF1 dans les années quatre-vingt, depuis tombé dans l'oubli, a rencontré Marine Le Pen. « J'ai grandi à Marseille et ce n'est plus possible », s'est-il justifié devant les caméras de télé, arguant que le FN était le seul parti décidé à « faire quelque chose » et à dire la « vérité ». « Ça rompt une sorte de terrorisme intellectuel dans le milieu du showbiz », s'est réjoui de son côté la patronne du FN. « Je n'ai pas voté Marine Le Pen en 2012, mais la prochaine fois je le ferai », a prévenu Jean Roucas. ■ **J. G.**

Zoom Fait divers

NICE | MERCREDI 11 SEPTEMBRE

L'arme fatale du bijoutier niçois

PHOTO : JEAN-CHRISTOPHE MAGNENET/AFP

Un expert médico-légal ramasse le pistolet semi-automatique non déclaré avec lequel Stephan Turk, 67 ans, a abattu un braqueur. Le 11 septembre, le propriétaire de la bijouterie La Turquoise, à Nice, est attaqué par deux hommes armés d'un fusil à pompe, et forcé de leur ouvrir le coffre. Lorsque les voleurs prennent la fuite à scooter, Stephan Turk attrape son arme, tire trois fois, et blesse mortellement Anthony, 18 ans, tandis que le conducteur disparaît. Deux jours plus tard, le bijoutier se voit refuser le motif de légitime défense. Mis en examen pour homicide volontaire, il est assigné à résidence avec port d'un bracelet électronique. Le bijoutier a déclaré à *Nice-Matin* : « Je regrette qu'il soit mort, mais c'est lui qui a décidé de faire ça. » La victime avait déjà été condamnée à quatorze reprises. ■ **P. G. E**

En Bref

POLITIQUE

PAR CHRISTELLE BERTRAND

PRÉSIDENTIELLE

2017 EN LIGNE DE MIRE

Lors de l'université d'été du FN, la présidente a snobé l'enjeu des municipales.

« On parle de nous, on parle de nous sans relâche… » C'est une Marine Le Pen rayonnante qui a clôturé, dimanche, l'université d'été du Front national à Marseille. Une Marine Le Pen qui s'y voit déjà. Au second tour, comme papa. L'attention que lui portent, d'un côté Harlem Désir, qui a consacré une partie des universités d'été de La Rochelle à la lutte contre le FN et, de l'autre, l'UMP, qui se déchire autour d'un ni-ni de plus en plus démodé, est un signe, une preuve même, selon la présidente du FN, de la progression des idées frontistes. La garantie d'un succès. Aussi s'est-elle octroyé le droit, dimanche, de sauter une étape, de cabrioler au-dessus des échéances municipales. Car elle sait bien que le scrutin, fortement personnalisé, n'est jamais très favorable au FN, peu implanté localement et qui, jusqu'ici, n'a pas brillé par sa gestion municipale. Si les triangulaires devraient être nombreuses, les victoires ne seront pas légion et les résultats du second tour risquent de ternir le tableau. Marine Le Pen, à Marseille, s'est donc placée dans la perspective de la présidentielle de 2017, évoquant, comme elle le fait rarement, les questions internationales. La présidente du FN, qui voit derrière une éventuelle intervention contre le régime syrien la main du Qatar et de l'Arabie Saoudite, estime que la France est devenue « la catin d'émirs bedonnants » et « la maîtresse des États-Unis » alors que le Royaume-Uni en est « l'épouse légitime ». L'offensive pour 2017 est donc bel et bien lancée. ■ C. B.

Offensive *Devant 4 500 militants, la leader d'extrême droite a noué la trame de son programme présidentiel.*

HARPIE

"Vous êtes content, hein ? Vous êtes content ? Vous êtes toujours aussi con !"

Rachida Dati, le 11 septembre, à un journaliste qui la filmait alors qu'elle discutait avec Bruno Gollnisch au Parlement européen

C'EST OFF

L'outil ne fait pas le moine

Depuis la rentrée, entre le camp Fillon et celui de Nicolas Sarkozy, chacun fait feu de tout bois. Ainsi, l'entourage de l'ancien président n'hésite pas à faire savoir discrètement que François Fillon utilise les moyens financiers et logistiques de l'UMP pour faire campagne. Et de rappeler : « On ne peut pas se servir de l'outil en allant contre l'outil. C'est une trahison morale. » Et les ex-balladuriens, en termes de trahison morale, savent de quoi ils parlent. ■

GIRETTE/IP3/MAXPPP

Mou de droite et de gauche

De l'avis d'un ancien Premier ministre chiraquien, la guerre entre Nicolas Sarkozy et François Fillon va être « thermonucléaire ». Il en veut pour preuve qu'en coulisse l'ancien locataire de l'Élysée n'hésite pas à comparer son ancien Premier ministre à François Hollande. Et de lancer, pour faire rire son entourage : « Pourquoi échanger un mou de gauche contre un mou de droite ? » Vu comme ça, évidemment. ■

Juppé, la tentation du sauveur

Il est discret dans sa mairie de Bordeaux et pourtant il se prépare en secret. Alain Juppé s'est toujours vu en sauveur, et cette fois encore il attend que Nicolas Sarkozy et François Fillon s'autodétruisent pour émerger. Il s'est entouré de conseillers en com' qui travaillent à faire de l'ancien Premier ministre le candidat de la droite en 2017. « Il y croit vraiment », affirme un proche. Et ça ne fait jamais que vingt ans que ça dure. ■

L'œil d'Hélène Jouan

LA PETITE SOUPE DE FILLON

Il y a belle lurette que les sympathisants UMP ont enjambé la digue qui sépare la droite républicaine de l'extrême droite. À chaque scrutin, ils disent un peu plus fort leur souhait de voir des alliances se nouer. Il y a belle lurette aussi que les électeurs des Le Pen ne sont plus considérés comme des « salauds ». Après chaque premier tour, candidats de gauche et de droite confondus se tournent vers eux pour leur dire : « Je vous ai compris. » Mais, cette fois, c'est une « tête » de l'UMP qui vient couronner de succès l'entreprise de dédiabolisation de Marine Le Pen.

« Oui, dit François Fillon, le FN est un parti comme un autre. » Celui que l'on continue de présenter comme le fils spirituel de Philippe Séguin, qui parlait du FN comme d'une « honteuse exception française », restera donc dans l'histoire de la droite comme le premier à avoir décidé de dynamiter la digue. Pourquoi lui ? Avant l'été, François Fillon se posait encore en défenseur de la digue, clamant à ses amis qui prônaient le ni-ni que « jamais » il ne laisserait dire que « PS = FN ». Pourquoi maintenant, puisque aux prochaines municipales l'attitude face au FN sera plus une question pour les socialistes que pour l'UMP ?

Sa volte-face n'a qu'une explication. Un tout petit calcul politicien. En se mettant en phase avec la base de l'UMP, toujours plus radicale, il entend priver d'oxygène Nicolas Sarkozy et empêcher son retour. C'est tout. Bassement tactique.

Il y a quinze ans, son mentor Séguin fustigeait « ceux qui font leur petite soupe dans leur petit coin » en parlant des élus RPR et UDF tentés par des alliances avec le FN. La soupe de François Fillon sent le poisson pas frais. ■

En Bref

ACTUALITÉ

PAR LA RÉDACTION DE VSD

FACEBOOK Polémique autour du soutien à Stephan Turk

Le 1,5 million de « like » de la page défendant le bijoutier niçois attire les soupçons.

Le seul reproche que je fais à ce bijoutier, c'est qu'il en a loupé un ! » Un commentaire parmi des milliers, lâché sur « Soutien au bijoutier de Nice », rejoint par plus de 1,5 million de membres. La vague numérique d'appuis au commerçant (à dr. sur la photo) qui a abattu un braqueur a pris une ampleur sans précédent. Au point que certains ont soulevé la question de leur authenticité, s'appuyant sur Socialbakers, le site qui permet de voir l'origine géographique des fans d'une page, et qui indique, dimanche 15 septembre, que 80 % des « like » proviennent de l'étranger. Trucage ? Non, il s'agirait seulement d'une erreur de Socialbakers, qui a classé des données en cours de traitement dans la catégorie « autres pays ». Après correction, il apparaît qu'une majorité écrasante des fans se trouve bien sur le sol français. Reste la possibilité de l'achat de « like », théoriquement possible, voire d'un recours à un robot qui en génère automatiquement. Néanmoins, la vigueur du débat en cours sur la page plaide en faveur d'une implication majoritairement humaine. ■ **P. G. E.**

PLANQUÉE

"Je suis restée enfermée à la maison pendant huit jours. Je ne suis pas sortie. Je pensais que j'allais être lynchée dans la rue. J'aurais presque pu ne jamais revenir à l'Élysée"

Valérie Trierweiler, dans le *Sunday Times* du 15 septembre, à propos de son tweet contre Ségolène Royal

SECRET INDUSTRIEL Des Allemands à l'écoute des Parisiens

La technologie française des voitures électriques en libre-service à Paris est convoitée.

PHOTOS : MAXPPP - D. R.

Scène d'espionnage high-tech en plein Paris. Deux techniciens allemands, mandatés par une société sous-traitante des constructeurs BMW et Volkswagen, se sont intéressés de très près aux véhicules électriques Autolib' en libre-service dans la capitale. Arrêtés en flagrant délit le 5 septembre alors qu'ils s'affairaient autour des bornes de rechargement, les deux « espions» présumés ont été placés en garde à vue durant vingt-quatre heures. Une enquête préliminaire devra établir la nature du délit. « Une affaire très sensible, relève Jo Querry, ex-grand flic aujourd'hui directeur des opérations chez Autolib'. S'ils ont décortiqué nos bornes, les données recueillies peuvent servir à faire du lobbying au niveau européen pour imposer des normes allemandes plutôt que françaises. Cela représente un enjeu économique énorme. » ■ **N. G.**

DSK

Grand gourou du pouvoir serbe

Nouvelle vie pour Dominique Strauss-Kahn : après la rue de Solférino, le siège du FMI et les bancs des prétoires, le voici conseiller financier du gouvernement serbe à Belgrade. L'ex-présidentiable a été sélectionné par le vice-Premier ministre Aleksandar Vucic aux côtés de l'ex-chancelier allemand Alfred Gusenbaueur pour « assister le ministre des Finances, moi-même et le Premier ministre et aider la Serbie à reprogrammer sa dette ». Et le moins que l'on puisse dire, c'est que le politicien en fait des caisses pour défendre sa recrue. Il a déclaré à la télévision : « Par exemple, le grand Picasso traitait mal les femmes et les enfants, mais certaines autres personnes comme Hitler aimaient les femmes », avant d'ajouter : « Si vous voulez juger Strauss-Kahn à cette aune, alors vous pouvez avoir un jugement négatif. » Il faut dire que DSK, s'il a été relaxé dans l'affaire du Sofitel, risque toujours dix ans de prison pour proxénétisme aggravé en réunion dans celle du Carlton de Lille. ■ **P. G. E.**

RUSSIE

Il tire sur son interlocuteur à cause de Kant

Une discussion entre deux Russes autour de la *Critique de la raison pure* du philosophe Emmanuel Kant a dégénéré, amenant l'un des interlocuteurs à tirer sur l'autre. L'échange entre les deux jeunes hommes dans la file d'attente d'une épicerie de Rostov-sur-le-Don s'est poursuivi à coups de poing. Puis l'un d'eux a alors fait usage à plusieurs reprises d'un pistolet à air comprimé et visé la tête de son adversaire. Ce dernier a terminé à l'hôpital, mais ses jours ne sont pas en danger ; son agresseur, lui, encourt dix ans de prison. Idéal pour relire Kant. ■ **P. G. E.**

LE DESSIN DE LA SEMAINE

ILS SE METTENT À TABLE

PAR PAUL WERMUS

À La Closerie des Lilas

AVEC — **Jean-Jacques Debout**, auteur-compositeur-interprète ; **Diane Ducret**, écrivain ; et **Éric Woerth**, député de l'Oise et maire de Chantilly.

"LE PS A INVENTÉ LA RETRAITE À DEUX VITESSES, UN EXERCICE DE LÂCHETÉ POLITIQUE"

Éric Woerth

Rebondir, nos trois invités connaissent bien. Après une longue traversée du désert, un accident ou des ennuis avec la justice, tous trois ont su retrouver leur place.

Jean-Jacques Debout s'amuse de son come-back inattendu. Son album de reprises, « Sous le soleil des guinguettes » (*La Java bleue, Le Petit Bal perdu…*) dépasse déjà les cinquante mille exemplaires vendus. « Un disque d'or à 73 ans, j'apprécie, mais j'aurais préféré que cela m'arrive à 40. Ma pauvre mère, qui m'a quitté il y a quelques mois à 104 ans, n'aura pas vu mon retour en grâce. »

Après *Femmes de dictateur*, **Diane Ducret** change de genre avec *Corpus equi* (éd. Perrin), un roman sur la chute et la rédemption qui rappelle sa propre histoire : aux portes de l'équipe de France d'équitation, une méchante chute de cheval l'immobilise pendant dix ans. « Les médecins m'avaient prédit que je ne marcherais plus ; huit opérations plus tard, j'ai retrouvé l'usage de mes jambes. Ce roman concourt pour les prix. Une rentrée littéraire d'une grande tristesse : que des histoires de tromperies, de meurtres, d'usurpations d'identité. »

JEAN-JACQUES DEBOUT

DIANE DUCRET

ÉRIC WOERTH

Jean-Jacques Debout est une machine à souvenirs : c'est ainsi qu'on apprend que sa mère fut témoin de l'assassinat de Jaurès au café du Croissant, que son père était l'opticien de De Gaulle et que, au collège de Juilly, il servait la messe avec son copain Mesrine !

Que peut bien penser l'ancien ministre du Budget et du Travail de la nouvelle réforme des retraites ? « Elle se résume en une augmentation des charges et des impôts. C'est une boîte à injustices, le PS a inventé la retraite à deux vitesses, un exercice de lâcheté politique. » Pour **Woerth**, l'incompréhension à l'Assemblée entre la droite et la gauche est totale. « Les jeunes élus socialistes sont des idéologues agressifs. Les patrons ont le tournis, un jour on baisse les charges, un autre jour on les augmente, la gauche les désespère. Avec Hollande, on est dans un déclin tranquille, le chef de l'État évite avec un certain talent toutes les difficultés, la France est sous somnifères. »

Au fait, pour qui roule le député de l'Oise ? « Je soutiens Fillon, tout en étant membre de l'association Les Amis de Nicolas Sarkozy. Soit l'UMP retrouve les moyens de jouer collectif, soit on s'enfonce dans un dangereux jeu individualiste. » Qu'en est-il de ses ennuis judiciaires ? « Les parquets ont demandé un non-lieu, l'instruction est gelée mais ça reste une souffrance, il faut apprendre à vivre avec l'injustice, sinon cela devient infernal. »

Qui est en vérité **Diane Ducret** ? « Une femme de luxe, sûrement pas, je suis une besogneuse. Comme disait Hemingway : "Écrire n'est pas une question d'inspiration, c'est poser son cul sur une chaise et travailler pendant des heures." » **Debout** la coupe : « Moi, je ne peux composer qu'au fond de mon lit. » **Diane Ducret** multiplie les projets : une pièce de théâtre, *Middlesex ou le Gai Mariage*, dont le héros est le chevalier d'Éon, et un projet politique. « La Turquie et le Brésil sont pionniers dans la lutte contre la récidive. À chaque fois qu'un détenu lit un livre, il bénéficie d'une remise de peine de quatre jours. Dans ces pays, la récidive est passée de 48 à 20 %, une expérience pilote que nous allons bientôt tenter. » **Éric Woerth** la décourage : « Difficile de la mettre en place avec Taubira, déjà taxée de laxisme. » Et **Jean-Jacques Debout** de raconter ses malheurs : « Après avoir percuté jadis un panier à salade sous l'emprise de l'alcool, j'ai séjourné un mois à la Santé – il est vrai que mon permis était déjà suspendu –, puis j'ai bénéficié d'un bracelet électronique. Aujourd'hui, je dispose d'un chauffeur. » Toujours fidèle à Chantal Goya, il vient de lui écrire de nouvelles chansons à l'occasion de la reprise du *Mystérieux Voyage de Marie-Rose* (en décembre au Palais des Congrès). « Chantal a bercé trois générations, c'est comme si les spectateurs allaient voir un membre de leur famille. Enfin, je viens de terminer l'adaptation de *Sans famille*, un film musical que je réaliserai moi-même. » Il ajoute : « Je ne comprends pas un traître mot des paroles de ces nouveaux chanteurs qui se disent tous héritiers de Charles Trenet. Charles, musicalement, c'est Gershwin et ses textes c'est Verlaine. » Et conclut : « La ministre de la Culture vient de me nommer officier des Arts et des Lettres. » **Woerth** commente : « Comme elle a peu d'activités, au moins cela l'occupe. »

> **"Une rentrée littéraire triste : que des histoires de tromperies, de meurtres !"**
>
> **Diane Ducret**

Jean-Jacques Debout pratique l'autocritique : « J'ai souvent le sentiment d'avoir tout raté. » Excès de modestie : il a tout de même vendu 39 millions de disques. **Éric Woerth** se confie : « Je suis peu revanchard, j'oublie, c'est une force, il y a tellement de gens qui vivent avec leur rancune passée. »

Diane Ducret regrette qu'on ne puisse plus utiliser le terme « mademoiselle » dans les formulaires. **Éric Woerth** acquiesce : « On vit dans une société de plus en plus absurde. » **Jean-Jacques Debout** nous donne ce dernier conseil : « Méfiez-vous de votre première idée, car c'est souvent la bonne. » ■

PHOTOS : MARIE-ÉLISE HO-VAN-BA POUR VSD

En Bref PEOPLE

PAR OLIVIER BOUSQUET

PARODIE Miley Cyrus chevauche à tout-va

Le clip provoc de la chanteuse américaine est devenu la cible de nombreux internautes.

Depuis son duo trash avec Robin Thicke aux MTV Video Music Awards en août dernier et le lancement de son clip *Wrecking Ball,* Miley Cyrus est devenue la star la plus détestée d'Internet. Il faut dire que l'ex-Hannah Montana n'a pas fait les choses à moitié avec sa provoc en carton, allant jusqu'à lécher un marteau et à s'installer confortablement – toute nue – sur une grosse boule d'acier pour un clip qui restera dans les annales. Du coup, la Toile a décidé de lui faire enfourcher tout ce qui, dans ce monde, est enfourchable. De la moto de Steve McQueen dans *La Grande Évasion* à un gentil dauphin, en passant par une fusée spatiale ou une girafe, ce qui ne devrait pas manquer d'émouvoir le prince William (voir plus bas). On pourra toujours disserter sur la pertinence de ce type de montage. Miley, elle, s'en fout comme de sa première couleur. Son clip a déjà passé la barre des 100 millions de vues sur YouTube. ■

PHOTOS : KCS - VISUAL - BESTIMAGE - CRYSTAL - ABACA - D. R.

LOS ANGELES Johnny a un doute

Résident de Los Angeles depuis quelques années, Johnny a tout fait pour se fondre dans la population, au point d'arborer la panoplie parfaite du hipster qui fait fureur au bord du Pacifique. Malheureusement, quelques coutumes semblent lui être encore totalement étrangères. Tu exagères un peu, Jojo, on a les mêmes à la maison… ■

PAPOUNET

"La faune en Afrique est terriblement vulnérable et je ressens un instinct protecteur très fort, encore plus depuis que je suis père" Le prince William, dans le doc *Prince William's Passion : New Father, New Hope*

BELLUCCI

Entre deux eaux

On savait que son mariage avec Vincent Cassel avait pris l'eau, mais pas à ce point… Après renseignements, l'océan de tristesse est une rivière bosniaque, et Monica Bellucci se contente de jouer les noyées en dentelle pour le nouveau film d'Emir Kusturica, *On The Milky Road.* Nous voilà rassurés. ■

TOURNAGE L'été en pente douce

Avec son réalisateur et ses acteurs quasi inconnus, il y a des chances que *Staten Island Summer* reste dans les oubliettes de l'histoire du cinéma. Mais comme à *VSD* on a envie d'aider les films en difficulté, on se propose de vous en parler quand même et de vous montrer son actrice principale, Ashley Greene. On appelle ça une bonne action. ■

CORSE Dutronc a les boules

On ne sait pas si c'est l'effet du soleil corse ou la perspective de se taper une petite coupe, mais Jacques Dutronc était dans tous ses états lors du coup d'envoi de l'International de pétanque de L'Île-Rousse. En voyant le parrain de la compétition s'impliquer ainsi, le public a été ravi. ■

Scandale conjugal et rétropédalage
Médiatique mais discret, le couple, ici à Roland-Garros en juin 2010, tente d'éteindre l'incendie de cette affaire. Après sept ans de vie commune, ils seraient séparés depuis plusieurs mois.

STARFACE

LILIAN THURAM ET KARINE LE MARCHAND

LE 4 SEPTEMBRE, L'ANIMATRICE A DÉPOSÉ UNE PLAINTE POUR "VIOLENCES PAR CONCUBIN". AVANT DE FAIRE MACHINE ARRIÈRE DIX JOURS PLUS TARD. COULISSES D'UNE RUPTURE TROUBLE.

UNE SEPARAT

PAR ARMEL MEHANI ET ANASTASIA SVOBODA

ION VIOLENTE

Contre les discriminations
Grâce à sa fondation, Lilian Thuram, ici lors des États généraux du christianisme de Strasbourg en octobre 2010, multiplie les interventions.

On va dire qu'il n'y a plus rien à dire. » N'en déplaise à Karine Le Marchand, sa séparation d'avec Lilian Thuram suscite pourtant bien des commentaires et des interrogations. La rupture de ce couple médiatique (lire encadré) mais relativement discret, d'apparence solide, est d'autant plus surprenante qu'elle contient son lot de rebondissements. Le 10 septembre dernier, l'animatrice de M6 révèle la fin de son idylle avec l'ex-joueur de foot lors d'une émission nocturne sur Virgin Radio. Aux questions de l'animatrice Énora Malagré sur son histoire d'amour, elle offre en direct un vrai moment de gêne, la voix mal assurée, digne des plus belles séquences de « L'amour est dans le pré ». « On va dire que je ne veux plus parler de cette histoire », conclut-elle. L'aveu est lâché, même à demi-mot. « C'était un grand moment d'émotion !, s'est remémorée Énora Malagré sur le plateau de "Touche pas à mon poste !" sur D8, où elle est également chroniqueuse. Ça fait plusieurs mois qu'ils sont séparés et Karine a tenu à le dire à la radio pour éviter que d'autres s'en chargent. » Raté. Quatre jours plus tard, deuxième choc : le magazine *Closer* dévoile que la présentatrice a déposé une plainte au début du mois contre son ancien compagnon pour « violences par concubin ».

Le 4 septembre dernier, l'animatrice de 45 ans s'est rendue au commissariat du 16e arrondissement de Paris pour déposer une plainte contre Lilian Thuram. Lors de sa déposition, la jeune femme explique qu'une dispute aurait éclaté à la fin du mois d'août à leur domicile, précisant que le couple s'était déjà querellé à plusieurs reprises par le passé. Selon elle, le ton serait monté avant que l'ancien défenseur international de 41 ans la saisisse par les cheveux et la pousse contre le réfrigérateur à trois reprises. Elle aurait indiqué aux policiers ne pas avoir été blessée lors de cette dispute, ajoutant qu'elle avait été fortement choquée par la réaction de son ex. Elle a par ailleurs refusé de subir un examen médical malgré l'insistance des policiers.

Il l'aurait poussée contre le réfrigérateur à trois reprises

Quelques heures après la publication de ces informations, vu l'ampleur médiatique prise par l'affaire, les deux anciens compagnons choisissent de s'exprimer via un communiqué posté sur le blog de l'avocate de Karine Le Marchand, Me Caroline Mecary. « Karine Le Marchand s'est séparée de Lilian Thuram depuis plusieurs mois. Tous deux déplorent que des éléments sans gravité ayant trait à leur vie privée aient pu être étalés sur la place publique alors même que Karine Le Marchand a entamé rapidement des démarches pour retirer sa plainte auprès du capitaine qui l'a enregistrée. »

Pourquoi retirer sa plainte ? Cette spectaculaire marche arrière intrigue. Selon des sources policières, les faits tiennent d'« une dispute qui a mal tourné plutôt que de violences conjugales constituées ». Il n'est pas rare que, dans ce genre de cas, les plaignants fassent machine arrière. Mais un autre événement vient éclairer ce rétropédalage de la part de l'animatrice. Sa démarche intervient quelques jours avant que Lilian Thuram ne soit décoré du titre d'officier de la Légion d'honneur, en tant que président de la fondation Lilian Thuram-Éducation contre le racisme et en raison de ses engagements contre les discriminations. Une distinction qu'il devait recevoir à l'Élysée des mains de la ministre de la Justice, Christiane Taubira, le mardi 17 septembre. Difficile de voir dans ce calendrier une simple coïncidence, tant un scandale conjugal aurait été prompt à écorner l'image du champion du monde 1998. Un chantre de la tolérance et de l'égalité mis en cause pour violences conjugales, ça fait désordre.

« ILS DÉPLORENT QUE DES ÉLÉMENTS SANS GRAVITÉ AYANT TRAIT À LEUR VIE PRIVÉE AIENT ÉTÉ ÉTALÉS SUR LA PLACE PUBLIQUE »

Maître Mecary

Karine Le Marchand volerait-elle au secours de son ex pour préserver sa réputation ? Selon Me Mecary, sa cliente « considère Lilian Thuram comme une personne exemplaire, aux valeurs morales très fortes, aux combats sincères et nobles. Ils garderont toujours l'un pour l'autre l'estime la plus profonde ». Soit exactement le refrain que le couple a servi au public durant leurs sept années de vie commune. Leur rencontre a lieu en 2007, et le couple met un moment à officialiser leur relation. Mais une fois leur histoire médiatisée, le footballeur n'a de cesse d'expliquer régulièrement que sa femme est « formidable » et l'animatrice de rappeler à longueur d'interviews le bonheur de son couple et la force de leur amour. Avec leurs trois enfants – Marcus, 16 ans, et Khephren, 12 ans, fils de Lilian, et Alya, 10 ans, fille de Karine –, ils formaient une belle famille recomposée. « Entre nous, l'engagement est moral », rappelait d'ailleurs l'intéressée dans *Télé Star* en avril dernier. « Lilian et moi, on respecte ce qu'est l'autre, expliquait-elle encore dans les colonnes de *Nous Deux*, en juillet. Nous ne sommes pas dans le jeu. » À quoi jouent-ils aujourd'hui ? *VSD* a tenté d'entrer en contact avec Karine Le Marchand, via M6, et avec Lilian Thuram, via sa fondation. Sans succès. Selon *Closer*, le couple continuerait à partager sa résidence de l'Ouest parisien, « tout en évitant de se croiser autant que possible ». Dans son habituelle ritournelle sur leur amour parfait, la présentatrice rappelait toutefois qu'elle se méfiait du mariage, un « carcan » selon elle. Lilian Thuram ne lui a d'ailleurs jamais passé la bague au doigt. Pourquoi ces réticences ? « Enfant de divorcés, a-t-elle confié à *Femme actuelle* [son père, violent, a quitté sa famille alors que Karine avait un an et demi, NDLR], j'ai tendance à croire que l'amour ne dure pas. » Elle avait raison. ■

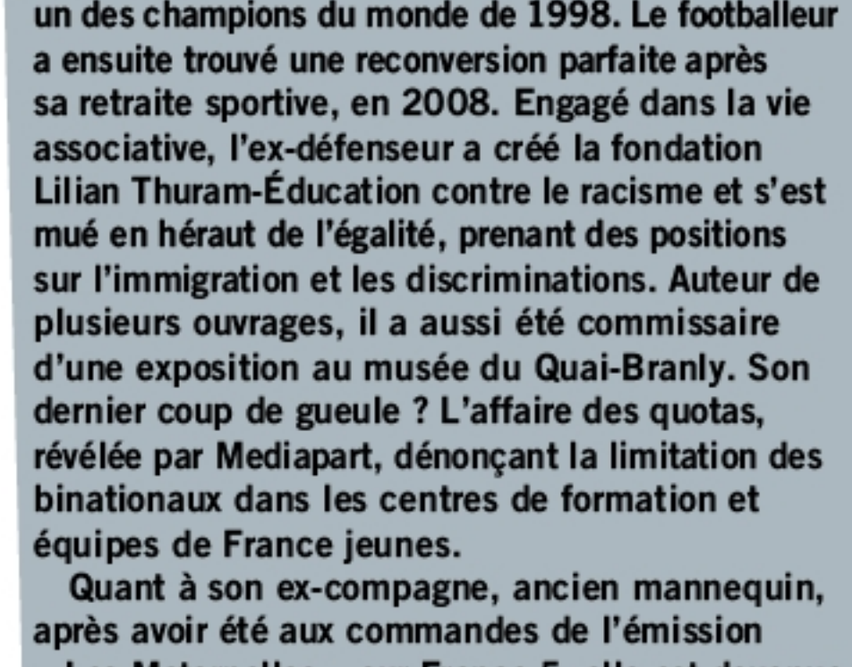
Belle des champs *Depuis quatre ans, Karine Le Marchand est aux commandes de « L'amour est dans le pré », l'émission culte de M6 où les agriculteurs partent en quête de l'âme sœur.*

PHOTOS : SIPA - M6 - D. R.

Carrière

Tout roule pour eux !

Si en amour ça ne va plus fort, côté boulot les deux ex n'ont pas à se plaindre.



Entre l'icône des Bleus et l'animatrice de M6, l'entente n'était pas qu'amoureuse. Ils partageaient aussi leur dynamisme et leur investissement professionnel. Lui, révélation de l'AS Monaco puis pilier de la Juventus Turin, restera pour toujours un des champions du monde de 1998. Le footballeur a ensuite trouvé une reconversion parfaite après sa retraite sportive, en 2008. Engagé dans la vie associative, l'ex-défenseur a créé la fondation Lilian Thuram-Éducation contre le racisme et s'est mué en héraut de l'égalité, prenant des positions sur l'immigration et les discriminations. Auteur de plusieurs ouvrages, il a aussi été commissaire d'une exposition au musée du Quai-Branly. Son dernier coup de gueule ? L'affaire des quotas, révélée par Mediapart, dénonçant la limitation des binationaux dans les centres de formation et équipes de France jeunes.

Quant à son ex-compagne, ancien mannequin, après avoir été aux commandes de l'émission « Les Maternelles » sur France 5, elle est devenue la recrue phare de M6. Depuis quatre ans, elle joue les marieuses pour « L'amour est dans le pré », qui a dépassé cette saison les six millions de téléspectateurs. Son efficacité auprès de ces célibataires des champs lui a valu de recevoir la médaille du Mérite agricole pour « services rendus aux agriculteurs ». Cette année, elle a aussi publié un livre de conseils pour célibataires, *L'amour est tout près*. Et la séparation aussi. ■ A. S.

Le désarroi *À la sortie du Conseil des ministres, le 4 septembre, quelques jours après l'incarcération de son fils à la prison de la Santé. Une affaire sur laquelle Marisol Touraine ne souhaite plus s'exprimer.*

PHOTOS : AWAAD/MAXPPP - D. R.

Marisol Touraine

SON FILS, SON ÉPREUVE

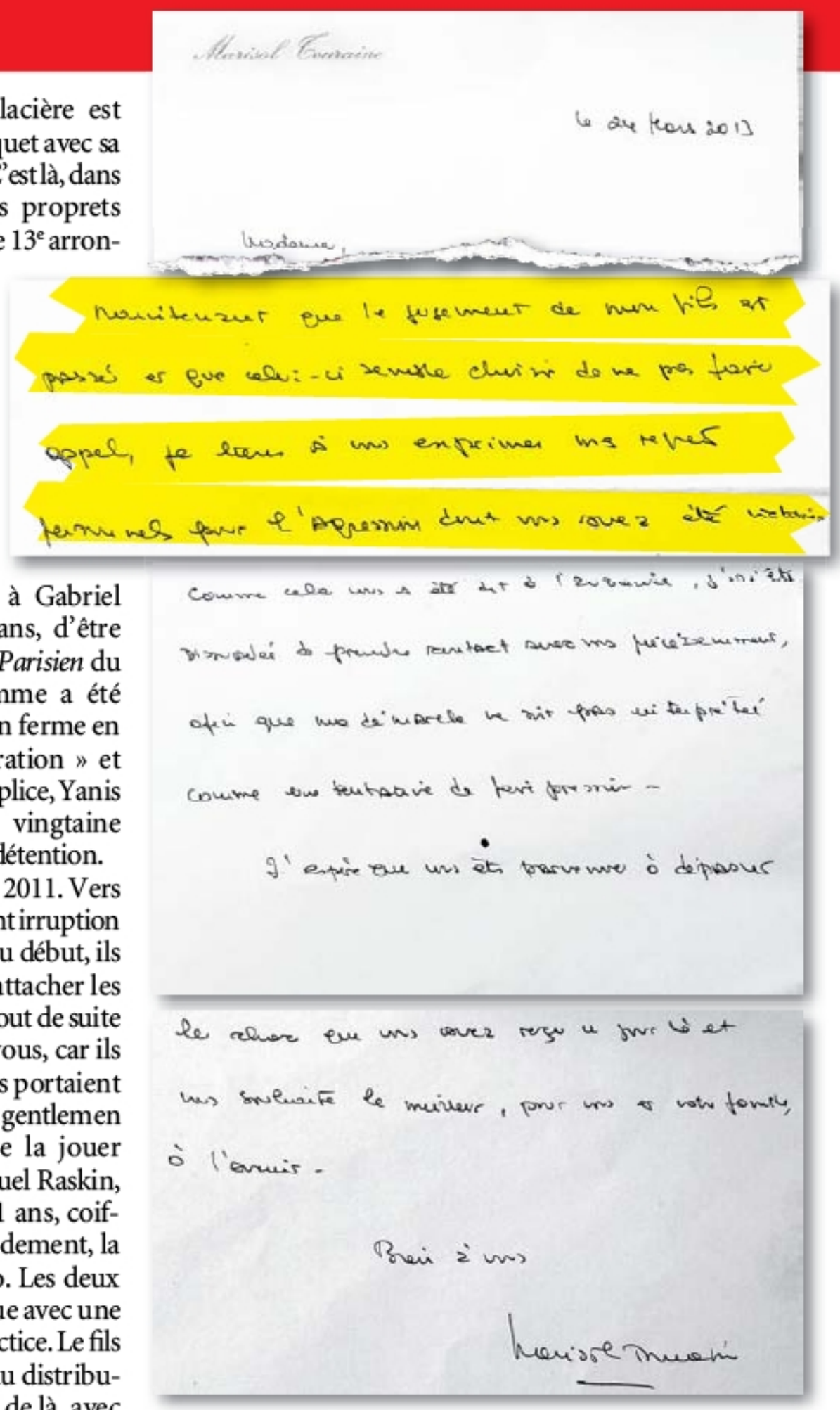
Gabriel, l'un des trois enfants de la ministre de la Santé, est en prison pour séquestration et extorsion de fonds. Retour sur le dérapage d'un fils de famille.

PAR JULIE GARDETT

Le quartier de la Glacière est tranquille, plutôt coquet avec sa petite place arborée. C'est là, dans l'un des immeubles proprets qui se dressent dans le 13e arrondissement de Paris, que la ministre des Affaires sociales et de la Santé habite depuis vingt-trois ans. Elle y possède un trois pièces de 105 mètres carrés avec jardin. C'est aussi dans cette résidence paisible, dans un appartement voisin, que le fils de Marisol Touraine a dérapé. Un acte crapuleux qui vaut à Gabriel Reveyrand de Menthon, 22 ans, d'être incarcéré à la Santé, a révélé *Le Parisien* du 10 septembre. Le jeune homme a été condamné à trois ans de prison ferme en mars dernier pour « séquestration » et « extorsion de fonds ». Son complice, Yanis Parchap, un pâtissier d'une vingtaine d'années, a pris trente mois de détention.

Les faits remontent au 2 mai 2011. Vers 11 h 30, deux jeunes hommes font irruption au domicile de Geneviève*. « Au début, ils voulaient me bâillonner et m'attacher les mains, explique la victime. J'ai tout de suite vu que ce n'étaient pas des voyous, car ils étaient très bien habillés. » « Ils portaient carrément des costumes façon gentlemen cambrioleurs, ils voulaient se la jouer pros », se souvient Me Emmanuel Raskin, l'avocat de cette retraitée de 61 ans, coiffeuse à l'époque des faits. Rapidement, la séquestration tourne au fiasco. Les deux pieds nickelés la tiennent en joue avec une arme de poing, qui se révélera factice. Le fils de Marisol Touraine descend au distributeur de La Poste, à cent mètres de là, avec la carte bleue de sa victime. Mais, terrorisée, celle-ci s'est trompée de code. De retour à l'appartement, Gabriel est furieux. La coiffeuse lui propose alors 990 euros, de l'argent qu'elle a mis de côté. Interpellé en octobre 2011, Gabriel Reveyrand de Menthon passe aux aveux. Il dit avoir fait ça pour rembourser une dette.

Pendant deux mois, Geneviève n'a pas fermé l'œil de la nuit. « J'ai été surprise d'apprendre que c'était Gabriel Reveyrand de Menthon, nous confie la retraitée, car il était toujours poli et aimable quand je le croisais. Aujourd'hui, ça va mieux. Cette affaire est derrière moi. Marisol Touraine et moi, nous ne nous parlons plus depuis. On s'évite. Elle n'est jamais venue me voir, mais, une semaine après le procès, elle m'a fait parvenir une lettre d'excuses. » Le 24 mars 2013, la ministre de la Santé s'adresse ainsi (lire ci-contre) à la victime de son fils : « J'espère que vous êtes parvenue à dépasser le choc que vous avez reçu ce jour-là et vous souhaite le meilleur, pour vous et votre famille, à l'avenir. »


Marisol Touraine

le 24 mars 2013

Madame,

Nonobstant que le jugement de mon fils est passé et que celui-ci semble choisir de ne pas faire appel, je tiens à vous exprimer mes regrets personnels pour l'épreuve dont vous avez été victime.

Comme cela vous a été dit à l'audience, j'ai été favorable à toute contact avec vos représentants afin que vous ne soyez pas seule face à cette épreuve.

J'espère que vous êtes parvenue à dépasser le choc que vous avez reçu ce jour-là et vous souhaite le meilleur, pour vous et votre famille, à l'avenir.

Bien à vous

Marisol Touraine

Excuses *La victime, une voisine, a reçu en mars une lettre dans laquelle Marisol Touraine exprime ses « regrets ». Son fils venait d'être condamné à trois ans de prison ferme. Il a été incarcéré à la prison de la Santé.*

Près de la résidence, des commerçants décrivent un « très beau garçon », « sympa et bien élevé », « propre sur lui », très courtisé par les jeunes filles. « Certaines le poursuivaient jusque chez lui ! » s'amuse un voisin. L'épicier Slimane, qui lui vendait ses canettes de Coca, est anéanti. Installé depuis treize ans dans le quartier, il appréciait cet ado charmant, toujours bien sapé, avec parfois un chapeau, et qu'il surnommait « le Chilien ». « Je ne vous crois pas, lâche-t-il. Vous vous trompez de personne. »

Gabriel fréquentait des jeunes de la cité Glacière

Pourtant, Gabriel aurait commencé à déraper à l'adolescence. Le fils de bonne famille se rendait devant des barres HLM situées à cinq minutes à pied de chez lui, de l'autre côté du boulevard Auguste-Blanqui. « Il faisait le beau, estime un autre riverain. Il se prenait pour un caïd et traînait avec des jeunes de la cité Glacière. J'ai toujours su que ça allait mal finir. »

Que s'est-il passé dans la tête de cet adolescent ? « Il était souvent seul, avance le père d'une de ses anciennes copines de classe du collège Rodin. Les parents de Gabriel n'étaient pas beaucoup là. » Le père, Michel Reveyrand de Menthon, diplomate, ancien ambassadeur au Mali et au Tchad, réside souvent à l'étranger, et Marisol Touraine a toujours beaucoup travaillé, rentrant tard le soir. Leur fils n'était pas en état de récidive au moment des faits, mais il avait, tout comme son complice, un casier judiciaire, selon l'avocat de la victime. « Gabriel Reveyrand de Menthon avait déjà eu dans le passé un comportement agressif, indique Me Emmanuel Raskin. Ses parents l'ont placé à plusieurs reprises dans des établissements éducatifs spécialisés. À la fin, ils n'en pouvaient plus. » Il y a deux ans, Gabriel est parti vivre dans un studio acheté par sa mère, dans le 5e arrondissement de Paris. Et il aurait travaillé comme barman dans une boîte de nuit parisienne, a-t-il confié à un voisin.

Sur cette histoire douloureuse, Marisol Touraine ne s'est exprimée qu'une seule fois. Le 10 septembre, sur i-Télé, la superdiplômée réputée pour sa froideur peinait à dissimuler son émotion. « C'est une épreuve pour ma famille, une épreuve difficile, et je ne vous cache pas que pour moi c'est quelque chose de très douloureux. Mais ça relève de ma vie privée […], ça ne relève pas du débat public. » Me Sophie Coupry, l'avocate de l'accusé, n'a pas souhaité s'exprimer. Gabriel Reveyrand de Menthon et son complice ont été condamnés à verser 5 990 euros à la victime. « À ce jour, ma cliente n'a rien reçu de ses agresseurs, ils ne sont pas solvables, précise Me Emmanuel Raskin. Les individus étant majeurs au moment des faits, les familles n'ont pas d'obligation légale de payer à leur place.» Geneviève s'étonne que Marisol Touraine ne lui ait pas versé un centime. Car le patrimoine de la ministre est estimé à 1,4 million d'euros. « Cette affaire, c'est une boulette, une mauvaise blague, résume Me Raskin. Ils se sont pris pour Mesrine sans se rendre compte de la gravité de leurs actes. » Une « erreur de jeunesse » qui a coûté cher à ce fils de bonne famille. ■

(*) *Le prénom a été changé.*

1er/Michel Delabarre

26 mandats et fonctions

Sénateur du Nord, maire de Dunkerque, président de la communauté urbaine de Dunkerque, président du Conseil de surveillance du centre hospitalier de Dunkerque, président du Syndicat mixte pour le schéma de cohérence territoriale de la région Flandre-Dunkerque, président de l'Agence d'urbanisme de la région Flandre-Dunkerque, président de la coopérative de production HLM Le Cottage, président de l'Association des communautés urbaines de France, président de TV Côte d'Opale...

PROFESSION CUMULARD

CERTAINS ÉLUS OCCUPENT PLUSIEURS DIZAINES DE FONCTIONS ET DE MANDATS. UN PALMARÈS ÉTABLI PAR "L'EXPRESS" POINTE DU DOIGT LES SPÉCIMENS LES MIEUX NANTIS DE CETTE TRADITION BIEN FRANÇAISE.

PAR CHRISTELLE BERTRAND

T. CRUSIAUX/REA

2e / Jean Germain

12 mandats et fonctions

Sénateur de l'Indre-et-Loire, maire de Tours, président de la communauté d'agglomération de Tours, président du Conseil de surveillance du CHU de Tours, président du Syndicat des transports en commun de l'agglomération de Tours, président du conseil d'administration de l'Office public d'HLM Tours Habitat, président de la Société d'équipement de la Touraine, président de l'Agence d'urbanisme de l'agglomération de Tours...

3e / Jean-Michel Baylet

10 mandats et fonctions

Sénateur du Tarn-et-Garonne, conseiller municipal de Montjoi, président de la communauté de communes des Deux-Rives, président du conseil général, président du Parti radical de gauche, président du Conseil d'administration du Service départemental d'incendie et de secours du Tarn-et-Garonne, président de la Maison départementale des personnes handicapées, président de la Mission locale pour l'insertion professionnelle des jeunes...

4e / Philippe Duron

10 mandats et fonctions

Député du Calvados, maire de Caen, président de la communauté d'agglomération de Caen, président du Conseil de surveillance du CHU de Caen, président de la SEM pour la gestion du Mémorial de la bataille de Normandie, président de la Société publique locale d'aménagement Caen Presqu'île, président de la Conférence des villes de l'Arc Atlantique, président de l'Agence de financement des infrastructures de transports de France...

En 2012, 84% des députés français exerçaient une autre fonction, alors que la

PHOTOS : HANNA/REA - ANDIA - CELIGNY/ANDIA - TESSON/MAXPPP - G. ATGER/FEDEPHOTO - E. GREGOIRE/REA

Peut-on être, en même temps, sénateur du Nord, maire de Dunkerque, président de la communauté urbaine de la même ville… et occuper pas moins de vingt autres fonctions ? Si physiquement la question se pose, légalement, en tout cas, rien d'impossible. Pour l'instant du moins. Car depuis jeudi 19 septembre, les sénateurs sont invités à réfléchir à cette tradition bien française qui consiste à empiler mandats et fonctions. La question posée est simple : peut-on correctement exercer autant de fonctions et est-ce démocratiquement sain ?

Pour les aider dans leur réflexion, le magazine *L'Express* a mené, entre avril et août 2013, un travail de fourmi afin d'établir, dans son édition du 11 septembre, un palmarès des plus gros cumulards. Michel Delebarre emporte la palme. Loin derrière lui, avec cependant pas moins de douze mandats et fonctions, le maire de Tours, Jean Germain, puis Jean-Michel Baylet qui, en plus de ses mandats, assume la lourde charge de P-DG du tentaculaire groupe de presse La Dépêche du Midi.

Ces Stakhanov de la politique jonglent d'un maroquin à l'autre, enchaînant les journées marathon et les week-ends surchargés, d'ailleurs nombre d'entre eux n'ont pas eu le temps de répondre à nos questions. Michel Delebarre est « trop occupé », explique, non sans humour, le directeur de cabinet du maire de Dunkerque. « Je suis en réunion d'agenda, il n'a pas un quart d'heure d'ici lundi », nous répondait, le 12 septembre, l'attaché de presse du maire de Lyon, Gérard Collomb. Idem pour Christian Estrosi, le maire de Nice. Ces élus surbookés passent leur temps à faire des choix et le local passe toujours avant le national.

"MICHEL DELEBARRE NE PEUT PAS VOUS RÉPONDRE. IL EST TROP OCCUPÉ"
Son directeur de cabinet à la mairie de Dunkerque

D'après une étude de l'universitaire Laurent Bach, les députés cumulards participent moins aux travaux des commissions et aux séances publiques et concentrent leur activité au Palais-Bourbon sur des sujets qui touchent à leurs mandats locaux. Ces élus ne passent en moyenne qu'une seule journée à s'occuper de la politique de la nation.

Ce que nuance à peine Gilles Bourdouleix, député du Maine-et-Loire qui se place en dix-septième position. « Je pars à Paris le mardi à 7 h 30 et je reviens dans la journée de jeudi. Je consacre deux jours et demi à l'Assemblée nationale », raconte-t-il. Mais il avoue : « Mes voyages à Paris me permettent aussi de régler quelques problèmes liés à mes mandats locaux. » C'est bien peu pour se plonger dans les arcanes de textes aussi complexes que la réforme des retraites ou celle de la justice, rencontrer des experts, rédiger des amendements. L'élu se défend et affirme ne pas avoir besoin d'être à Paris pour travailler : « Je passe cinq heures dans le train toutes les semaines, je peux lire des textes de loi, des amendements… »

Pourtant, cette boulimie délirante ne semble pas avoir inquiété la commission des lois du Sénat qui, le 11 septembre dernier, a rejeté le texte gouvernemental visant à interdire le cumul, rappelant

5e / Christian Estrosi

10 mandats et fonctions

Député des Alpes-Maritimes, maire de Nice, président de la métropole Nice Côte d'Azur, président du Conseil de surveillance du CHU de Nice, président du Syndicat mixte des transports des Alpes-Maritimes, vice-président de l'Établissement public d'aménagement de la plaine du Var, président du Syndicat mixte du SCoT Nice Côte d'Azur, vice-président de l'UMP, vice-président de l'Association des maires de France...

6e / Gérard Collomb

9 mandats et fonctions

Sénateur du Rhône, maire de Lyon, président de la communauté urbaine de Lyon, président du Conseil de surveillance des Hospices civils de Lyon, président du Syndicat mixte pour le schéma de cohérence territoriale de l'agglomération lyonnaise, président de Lyon Confluence (société publique locale d'aménagement), président du pôle métropolitain Lyon, Saint-Étienne, Vienne, secrétaire général de la fondation Jean-Jaurès...

7e / Jean-François Copé

5 mandats et fonctions

Député de la Seine-et-Marne, maire de Meaux, président de la communauté d'agglomération du Pays de Meaux, président du Conseil de surveillance du Centre hospitalier de Meaux, président de l'UMP... Jean-François Copé occupe la 7e place car "L'Express" a intégré le poids des fonctions. Or la présidence de l'UMP pèse lourd, de même que le mandat de maire de grande ville n'équivaut pas à celui d'élu d'une petite commune.

moyenne européenne est de 20 % de cumulards. Le travail législatif en pâtit

ainsi à quel point les élus restent attachés à une pratique qui fait figure d'exception en Europe.

Selon un rapport sénatorial de février 2012, la proportion d'élus en situation de cumul ne dépassait pas 20 % dans la plupart des pays européens alors qu'en France 84 % des députés et 72 % des sénateurs exerçaient au moins un autre mandat électif. Mais pourquoi sont-ils tous accros à leur statut d'hommes politiques multicartes ? Une histoire de gros sous ? Certes, mais ce n'est pas la principale motivation car les rémunérations des députés et des sénateurs sont plafonnées à 8 272 euros. Ainsi, Pierre Jarlier empoche une indemnité mensuelle de 5 514 euros pour son mandat de sénateur et de 2 090 euros comme maire de Saint-Flour. Il ne peut donc gagner plus de 668 euros grâce à ses autres fonctions, qu'il possède pourtant en nombre. Le maire de Saint-Flour arrive en trente-deuxième position.

C'est surtout le goût du pouvoir et la peur de ne pas être réélu qui motivent, en premier lieu, ce penchant à l'accumulation. Car un élu local ne défend jamais mieux son territoire et donc ses électeurs que lorsqu'il a un mandat national. Proximité avec les ministres, pouvoir de décision sur des enjeux essentiels... Ainsi, d'après nos confrères de *L'Express*, lorsque Michel Delebarre était député, entre 2007 et 2012, vingt et une de ses vingt-sept interventions ont concerné la réforme portuaire. Gérard Collomb avoue pour sa part : « Je ne viens quasiment jamais au palais du Luxembourg sauf quand les intérêts de Lyon sont en jeu. » Or ce n'est pas pour défendre leur territoire que sont élus députés et sénateurs et qu'ils sont rémunérés 5 514 euros par mois mais bien pour participer au travail législatif et contrôler le gouvernement. Or les intérêts de la nation peuvent parfois être contraires à ceux d'un territoire. Que faire lorsqu'une loi salvatrice condamne une entreprise locale ?

"JE NE VIENS QUASIMENT JAMAIS AU SÉNAT SAUF QUAND LES INTÉRÊTS DE LYON SONT EN JEU" Gérard Collomb

« Je n'ai jamais eu à discuter ou à voter un texte de loi qui concernait les habitants ou les entreprises de ma circonscription », explique Gilles Bourdouleix. Mais il ajoute : « Certes des entreprises viennent parfois me voir pour me dire : "Vous allez discuter de ça et ça n'est pas bon pour nous." » Mais selon lui, si Michel Delebarre s'intéresse aux textes sur la réforme portuaire, ce n'est pas pour défendre les entreprises de sa ville mais « parce qu'il a une connaissance de ces questions. Il apporte sa pierre ». Une pierre sur laquelle plane le doute de l'intérêt bien compris du maire de l'un des plus grands ports de France.

D'ailleurs, lorsque l'on observe la manière dont les députés utilisent leur réserve parlementaire, on comprend mieux le poids des enjeux locaux. Ainsi, en 2012, sur les 110 000 euros dont il dispose, Gilles Bourdouleix en a consacré 90 000 à la communauté d'agglomération de Cholet dont il est le président, seuls 20 000 euros ont permis de subventionner des communes du reste de sa circonscription législative. Il se défend : « Il faudrait regarder sur les onze ans de mon mandat, et puis la communauté d'agglomération représente plus de la moitié de ma circonscription. » 82 % du budget pour 50 % d'un territoire. CQFD. ■

Didier Schuller

À LA (RE)CONQUÊT

PAR CHRISTOPHE GAUTIER - PHOTO : MICHEL SLOMKA POUR VSD

L'ex-enfant terrible du RPR brigue à nouveau l'un des derniers bastions socialistes des Hauts-de-Seine.

BIBARD/GAMMA

Jeune pousse *En 1986, Didier Schuller se voit confier par les barons du RPR la direction de l'office HLM des Hauts-de-Seine. Charles Pasqua et Patrick Balkany présentent à Jacques Chirac le nouvel homme de confiance.*

E DE CLICHY

Jovial, chaleureux, décidé, imperméable au climat délétère qui pourrit actuellement l'atmosphère politique de cette commune de la petite couronne, au nord-ouest de Paris, Didier Schuller, 66 ans, revient conquérir une mairie qui lui tendait les bras en 1995, lorsque éclata l'affaire des HLM des Hauts-de-Seine. La justice soupçonne alors le RPR de Jacques Chirac de faire financer illégalement ses activités politiques par des entreprises en échange de l'octroi de marchés de l'office HLM départemental, dont Didier Schuller est le directeur général depuis 1986. Toutes les huiles des Hauts-de-Seine, notamment Patrick Balkany, se retrouvent dans le collimateur des magistrats, et, pour se défendre, insinuent que Schuller est le seul organisateur de ces magouilles. Refusant de porter un chapeau bien trop grand pour lui, le directeur de l'office HLM du Neuf-Deux s'exile le 9 février 1995, d'abord vers les Bahamas, puis en République dominicaine, où un septennat durant, il met ses talents au service de la classe politique locale.

Finalement, en février 2002, il décide de rentrer en France pour s'expliquer et faire face à ses responsabilités. Au mois d'octobre 2005, le tribunal de Créteil le condamne à cinq ans de prison, dont deux ferme, dans l'affaire des HLM des Hauts-de-Seine. Deux ans, plus tard, en 2007, en appel, la peine est ramenée à trois ans, dont un ferme, assortie d'une amende de 150 000 euros et de cinq ans de privation des droits civiques, civils et familiaux. L'épilogue de ce retentissant scandale s'écrit le 8 décembre 2010, lorsque la cour d'appel de Paris ordonne l'effacement du casier judiciaire de Didier Schuller des condamnations antérieurement prononcées, le rétablissant ainsi dans l'intégralité de ses droits – notamment celui de se présenter devant les électeurs.

« Entre Clichy et moi, c'est une vraie histoire d'amour, nous dit Didier Schuller, que *VSD* a accompagné le week-end dernier sur le terrain. J'ai 66 ans, je pourrais jouir d'une retraite, croyez-moi, bien méritée. J'ai travaillé dans une demi-douzaine de ministères, j'ai exercé les plus hautes responsabilités départementales. Si quelqu'un connaît le marigot politique, c'est bien moi. Alors, si je me lance à la conquête de la mairie, franchement, ce n'est ni pour mon ego ni pour ma carrière : j'aime viscéralement cette ville, je veux en faire un modèle du bien-vivre ensemble. Je ne me présente pas contre Untel ou Unetelle, je me présente pour les Clichoises et les Clichois. Ma candidature dépasse le clivage droite/gauche. »

Son passé tumultueux ? « Mais j'assume tout, répond-il sans esquive. J'ai fait des erreurs, j'ai payé pour ça – j'ai aussi payé pour les autres –, c'était il y a vingt ans, c'est derrière. Sans vouloir m'exonérer de quoi que ce soit, je veux aussi dire que c'était une époque où le financement des partis politiques n'était pas aussi rigoureusement encadré qu'aujourd'hui. Nous sommes dans un pays où celui qui a payé sa dette a droit au pardon et à une seconde chance, non ? Eh bien, c'est mon cas ! »

À la tête d'une large coalition, regroupant différentes familles (UMP, UDI et même PS) fédérant une majorité d'associations et de syndicats communaux, Didier Schuller entend incarner la seule alternative crédible – c'est avant tout un grand commis de l'État, il a fait l'ENA, promotion Malraux, en 1977 – et arracher à Gilles Catoire, un baron socialiste, cette commune conquise par le PS, canal historique, en 1983. « C'est vrai que, depuis, Catoire confisque le pouvoir, affirme en chœur l'opposition municipale. Au fil des ans, sa gestion est devenue plus dure, plus solitaire, plus autoritaire. Et là, ces derniers temps, c'est devenu insupportable. C'est la Corée du Nord ! » Depuis l'annonce officielle du retour du banni dans le jeu politique local, et donc d'une alternance politique potentielle au mois de mars prochain, la commune, habituellement plutôt ronronnante, se passionne déjà pour la campagne électorale, qui s'annonce saignante. La semaine dernière, dans un article intitulé « Peur sur la ville », le site Internet du *Point* racontait par le menu « les dérives mafieuses » du système Catoire. Dans un communiqué haineux, l'actuel maire de Clichy a dénoncé une campagne diffamatoire, orchestrée de concert par tous ses adversaires politiques. « Le système se délite » : Didier Schuller se frotte d'autant plus les mains que son retour affole également Rémi Muzeau, candidat adoubé par Patrick Balkany, qui, en privé, se lamente : « Il risque de tout faire capoter alors qu'on a une vraie chance de battre Catoire cette fois-ci », affirme ce spécialiste de la défaite électorale. Depuis près de quinze ans, Rémi Muzeau a perdu toutes les batailles électorales contre Gilles Catoire.

"J'ai fait des erreurs, j'ai payé pour ça"
D. Schuller

« En réalité, depuis toutes ces années, un seul homme a réussi à battre Catoire : Didier », se rassure Patrice Pinard, responsable UDI local rallié à Schuller. Et effectivement, avant qu'il ne soit rattrapé par ses démêlés judiciaires et contraint à l'exil, Didier Schuller, lors d'élections en 1994, chipe, à la surprise générale, le canton à son adversaire socialiste. « Les Clichois lui sont charnellement attachés. Tout le monde le connaît ici », ajoute le responsable UDI.

Comme à la belle époque de ce premier succès électoral, Didier Schuller arpente de nouveau le bitume de sa commune, s'arrête dans les bistrots, serre des mains, claque la bise aux dames, recueille les doléances des administrés, promet d'y remédier, trouve un mot pour chacun. « C'est reparti pour un tour ! » Ravi, Didier Schuller est en campagne, pendant que majorité et opposition municipales règlent leurs comptes à coups de révélations nauséabondes. « Ce n'est pas une question de revanche, nous dit le candidat du Rassemblement des Clichois. Mais cette campagne est très particulière pour moi. J'ai l'impression de pouvoir renouer avec cette ville un lien brutalement interrompu il y a vingt ans. Et franchement, elle mérite mieux que ce qu'on lui a donné depuis tout ce temps… » ■

Disparues de Perpignan

LES CINQ MYSTÈR

À la recherche des corps d'Allison et de sa mère, les enquêteurs se heurtent toujours

LA DOUBLE DISPARITION DE PERPIGNAN RECÈLE DES ZONES D'OMBRE INATTENDUES. DEUX MOIS APRÈS CET ÉNIGMATIQUE 14 JUILLET, jour où Allison Benitez et sa mère, Marie-Josée, ont été vues pour la dernière fois, l'enquête n'en finit pas de rebondir. Le 10 septembre, une amie proche de la jeune Allison se pend. Trois jours plus tard, un copain de cette amie se donne lui aussi la mort. Le même jour, le 13 septembre, le quotidien *Midi libre* révèle les circonstances exactes du suicide du principal suspect, Francisco Benitez. Le 5 août, le légionnaire s'est passé une corde autour du cou avant de se jeter par une fenêtre de sa caserne. Une fin spectaculaire. Enfin, une proche de la maîtresse brésilienne de Benitez se demande si l'argent ne serait pas l'une des raisons de la disparition de cette jeune femme, qui s'est volatilisée il y a neuf ans. Retour sur les dernières révélations d'une affaire hors normes.

MORTS EN SÉRIE DANS L'ENTOURAGE D'ALLISON

La disparition dramatique d'Allison a ébranlé l'une de ses amies, Cindy Marcoux, 19 ans, élue quatrième dauphine de Miss Roussillon 2012. Cette jeune femme dépressive, qui suivait un traitement médicamenteux, s'est pendue le 10 septembre chez sa mère, à Pia (Pyrénées-Orientales). « Il n'y a aucun lien entre ces deux affaires », a indiqué le parquet de Perpignan. « Cindy m'avait dit fin juillet qu'elle n'allait pas bien. La disparition d'Allison n'a pas arrangé les choses », se souvient John M., le photographe attitré du Comité des Miss. Sur son compte Facebook, Cindy Marcoux a écrit, le 26 août : « Allison, ma princesse, je viens de savoir la triste nouvelle, sache que nos dialogues me manquent, ta voix, ton sourire, ta gentillesse, ainsi que ta joie de vivre. Tu me manques, j'espère ne pas avoir à faire de deuil car je vais très mal le vivre, déjà que… Je t'aime. » Trois jours plus tard, Dorian Larroutis, 20 ans, un ami de Cindy Marcoux, est lui aussi retrouvé pendu à son domicile de Pia, laissant sur sa page Facebook un ultime message : « Marre, marre, marre. » Cette épidémie de suicides, sans rapport direct avec le sort réservé à Allison et sa mère, a-t-elle été provoquée par le retentissement de l'affaire ?

LE SUICIDE SPECTACULAIRE DU LÉGIONNAIRE

Clamant son innocence, le militaire s'est pendu le 5 août dans les sanitaires de la caserne où il vivait en raison de ses problèmes conjugaux. Comme l'a révélé *Midi Libre,* son corps, dont la tête était recouverte d'un tissu de camouflage, a été retrouvé accroché contre la façade du bâtiment. « Il a attaché la corde à un tuyau et il s'est jeté par la fenêtre pour être sûr de ne pas pouvoir se rattraper à quelque chose, analyse un enquêteur. Le visage caché laisse penser qu'il avait peut-

1

2

être honte de ce qu'il a fait ». « Il n'était pas visible depuis la rue », précise le procureur joint par *VSD*. Une scène toutefois très impressionnante pour ceux qui ont constaté le décès de cet homme en uniforme suspendu au bout d'une corde.

UN COMPTE CACHÉ EN ESPAGNE

« Francisco Benitez n'aurait-il pas aussi fait disparaître Simone pour une question d'argent ? » Depuis son retour à Nîmes (Gard) fin août, Francisca n'en finit plus de s'interroger sur le sort de son amie Simone de Oliveira Alves, l'ancienne maîtresse du légionnaire, disparue le 29 novembre 2004. « Simone était très amoureuse de Benitez et elle me disait qu'ils allaient vivre ensemble. Il lui avait dit qu'il ferait construire une maison près de Perpignan », confie la sexagénaire, qui fut la confidente de cette jeune femme brésilienne. Mère de quatre enfants, Simone travaillait dans un bar à hôtesses près de la caserne de la Légion à Nîmes. « Francisco Benitez venait souvent voir Simone le week-end et l'emmenait à Barcelone ou à Rosas, raconte Francisca. Elle

ES DE L'ENQUÊTE

à une énigme. Une amie de la jeune Miss vient de se suicider. PAR JEAN-PIERRE VERGÈS

3

4

PHOTOS : KCS - D. R.

m'avait dit qu'ils avaient ouvert un compte bancaire commun en Espagne. » Travailleuse, Simone de Oliveira ne flambait pas et mettait de l'argent de côté. « Elle me disait que Benitez lui avait téléphoné un jour pour lui réclamer 50 000 francs soi-disant à cause d'un accident en Afrique où il risquait la prison, se souvient-elle. Simone gagnait bien sa vie, elle avait toujours beaucoup de gros billets sur elle. »

■ UNE DOUBLE VIE CONNUE DE SA FEMME

Lorsqu'il rentrait de ses missions à l'étranger, le légionnaire tentait de ménager sa femme officielle et sa maîtresse cachée. En 2004, Marie-Josée Barbet découvre l'existence de l'amante brésilienne. « Elle a téléphoné à son mari et elle est tombée sur Simone, confirme une source proche de l'enquête. Les deux disaient être la femme officielle de Benitez. » Selon Francisca, Marie-Josée a rencontré Simone peu après à Nîmes. « Elles se sont vues un vendredi et elles se sont disputées », assure-t-elle. « Le samedi, Simone a été hospitalisée, on ne sait pas trop bien pourquoi. Une tentative de suicide ? Un avortement ? Simone m'a appelée pour me dire que Benitez passerait la prendre. » Le lundi, les voisins de l'hôtesse de bar la voient s'engouffrer dans la voiture de Bénitez, laissant ses quatre enfants à son jeune frère. Elle n'est jamais réapparue. « Depuis peu, Simone répétait qu'elle allait s'absenter quelque temps mais qu'il ne fallait pas s'inquiéter », s'étonne Francisca. Lors de l'enquête ouverte après la plainte de la famille de Simone, le légionnaire dira aux policiers s'être disputé avec sa maîtresse qui lui aurait envoyé un SMS en forme d'adieu définitif.

■ DES CORPS TOUJOURS INTROUVABLES

Cinq ans après le classement sans suite de l'enquête sur Simone, le dossier a été rouvert après les disparitions de Marie-Josée et d'Allison. « On a juste neuf ans de retard », soupire un enquêteur. De toute façon, la priorité de la police est de retrouver les cadavres de la mère de famille et de sa fille, qui rêvait de devenir Miss Roussillon 2013. « J'ai déjeuné avec Allison le 14 juillet », se souvient John M. qui, le matin même, l'avait photographiée sur un jet-ski à Canet-en-Roussillon (Pyrénées-Orientales). « Elle semblait préoccupée par sa situation familiale », ajoute le photographe, le dernier à l'avoir vue vivante lorsque son père est venue la chercher. Sa mère avait consulté un avocat de Perpignan en vue d'un divorce. Une rupture insupportable pour le légionnaire, soupçonné d'avoir fait disparaître sa femme et sa fille. L'ADN d'Allison a en effet été retrouvé dans le congélateur familial, transporté à la caserne, et dans la machine à laver de celle-ci. Les fouilles menées près d'une station d'épuration de Port-Leucate, où le légionnaire serait venu plusieurs fois selon la géolocalisation de son téléphone, n'ont rien donné. « Le relais téléphonique couvre une zone très vaste, les chances de succès étaient minces », indique un enquêteur. Des points d'eau du secteur devraient être sondés. « À moins d'un témoignage providentiel, ça risque de prendre du temps », lâche une source policière. Les enquêteurs se concentrent sur l'emploi du temps de Benitez entre les 14 et 17 juillet, période où il aurait pu faire disparaître les corps. ■

Série noire

Cindy Marcoux (1, à g.), amie proche d'Allison, s'est pendue le 10 septembre. Est-elle une victime collatérale de ce fait divers qui met en scène un légionnaire suspecté d'avoir fait disparaître sa femme et sa fille (4) ? Francisco Benitez (2), qui s'est suicidé le 5 août, est la dernière personne à avoir été vue en compagnie d'Allison, le 14 juillet, après une séance photo réalisée sur un jet-ski (3).

Karim Benzema

LA CHUTE

F. FAUGERES/PRESSE SPORT

QUE CE SOIT EN ÉQUIPE DE FRANCE OU AVEC LE REAL MADRID, L'ATTAQUANT ENCHAÎNE LES

C'est le problème des sales gosses mal éduqués et mal entourés. Tant qu'ils ne reçoivent pas une bonne fessée, ils continuent leurs caprices. Karim Benzema, l'enfant pourri gâté du football français, s'est cru trop longtemps intouchable. Mais aujourd'hui, sa cote est à la hauteur de ses statistiques en équipe de France : en chute libre. Il y a encore deux ans, le joueur clamait son ambition de recevoir un jour la récompense individuelle suprême, le Ballon d'or. Désormais, il vise plutôt le Ballon d'horreur pour avoir battu des records de nullité avec les Bleus. La vérité des chiffres de l'avant-centre tricolore est implacable : il n'a pas marqué depuis quinze matchs et a passé vingt heures et dix-sept minutes sans inscrire de but ! Pis, avec Benzema sur le terrain, l'équipe de France est restée cinq cent vingt-six minutes sans marquer, battant un record de stérilité offensive qui datait de 1925.

Le sélectionneur national, Didier Deschamps, a décidé que la plaisanterie Benzema avait assez duré et l'a mis sur le banc de touche avant le match en Biélorussie. Une humiliation que l'intéressé n'avait pas subie depuis le 18 novembre 2009. Et, sans lui, les Bleus ont marqué quatre buts face aux Biélorusses.

Ses problèmes sportifs sont récurrents, quelle que soit la couleur du maillot qu'il porte. Dans son club du Real Madrid, Carlo Ancelotti, l'entraîneur venu du PSG cet été, a eu encore moins de patience que Deschamps. En constatant que son joueur était sifflé par ses propres supporteurs lors de son remplacement contre l'Athletic Bilbao, Ancelotti a commenté : « Benzema a été sifflé. Les supporteurs voient le travail. Le travail est applaudi. C'est un signe aujourd'hui très clair pour tout le monde. » Ce sous-entendu public d'un joueur trop fainéant et se reposant sur son seul talent n'est pas nouveau dans le milieu. À Madrid comme à Paris, Benzema aime profiter des plaisirs de la vie nocturne et des facilités que lui procurent sa célébrité et ses moyens financiers. Avec un revenu 2012-2013 de plus de 12 millions d'euros (qui fait de lui le footballeur français le mieux payé devant Franck Ribéry), il aurait tort de se priver. « Mais Benzema découvre à ses dépens une loi naturelle, explique un agent de joueur qui l'a longtemps côtoyé. À 20 ans, on peut faire la fête et être performant en match car le corps résiste. Mais là, il a plus de 25 ans. Et comme son hygiène de vie n'est pas forcément excellente, il perd logiquement de la puissance physique. En fait, la seule chose qu'il a su conserver depuis ses débuts, c'est son arrogance hors normes. »

Il est vrai que, dans le petit monde du ballon rond, Benzema agace depuis des années par sa capacité à prendre ses coéquipiers, ses entraîneurs et la majorité de ses interlocuteurs pour des imbéciles. Mais personne ne l'a jamais remis en place car on ne touche pas à la poule aux œufs d'or, même si elle se conduit en petit coq arrogant. Après des débuts professionnels fracassants à l'âge de 17 ans sous le maillot de Lyon, Jean-Michel Aulas, le président de l'OL, décide qu'il est son nouveau joyau et que ses coéquipiers plus expérimentés ne doivent pas le contredire. « Il se conduit en petit caïd », finira par lâcher, agacé, Grégory Coupet, le gardien de Lyon et des Bleus à l'époque. L'agent de Benzema, Karim Djaziri, a, lui aussi, dressé des barrières autour de son protégé et contribué au sentiment d'impunité du joueur. Longtemps, Djaziri a empêché la parution d'articles compromettants sur son poulain en échangeant un silence complaisant contre quelques interviews « exclusives » et souvent fades.

> **"La seule chose qu'il a conservée, c'est son arrogance"**
> Un agent

Mais peu à peu, malgré l'activisme forcené de son agent, son image lisse et préfabriquée s'est fissurée. Raymond Domenech, le sélectionneur des Bleus en 2010, se prive de lui pour la Coupe du monde car il ne supporte plus son attitude nonchalante et l'estime nuisible à la vie collective. Cela permettra au moins au joueur d'échapper à l'épisode peu glorieux de la grève de Knysna, en Afrique du Sud. Mais à cette époque éclate l'affaire Zahia : Benzema est accusé d'avoir sollicité les services d'une prostituée mineure. Le procès se tiendra à Paris du 20 au 23 janvier prochain. Son entêtement à refuser obstinément d'entonner *La Marseillaise* avant les matchs de la France n'arrange rien. Toujours enfermé dans sa bulle, Benzema lâche même cette réplique désastreuse : « Je ne vois pas où est le problème de ne pas chanter *La Marseillaise*. On ne va pas me forcer à le faire. »

Ses coéquipiers en équipe de France en ont eux aussi assez de lui. « Juste après notre défaite 3-0 contre le Brésil, en juin, où Karim avait été une nouvelle fois mauvais, se souvient un international présent sur la pelouse ce jour-là, il n'avait rien trouvé de mieux à dire que s'il ne marquait pas c'est parce que le ballon n'arrivait jamais à lui. Ce côté "C'est pas moi, c'est les autres", on est beaucoup à ne plus le supporter. »

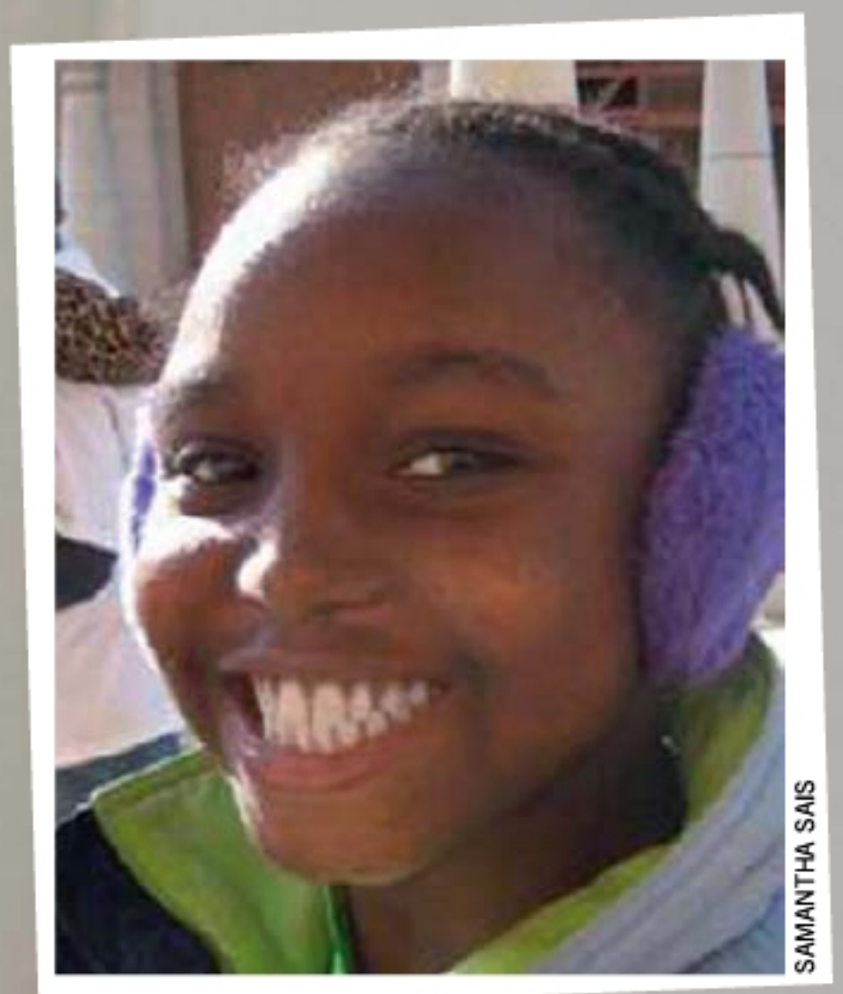
De l'autre côté des Pyrénées, l'avenir s'annonce également compliqué. Le Real Madrid songerait très fortement à recruter cet hiver un nouvel avant-centre. Et, au printemps dernier, Benzema a été condamné par la justice espagnole à une amende de 18000 euros plus huit mois de suspension de permis de conduire pour avoir roulé à 216 km/h au lieu de 100. Un symbole parfait de ses ennuis : le temps de la vitesse grisante et de l'impunité est désormais fini. ■

CONTRE-PERFORMANCES. ET RISQUE DE SE RETROUVER HORS JEU SUR TOUS LES TERRAINS.

PAR STÉPHANE CAMUS

Au coin *Le 10 septembre, lors du match contre la Biélorussie, le sélectionneur des Bleus, Didier Deschamps, décide de laisser Benzema sur le banc. Cela ne lui était pas arrivé depuis près de quatre ans.*

Prédatrice *Nicole Eason, atteinte de tendances violentes et troubles psychiatriques, a récupéré Quita par le biais de forums spécialisés. L'ado, originaire du Liberia (ci-contre, sa photo mise en ligne par ses parents adoptifs), est l'une de ses six victimes officielles.*



SAMANTHA SAIS

États-Unis

ENFANTS ADOPTÉS À DONNER

PAR MEGAN TWOHEY (ADAPTATION ANASTASIA SVOBODA). PHOTOS : AGENCE REUTERS

Un vaste trafic clandestin s'est développé sur Internet, où des parents adoptifs postent des annonces pour se débarrasser de leurs gamins.

“Né en octobre 2000, Rick, très beau garçon, est arrivé d’Inde il y a un an. Il est obéissant et a toujours envie de faire plaisir”

Une des annonces sur un forum d’échanges

Lorsqu’elle est arrivée aux États-Unis, Quita pensait que débutait « une vie plus belle, plus sûre. Mais ça ne s’est pas vraiment passé comme ça, se souvient-elle. Tout s’est transformé en cauchemar. » La jeune femme, née au Liberia, a été adoptée à 14 ans par un couple d’Américains. Todd et Melissa Puchalla, habitants du Wisconsin, se sont débattus pendant deux ans pour élever l’adolescente perturbée. Avant de l’abandonner. Selon le couple, « il n’y avait aucune autre option ». Pour eux, l’ado, devenue imprévisible et violente, mettait en danger leurs autres enfants. Trouver de nouveaux parents n’a pris que deux jours. Les Puchalla n’ont eu qu’à poster une annonce sur Internet, jetant Quita dans un vaste trafic d’enfants adoptés. Une pratique nommée « private re-homing », directement inspirée par les échanges entre propriétaires d’animaux de compagnie.

C’est Nicole Eason, alias Big Momma ou Momma Bear, son pseudo sur les forums, et son mari Calvin qui répondent à l’annonce. L’enthousiasme des e-mails de ce couple de trentenaires de l’Illinois convainc les Puchalla de leur confier leur fille adoptive. Le 4 octobre 2008, le « transfert » se déroule sur le parc de caravanes où vivent les Eason. Aucun représentant officiel n’est présent. Les Puchalla ont simplement signé une déclaration notariée spécifiant que ces étrangers sont désormais les tuteurs de Quita. Aux États-Unis, cette simple procuration suffit pour se débarrasser d’un enfant. C’est l’unique fois où les deux couples se rencontrent.

Lors de sa première nuit dans son nouveau foyer, les Eason demandent à l’adolescente de les rejoindre dans leur lit. Nicole dort nue. Les jours suivants, les Puchalla ne parviennent pas à joindre leur « ex » fille adoptive. Alertée, la police ne retrouvera la trace de Quita que deux semaines plus tard dans l’État de New York. Elle sera renvoyée chez les Puchalla dans le Wisconsin en bus. Seule. Aucune action judiciaire n’est engagée.

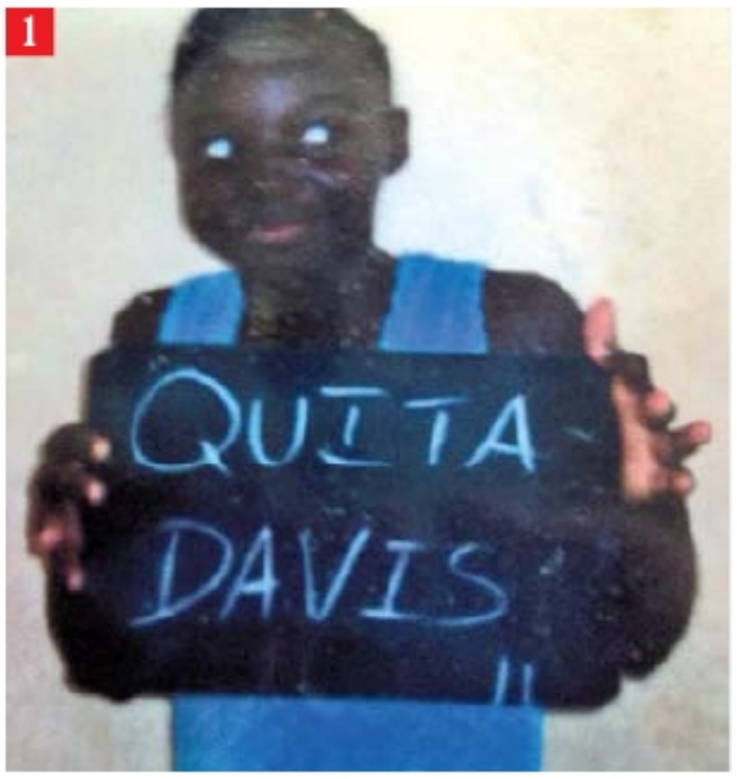
Comme des milliers d’autres enfants aux États-Unis, l’adolescente a été balancée dans ce marché clandestin, un réseau virtuel où des parents adoptifs se présentant comme désespérés partent en quête d’une nouvelle famille pour des enfants qu’ils regrettent d’avoir accueillis. Sur Yahoo et Facebook, ils font l’article de ces gamins qu’ils rejettent pour les refiler à des étrangers, gratuitement et hors de tout cadre légal, sans que leur dossier soit examiné par les services gouvernementaux. Aucune loi n’y fait référence et aucune agence gouvernementale ne surveille les forums (lire encadré). Sur quelque 5029 annonces étudiées en cinq ans pour cette enquête – une nouvelle postée en moyenne chaque semaine –, la plupart des enfants sont âgés de 6 à 14 ans (le plus jeune a 10 mois) et ont été adoptés à l’étranger : Russie, Chine, Éthiopie, Ukraine… « Né en octobre 2000, Rick, très beau garçon, est arrivé d’Inde il y a un an. Il est obéissant et a toujours envie de faire plaisir », vante l’une d’elles. Ailleurs, une femme du Nebraska propose un petit Guatémaltèque de 11 ans : « J’ai totalement honte de le dire. Mais nous détestons vraiment cet enfant. » « Je l’aurais donnée à un serial killer tellement j’étais désespérée », écrit une mère à propos de sa fille de 12 ans. Certains de ces enfants replacés ont subi de graves abus. Une fillette chinoise raconte ainsi avoir été contrainte de creuser sa propre tombe. Une petite Russe de 13 ans relate comment un garçon vivant dans sa nouvelle maison lui a uriné dessus après lui avoir imposé une relation sexuelle. Le seul contrôle des familles accueillantes incombe aux parents qui souhaitent se débarrasser de ces adoptés. Autant dire que le risque qu’ils tombent entre les mains d’individus dangereux est grand. 18 % des enfants concernés sont décrits comme ayant subi des violences sexuelles ou physiques auparavant. « Raconter ce genre de détails sur l’annonce, c’est comme agiter un chiffon rouge » devant les prédateurs, explique Michael Seto, expert des abus sexuels sur les enfants au Royal Ottawa Health Care Group, au Canada. Loin de leurs parents biologiques, déracinés, ne parlant parfois même pas anglais, ils constituent une population particulièrement vulnérable.

Ces petits sont des proies de choix pour des prédateurs

Pour Melissa Puchalla, les Eason paraissaient « merveilleux ». Si elle s’était un peu plus penchée sur leur cas, elle aurait découvert que les services sociaux de l’enfance avaient retiré la garde de ses deux enfants biologiques à Nicole Eason des années plus tôt. Sa fille lui a été soustraite à 9 mois, après avoir été admise à l’hôpital avec un fémur cassé « pour lequel les parents n’avaient aucune explication ». À la naissance de son deuxième enfant, en 2002, les autorités lui enlèvent le nouveau-né, dénonçant les conditions de vie déplorables du couple. « Les parents ont de sévères troubles psychiatriques, ainsi que des tendances violentes », décrit le rapport. Quant au seul document officiel attestant leurs qualités parentales – prétendument dressé par un assistant social qui avait inspecté le foyer –, il s’agissait d’un faux, rédigé par les Eason eux-mêmes. En tout, le couple a accueilli six adoptés. Quita est leur avant-dernière victime. La première est un petit garçon de 10 ans, hébergé l’été 2006 par Nicole Eason et son compagnon de l’époque, Randy Winslow. Ce dernier purge actuellement une peine de prison de vingt ans pour avoir échangé des images de pornographie infantile.

« Je me suis dit que nous faisions peut-être quelque chose de mal. Je ne voulais plus faire partie de ça désormais. » C’est ce qu’a pensé Megan Exon, modératrice du forum Adoption-Disruption, après avoir découvert la vérité sur les Eason. Cette mère de famille de 41 ans, chargée de mettre en contact les parties, voyait son job comme un moyen d’aider ces enfants à trouver un meilleur foyer. En 2007, elle a permis à une Américaine de 8 ans et un ado russe

1



2

PHOTOS : J. PHELPS - S. STATHAS

Transfert *Quita (1) a été adoptée à 14 ans par Melissa Puchalla (3) et son mari. Dépassé, le couple l'a « donnée » sur Internet deux ans plus tard. La jeune femme, 20 ans aujourd'hui (2), témoigne de son calvaire.*

de s'installer chez les Eason. Quand elle a été informée du passé du couple, elle a roulé tout droit jusqu'en Illinois pour tenter d'aller récupérer les deux enfants. Aujourd'hui, Megan Exon est sur le point d'adopter la fille. Quant au jeune Russe, Dmitri, 20 ans aujourd'hui, il vit seul et témoigne de son passage dans cette famille : aucune chambre n'avait de porte, il n'allait jamais à l'école, passait son temps à la maison à fumer des cigarettes fournies par ses nouveaux parents. Les Eason accueilleront ensuite, en août 2008, Anna Barnes, 13 ans, née en Russie. En 2009, c'est un petit garçon guatémaltèque de 5 ans qui sera recueilli.

La plupart de ces enfants ne sont restés que peu de temps avec eux. Mais, lorsqu'on interroge aujourd'hui Nicole Eason, elle énumère leurs noms et évoque ce qu'être parent représente pour elle : « Ça me fait me sentir importante. Je suppose que c'est peut-être mon problème psychologique. Qu'est-ce que je deviendrais sans eux ? » Elle compare le « re-homing » à de l'adoption illégale, aussi simple que « Hé, je peux avoir ton bébé ? » Des propos aussi sidérants que sa vision de l'éducation : « Il faut juste être un petit peu méchant, OK ? Je menace de te planter un couteau dans le cul. Je te chasse avec un tuyau d'arrosage. Ça ne laissera pas de marques. Je ne vais pas t'envoyer avec des bleus à l'école. » Elle prétend n'avoir jamais eu aucun problème avec les services sociaux. Malgré leur terrible parcours, les Eason n'ont jamais été mis en cause par la justice. Rencontrés le mois dernier, à Tucson, en Arizona, où ils vivent désormais, ils assuraient vouloir accueillir bientôt d'autres enfants. Et Nicole de finir par avouer : « Oui. Il y a des enfants dans ma chambre. » ■

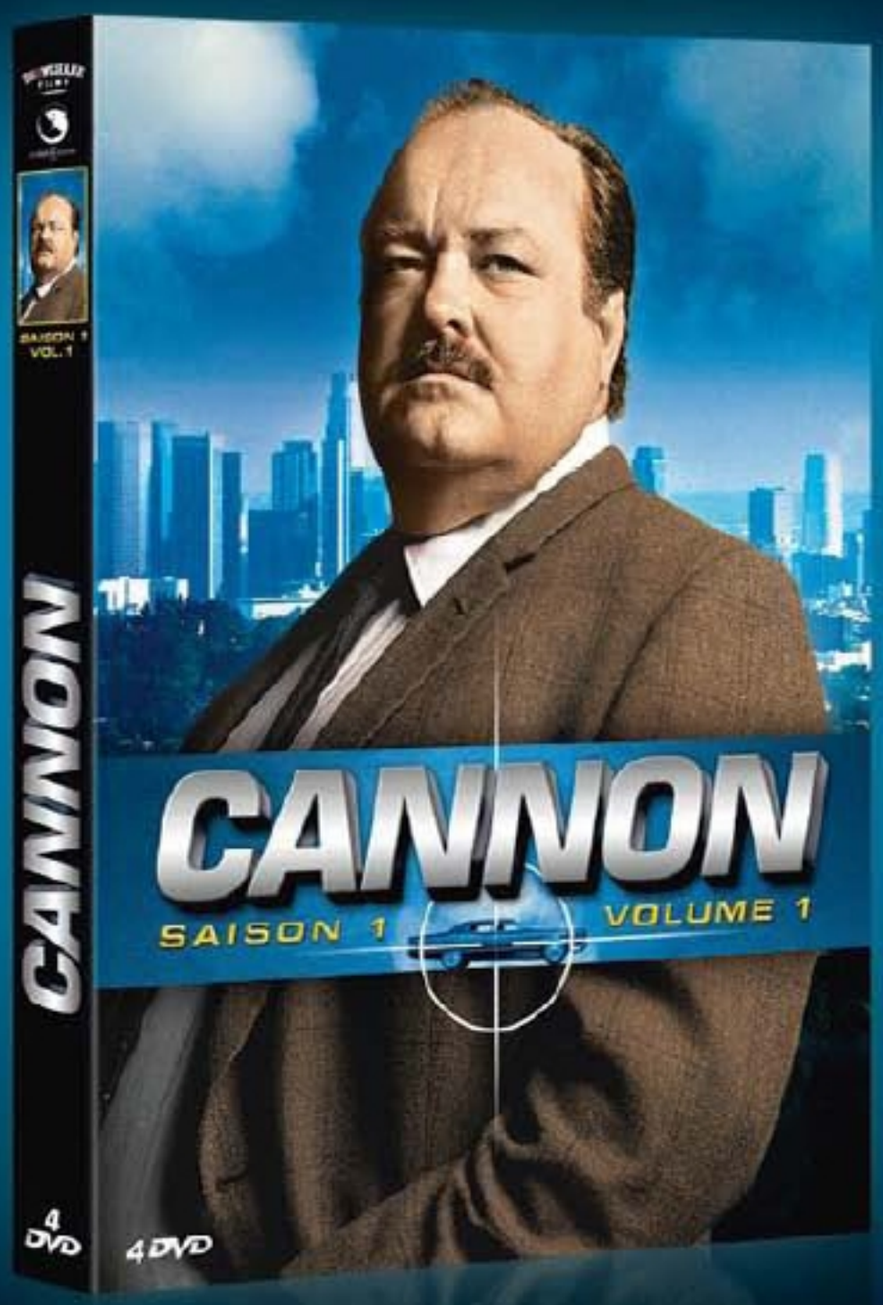
Adoption

Défaillance de la loi

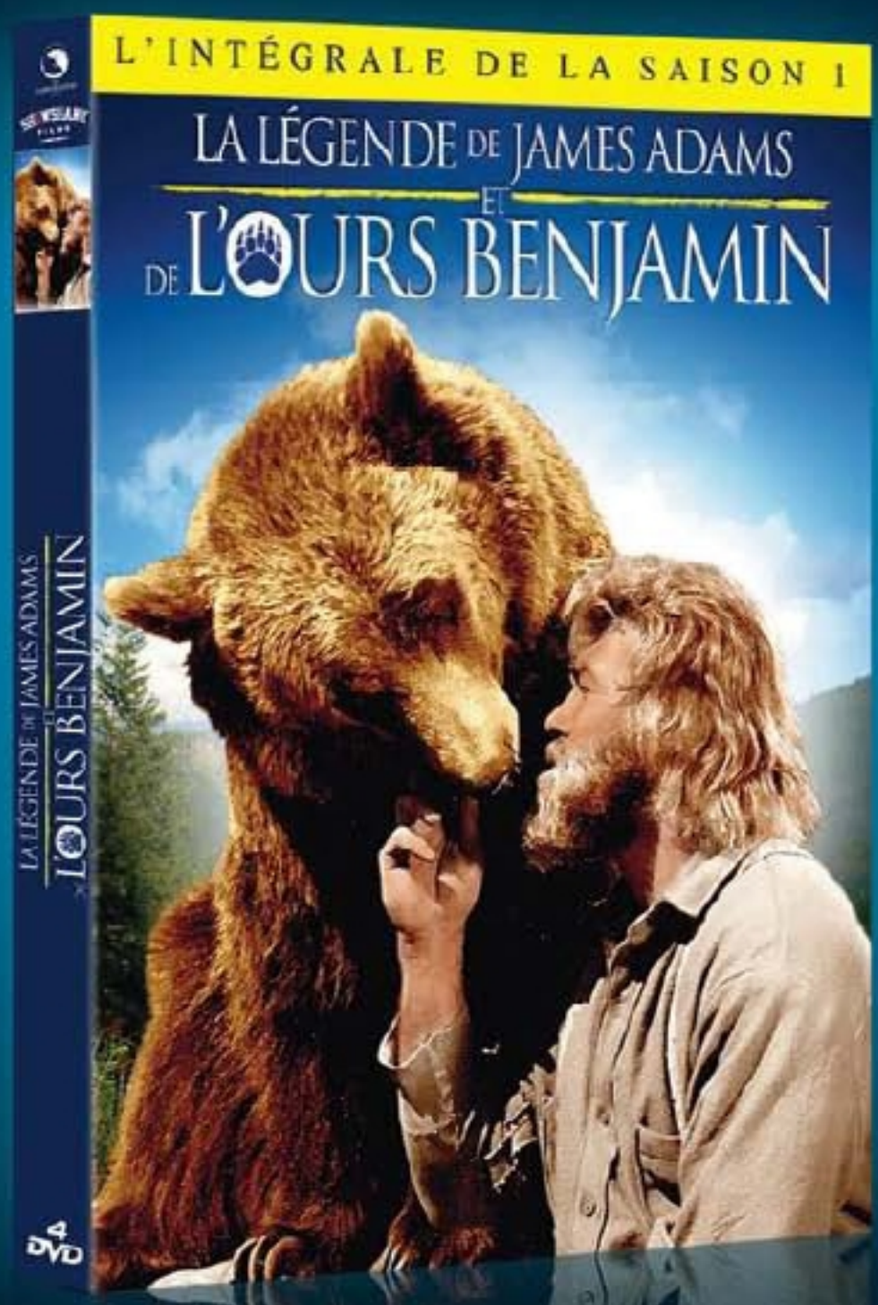
Un accord ratifié par tous les États supposé protéger ces enfants est rarement respecté.

Pour adopter légalement un enfant à travers le système américain, les parents potentiels subissent un examen : lecture du casier judiciaire, inspection de leur domicile et, dans la plupart des États, des douzaines d'heures de formation. Mais abandonner un enfant est ensuite étonnamment facile. Ils peuvent être envoyés dans de nouvelles familles grâce à une simple procuration, déclarant que l'enfant passe sous la charge d'un autre adulte, qui devient son tuteur officiel. Seul un accord entre États est supposé protéger les enfants : l'Interstate Compact In The Placement Of Children (ICPC) stipule que les autorités doivent être alertées par les deux familles concernées dans le cas d'un transfert d'un État à un autre. Mais l'ICPC, méconnu, n'est quasiment jamais respecté. Le principe du « re-homing » sur Internet permet donc de jouer avec la légalité, sans aucune surveillance. À la suite des révélations de cette enquête, Yahoo a fermé les six forums de discussions concernés. Le groupe Facebook est resté actif et a refusé sa fermeture, arguant qu'il s'agissait « d'un reflet de la société ». ■ M. T. (avec A. S.)

LE MEILLEUR DE VOS ANNÉES TÉLÉ !



Les enquêtes du meilleur privé de Los Angeles



Une grande série nature pour toute la famille !

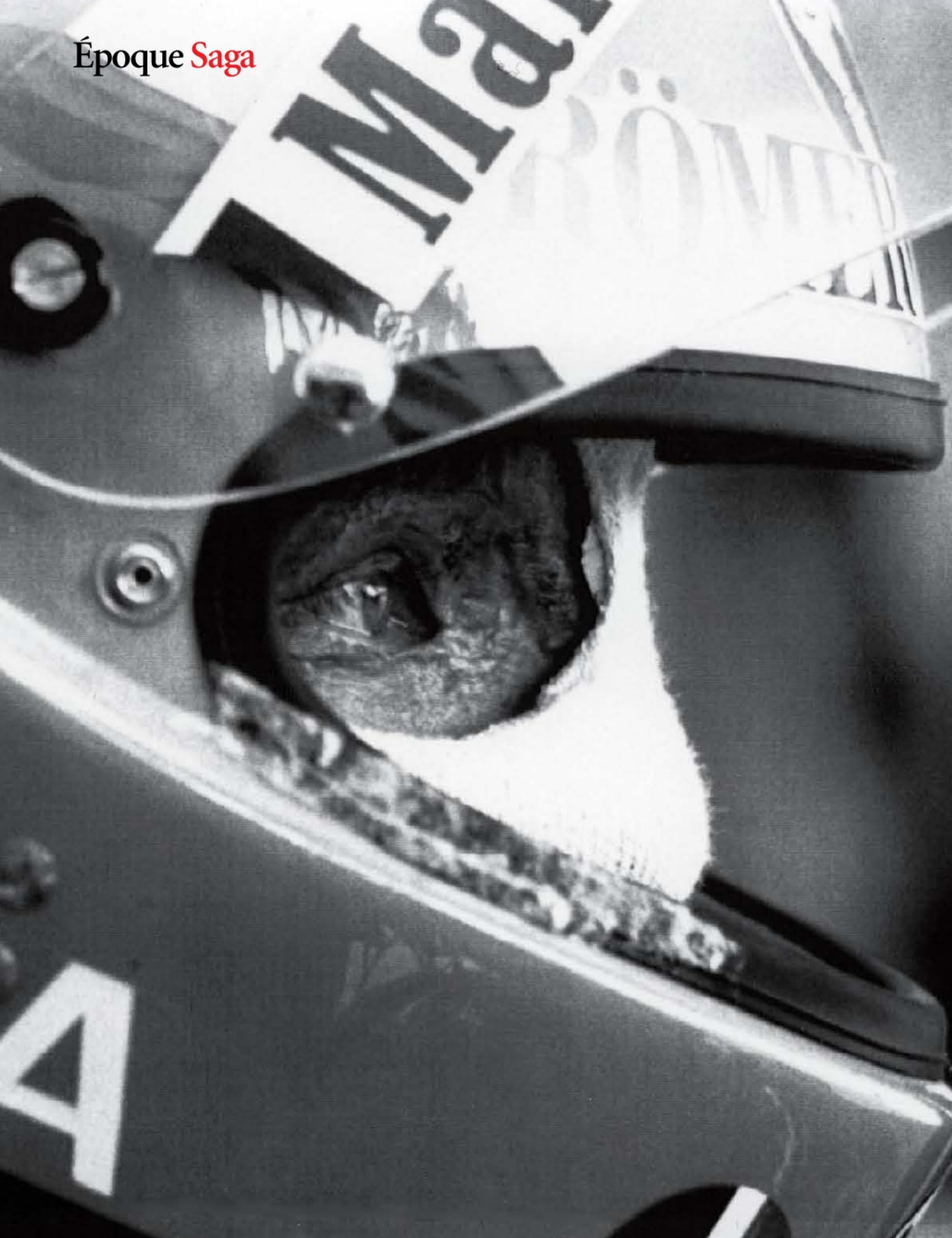
DÉJÀ DISPONIBLES EN COFFRET 4 DVD

RETROUVEZ TOUTES NOS ÉDITIONS SUR WWW.FACEBOOK.COM/SHOWSHANKFILMS

SHOWSHANK FILMS

CORPORATION

Époque Saga



Le miraculé *Niki Lauda en octobre 1976, lors d'un entraînement sur le circuit d'Ontario. Sur son visage, les séquelles de son accident du 1er août.*

RUE DES ARCHIVES

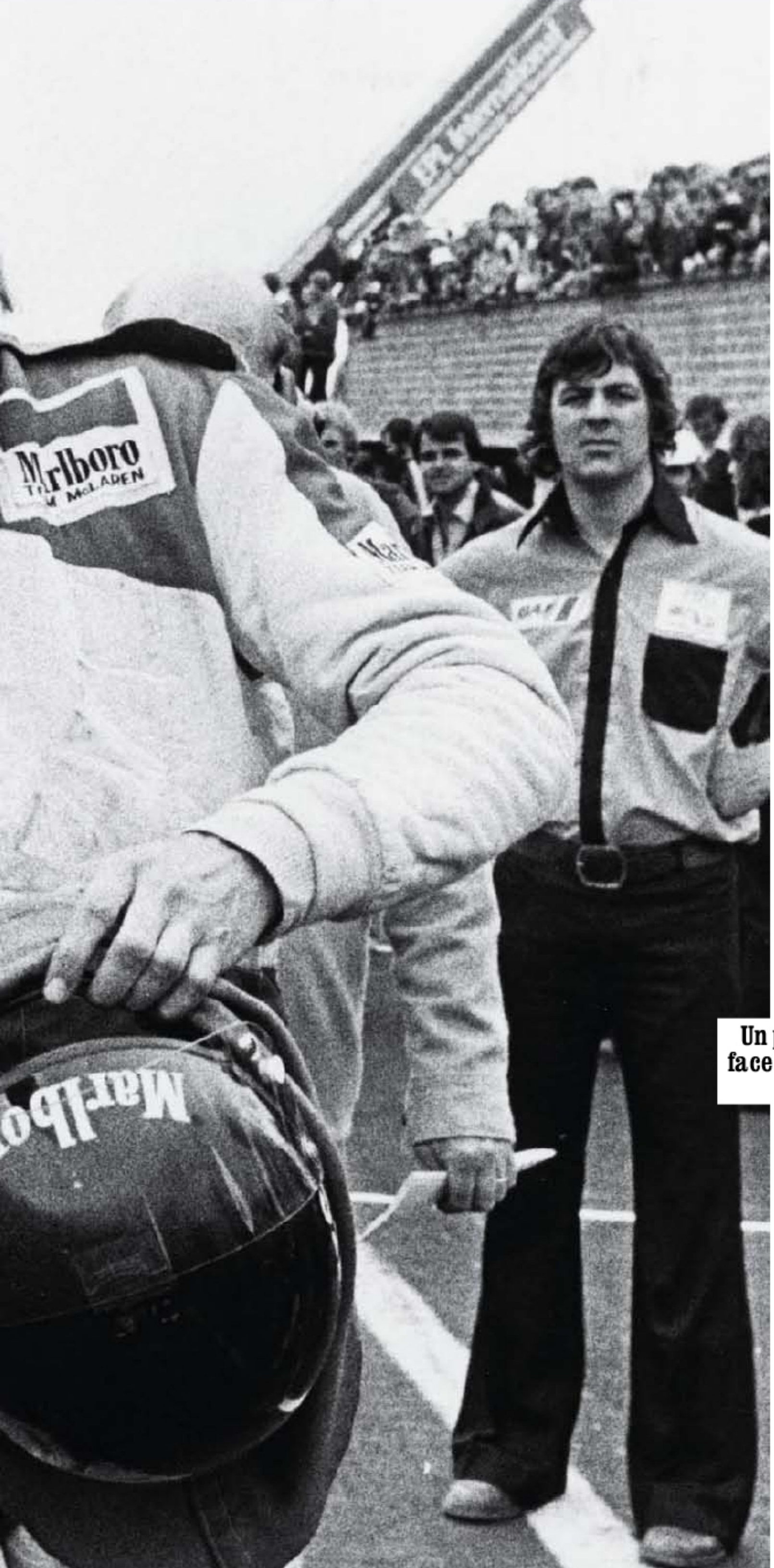
Formule 1

LAUDA/HUNT RIVAUX POUR TOUJOURS

"RUSH" REVIENT SUR LE DUEL QUE SE LIVRÈRENT LES DEUX PILOTES LORS DE LA SAISON 1976, PONCTUÉE PAR L'ACCIDENT TRAGIQUE DE L'AUTRICHIEN. UN FILM BRILLANT SUR UNE HISTOIRE DEVENUE LÉGENDE.

PAR OLIVIER BOUSQUET

L'amitié après la haine *Niki Lauda et James Hunt après une collision lors du Grand Prix de Belgique, en mai 1978. Cette année-là, Lauda finira 4e du championnat et Hunt, 13e.*



GETTY IMAGES/HULTON

“FRANCHEMENT, ON AURAIT PU ÉCRIRE AU MOINS TROIS SAISONS TÉLÉ SUR CETTE ANNÉE 1976”

Le cinéaste Ron Howard

*Rush** nous parle d’un temps que les moins de 30 ans ne peuvent pas connaître. Une époque où le grand cirque de la formule 1 n’était pas encore devenu l’imposante machine à fric policée et réglée de main de maître par Bernie Ecclestone. Dans les années soixante-dix, les pilotes portaient le cheveu long et fumaient des clopes près de leur bolide, à quelques centimètres d’un réservoir bourré de carburant. Dans les paddocks s’élaboraient des stratégies pour gagner tant la course que le cœur des filles… et plus si affinités. Chaque année ou presque, un des coureurs terminait sa carrière et sa vie contre une barrière de sécurité. Pour certains, ils étaient des chevaliers des temps modernes. Pour d’autres, des inconscients.

En 1976, la saison de F1 connut un scénario digne des plus spectaculaires films américains avec la lutte entre James Hunt et Niki Lauda – deux figures on ne peut plus antinomiques. Hunt était l’un des play-boys du circuit. Anglais jusqu’au bout de son humour, collectionneur de femmes (il avait fait broder sur sa combinaison : « Le sexe, c’est le petit déj des champions »), buveur invétéré et, surtout, pilote d’instinct qui avait tout pour plaire. Lauda, c’était l’Autriche dans toute sa caricature. Un pilote hors pair, redoutable technicien mais froid, calculateur, cynique. Et moche comme la tenue traditionnelle de son cher pays. Hunt l’appelait « Face-de-Rat », et il est vrai que la ressemblance avec le rongeur était troublante. En retour, Lauda le méprisait. Chacun incarnait pour l’autre son exact contraire.

Un play-boy anglais face à un Autrichien froid et cynique

Cette rivalité avait commencé en formule 2, l’antichambre de la F1, pour culminer dès 1973, l’année de leur première saison commune au plus haut niveau. Quand, en 1975, Niki devient champion du monde avec Ferrari, James l’a mauvaise. Il a beau avoir gagné le premier Grand Prix de sa carrière, le triomphe de l’Autrichien l’empêche de savourer son titre.

La première partie de la saison 1976 ressemble à une promenade de santé pour Lauda : cinq victoires en neuf Grands Prix, contre deux pour Hunt. Arrive le Grand Prix d’Allemagne,

le 1er août. Une pluie diluvienne a transformé la piste en patinoire. Le matin même, Lauda a essayé de faire annuler la manche, mais la majorité des pilotes, dont Hunt, a voté le maintien. Quelques heures plus tard, en pleine course, la Ferrari de Lauda percute une barrière de sécurité et rebondit sur la piste, répandant le contenu de son réservoir. La Surtees-Ford de Brett Lunger ne peut l'éviter, provoquant l'incendie de la Ferrari. Lauda, qui n'a pas eu le temps de sortir de sa voiture, passe une minute dans un brasier à plus de 450 °C. Transporté à l'hôpital, il passe plusieurs jours entre la vie et la mort.

À peine remis de la violence du drame, le petit monde de la F1 se frotte les mirettes lorsque à Monza, le 12 septembre suivant, un Lauda défiguré se pointe dans le paddock, histoire de reprendre le volant. Il finira quatrième de la course. Même Hunt, qui a fait le plein de points au championnat, est bluffé par cette résurrection. Les deux hommes jouent le titre lors du dernier Grand Prix, au Japon. Profitant de l'abandon de Lauda, Hunt finit troisième et devient champion du monde avec un point d'avance. Entre-temps, les deux hommes auront appris à s'estimer au point de devenir amis.

Le reste de l'histoire n'a pas la même saveur. Titré en 1977 et en 1984, Lauda crée, après sa carrière automobile, la compagnie aérienne Lauda Air, puis une autre, FlyNiki. Il joue désormais un rôle de conseiller pour l'écurie Mercedes. Pour Hunt, l'après-titre ressemble à une descente après un rail de coke. Pas assez de travail, trop de filles, d'alcool et de drogues. Redevenu un coureur ordinaire, il officie après sa carrière comme animateur de télé et consultant. Et meurt d'une crise cardiaque en 1993, à 45 ans.

« Franchement, on aurait pu écrire trois saisons d'une série télé sur cette année 1976 », se marre Ron Howard. Le réalisateur de *Rush* nous avait habitués aux productions lourdingues à tendance lacrymale (*Un homme d'exception*, ce genre). Son film a le bruit et l'odeur d'une époque et du sport qu'il aborde. Impeccable visuellement, *Rush* est également porté par deux interprètes brillants : Chris Hemsworth, aperçu en Thor et débordant de charisme dans la combinaison de James Hunt, et Daniel Brühl. L'acteur allemand est épatant en Niki Lauda : « Pour préparer le rôle, j'ai demandé à le rencontrer à Vienne. Il m'a répondu : "OK, mais voyagez léger. Si ça ne colle pas entre nous, vous repartirez plus vite." Finalement, je suis resté trois jours. Il m'a tout raconté, s'est livré sans fard. »

Trop de filles, d'alcool et de drogues : en 1993, Hunt décède, à 45 ans

Chaque minute de *Rush* transpire de cette humanité. Non content de montrer des séquences de course bluffantes, Howard filme à hauteur d'homme des vies menées à 300 à l'heure au mépris du danger. Bernie ne va pas apprécier. ■

(*) *De Ron Howard, 2 h 05. Sortie le 25 septembre. À lire : « Au nom de la gloire : James Hunt, Niki Lauda », de Tom Rubython. Éd. Premium, 20 €.*

PHOTOS : SIPA - PRESSE SPORT - D. R.

Le drame *Le 1er août 1976, la Ferrari de Lauda s'embrase après une sortie de route puis une double collision. Grièvement brûlé, le pilote reviendra à Monza un mois plus tard.*

JACQUES LAFFITE 7E DU CHAMPIONNAT DE F1 EN 1976

"J'AI ÉTÉ ÉMU AUX LARMES"

D'abord réticent, le Français, ancien pilote Ligier, s'est laissé embarquer dans "Rush". Et aussi dans ses souvenirs.

En 1976, Jacques Laffite entame sa première saison chez Ligier. Il sera le témoin de la rivalité entre Hunt et Lauda pour le titre. Trente-sept ans plus tard, lorsque nous l'avons convié à voir le film, il était plutôt circonspect : « Les films sur la formule 1, ils sont généralement ratés », lâchait-il, lapidaire. Deux heures plus tard, il avait changé d'avis.

VSD. **Comment avez-vous trouvé le film ?**

Jacques Laffite. Formidable. On retrouve non seulement l'esprit de la F1 mais aussi celui de l'époque. Certaines scènes m'ont ému aux larmes. Tout ça a réveillé de vieux souvenirs… Et les courses sont admirablement filmées.

VSD. **La rivalité entre Lauda et Hunt était réelle ?**

J. L. Oui, même si le film la romance. Ils ne se détestaient pas autant. Ils avaient juste envie de gagner tous les deux. Hunt était quelqu'un d'extrêment agréable, un être à part dans ce petit monde. Le mec se baladait pieds nus dans les paddocks, toujours la clope au bec. Quand j'ai gagné ma première course en Suède, en 1977, on a passé la nuit ensemble à boire du schnaps ! Lauda était plus cérébral. Mais on ne le détestait pas pour autant. C'était un calculateur, pas un sportif.

VSD. **Un sport dangereux, souvent mortel…**

J. L. Quand un pote mourait, j'encaissais mais ça me rendait plus fort. Je me disais qu'il avait fait une erreur et que ça ne pouvait pas m'arriver. C'était notre état d'esprit. Aujourd'hui, la F1 est plus sûre, et c'est tant mieux. Mais nous étions un peu des super-héros, et c'est ce qui faisait rêver les gens. ■ **Recueilli par O. B.**

Haute fidélité *Avec Daniel Brühl dans la peau de Niki Lauda, « Rush » reproduit scrupuleusement l'ambiance de l'époque.*

On a tous rêvé d'un coup de pouce dans la vie...

Chez MBK nous avons conçu une gamme de vélos à assistance électrique, fiables, robustes, légers, afin de faciliter vos trajets quotidiens, parce que le respect de l'environnement et votre confort sont nos priorités.

AX-ION 5.5

Vélo à assistance électrique MBK à partir de 1999 € TTC(1)

Autonomie mini-maxi de 60 à 95 km (en mode standard)
3 modes d'assistance électrique (high, standard, éco)
Ecran de contrôle multifonctions LCD
Moteur Yamaha 250 W
Batterie Li-ion amovible de 37 V-9,5 Ah (352 W)
7 vitesses microshift
Roller brake shimano
Selle à suspension
Cadre en aluminium
Antivol et éclairage intégrés
Disponibles en 3 tailles et deux coloris (noir et rouge brillants)

Accessoires recommandés : paniers et fixations Klickfix – Casques ABUS – GPS vélos Garmin

Gardez l'esprit tranquille : MBK vous offre 1 an d'assurance vol(2) !

(1)Prix TTC CEM public conseillé au 01 juin 2013.
(2)Pour tout achat d'un AX-ION 1.1, AX-ION 2.2, AX ION 3.3 et AX ION 5.5 entre le 1er juin 2013 et le 31 mai 2014, MBK vous offre 1 an d'assurance VOL. Voir conditions en magasin. Offre gérée par CFCA - SARL de Courtage d'Assurance au capital de 8000 Eur. R.C.S BORDEAUX B 393 736 301 - BP 80176 - 33706 Mérignac - N° ORIAS : 07 003 072 - www.orias.fr. Compagnie souscriptrice l'Equité.
Document et photos non contractuels.

MBK FINANCEMENT

MBK ELECTRIC SPOT

www.mbk.fr

SUR LE CHEM

Aux quatre coins du monde, des enfants accomplissent un périple à

Au Kenya *Jackson, 10 ans, et sa petite sœur Salomé marchent quatre heures par jour dans la savane parmi les bêtes sauvages : girafes mais aussi éléphants, buffles ou hyènes. Cinq enfants sont morts l'année précédente.*

IN DE L'ECOLE

haut risque pour s'instruire. Une épopée retracée dans un documentaire.

PAR FRANÇOIS NÉNIN. PHOTOS : WINDS@E. GUIONET

“Je vais à l’école pour devenir médecin”

SAMUEL

En Inde *Samuel, 13 ans, est inséparable de ses deux frères, qui l'emmènent chaque matin en cours dans ce fauteuil fait de bric et de broc. Tous trois parcourent 4 kilomètres en une heure et quart matin et soir pour accéder à l'éducation, sésame d'une vie meilleure.*

Pas moins d'une journée de marche pour rallier, chaque semaine, l'internat

Au Maroc *Sur les sentiers du Haut Atlas, entre les monts et la vallée d'Imlil, Zahina, 12 ans, et ses camarades bravent fièrement la fatigue et oublient leurs pieds douloureux. Une expédition dans ces contrées où, l'hiver, il fait – 25 °C.*

Pour tous ces élèves, l'école est la promesse d'une vie meilleure. Selon l'Unicef, plus de 120 millions d'enfants dans le monde n'y ont pas accès

Gros plan sur des petites mains qui creusent le sable, trouvent de l'eau dans le trou, remplissent un bidon. Puis Jackson boit, se lave et nettoie son uniforme d'écolier. Le documentaire *Sur le chemin de l'école** s'ouvre avec ce Kényan de 10 ans et son beau sourire. Jamais à plus d'un mètre : Salomé, sa petite sœur, le suit comme son ombre sous ce soleil entêtant. Chaque matin est pour eux un grand départ vers l'incertitude. C'est un peu le hasard qui a conduit le réalisateur Pascal Plisson sur le chemin de ces écoliers. Lors d'un reportage sur un lac salé du Kenya, cet auteur de documentaires a aperçu de jeunes guerriers turkanas âgés de 9 à 12 ans, aux corps couverts d'ocre et d'argile mais sans leurs armes de chasse. Au cours de leurs échanges, il a découvert que ces gamins avaient compris que l'école, qu'ils atteignaient après quatre-vingt-dix minutes de marche, serait garante de leur survie plus que le métal acéré de leurs lances. C'est le point le départ de ce très beau film, tendre et poignant.

Quand le jour va se lever sur le bush, à 5 h 30, dans la case, le père a le regard à la fois fier et inquiet. Éclairé par le foyer de la hutte, dans un sermon monocorde et rapide, il bénit l'école, le stylo (!) et ses petits. Et termine par cette prière : « Que vous arriviez sains et saufs à l'école ! » Deux heures durant, Jackson sera aux aguets pour sa vie et celle de la petite Salomé pendant ces 15 kilomètres parcourus à toute allure à travers ces paysages magnifiques (avec dans les mains un bidon d'eau et du bois, destinés à la cuisine de la cantine). Mais, soudain, un grand éléphant mâle charge dans un barrissement à vous glacer le sang. C'est la cavalcade. Salomé, à bout de souffle, chute, en perd son bidon, rattrape à toutes jambes Jackson qui lui crie d'accélérer sa course. Arrivé à l'école, le garçon ne tremble plus pour remplir fièrement sa mission : dresser le drapeau devant les autres élèves sagement alignés. Il confie à la caméra : « Plus tard, je voudrais être pilote. » Pour voir les grands monstres gris d'en haut et de loin ?

Le chiffre fait froid dans le dos : l'année dernière, cinq camarades de Jackson sont morts sur le chemin de l'école, écrasés par des éléphants. Les pachydermes chargent leurs victimes, les blessent avec leurs défenses et les étouffent en s'asseyant dessus. Parfois, quand il y en a trop, impossible de rentrer chez soi : les enfants dorment sur place, à même le sol, sans pouvoir prévenir leurs parents.

Autres continents, autres paysages, autres langues, autres couleurs mais mêmes histoires. Dans le golfe du Bengale, en Inde, on rencontre Samuel, 13 ans, handicapé. Ses deux petits frères lui ont bricolé une chaise roulante avec un fauteuil de jardin en plastique et de vieilles roues rouillées dont les pneus usés finissent toujours par déjanter. Ces trois-là aussi accomplissent un parcours du combattant. L'un tire la chaise de Samuel, l'autre la pousse. Inséparables, ils se disputent parfois sur le choix du chemin quand la chaise s'embourbe dans une rivière, se câlinent et rient : une incroyable solidarité les unit. Samuel veut devenir médecin pour soigner les enfants qui ne marchent pas ; son petit frère, lui, achètera un camion pour aller à New Delhi. Après 4 kilomètres et soixante-quinze minutes éreintantes, ils atteignent l'école, où ils sont accueillis en héros par leurs camarades.

Dans l'immense plaine de la Patagonie argentine, Carlos, 11 ans, coiffé d'un béret tricoté avec la laine du troupeau familial, est lui aussi un héros aux yeux de sa petite sœur Mica. Chaque matin, sur le cheval, pendant 18 kilomètres, elle s'accroche fermement à sa taille pour ne pas tomber.

Dans le Haut Atlas marocain, Zahina part sous le regard attendri de sa grand-mère, qui n'a pas eu la chance d'être scolarisée : « Je suis seulement allée à la mosquée, il n'y avait que ça pour apprendre », lui a-t-elle confié la veille, comme à regret. Chaque semaine, sa petite-fille emprunte un chemin long, sinueux et dangereux pour parvenir jusqu'à la vallée d'Imlil.

Complicité
Le réalisateur Pascal Plisson et ses deux petits protégés kényans dont il a partagé la route, Jackson et Salomé.

Selon l'Unicef, plus de 120 millions d'enfants dans le monde en âge d'aller à l'école primaire ne sont pas scolarisés. « 71 millions d'adolescents en âge de suivre des études secondaires n'y ont pas accès », renchérit l'association Aide et Action. Cette ONG qui lutte pour la scolarisation a soutenu le travail du réalisateur en l'aidant à trouver les héros de ces histoires. « Les repérages ont démarré en octobre 2011 et le tournage en février 2012. La seule règle que j'ai imposée à ces enfants d'une incroyable maturité était de ne pas regarder la caméra afin de conserver tout leur naturel », explique Pascal Plisson. Il confie à *VSD* que, au cours du tournage, les petits Kényans ont aussi été attaqués par des buffles, des hyènes – qu'ils faisaient fuir en leur jetant des cailloux – et des bandes de pillards. Salomé s'est même cassé la jambe en échappant à la charge d'un troupeau de buffles. « Une petite fille ne peut aller à l'école seule sans risquer de se faire enlever par des bandes », raconte Plisson.

Cette ode à la vie est belle à regarder : les enfants du film évoquent l'école avec le sourire, les yeux pleins d'espoir, tournés vers un avenir meilleur. Loin des soupirs que poussent parfois les jeunes Occidentaux au moment d'être emmenés dans de confortables véhicules jusqu'à la porte de leur établissement. ■

(*) De Pascal Plisson, 1 h 17. Sortie le 25 septembre.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT !

VSD

VSD LE REGARD QUI CHANGE TOUT

NOUVEAU

DÉCOUVREZ
LA VERSION NUMÉRIQUE

JUSQU'À 46% DE RÉDUCTION

© Fotolia.com

OFFRE RÉSERVÉE AUX LECTEURS DE VSD

À RETOURNER DANS UNE ENVELOPPE SANS L'AFFRANCHIR À
VSD - LIBRE RÉPONSE 90355 - 62069 ARRAS CEDEX 9

VSD1882P

JE CHOISIS MON OFFRE D'ABONNEMENT

☐ MA VERSION **PAPIER**
6 MOIS 26 NUMÉROS
35€
au lieu de ~~65€*~~
prix en kiosque
46% DE RÉDUCTION

☐ MA FORMULE COMPLÈTE **PAPIER + NUMÉRIQUE**
6 MOIS 26 NUMÉROS
41€
au lieu de ~~64€*~~
POUR 6€ DE PLUS

☐ MA VERSION **NUMÉRIQUE**
6 MOIS 26 NUMÉROS
29€
seulement
PRIX CANON

VOS COORDONNÉES ☐ Mme ☐ Mlle ☐ M.

NOM _____

PRÉNOM _____

ADRESSE _____

_____

CODE POSTAL _____ VILLE _____

DATE DE NAISSANCE ___/___/____ _____

❑ Je souhaite être informé(e) des offres commerciales du groupe Prisma Média et de celles de ses partenaires.

LA VERSION NUMÉRIQUE, C'EST FACILE :

1. J'inscris de façon claire et lisible mon adresse email dans le bon d'abonnement
2. Je recevrai par email mes identifiants et mot de passe dans un délai de 48h après enregistrement de mon règlement.
3. Je profite de mon abonnement numérique :
   depuis mon ordinateur de bureau (PC ou MAC). sur nos applis disponibles sur tablettes Android et Ipad.

IMPORTANT : E-MAIL INDISPENSABLE POUR VOUS COMMUNIQUER VOTRE CODE D'ACCÈS POUR L'ABONNEMENT NUMÉRIQUE

E-mail _____ @ _____

*Prix de vente au numéro. **Facultatif. Offre réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine, valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles. Photo non contractuelle. Délai de livraison du premier numéro et du cadeau : 4 semaines environ. Les tarifs indiqués sont garantis pendant 6 mois à compter de la date d'abonnement. Au-delà des 6 mois d'abonnement, les tarifs pourront être modifiés en fonction de l'évolution des conditions économiques. Les informations ci-dessus sont indispensables au traitement par PRISMA MEDIA de votre abonnement. À défaut, votre abonnement ne pourra être mis en place. Ces informations sont communiquées à des sous-traitants pour la gestion de votre abonnement. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amenés à recevoir des propositions des partenaires commerciaux du groupe PRISMA MEDIA. Si vous ne le souhaitez pas, vous pouvez cocher la case ci-contre ☐. Vous disposez d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition pour motifs légitimes aux informations vous concernant auprès du groupe PRISMA MEDIA.

couleurs&idées

L'aventure VSD
VENDREDI • SAMEDI • DIMANCHE

VOTRE GUIDE DU WEEK-END

Moteur

CATERHAM SEVEN 485 : UN JOUJOU EXTRA !

Page 52

À table

AU MENU D'UN MASTERCHEF : CHÈVRE, MAÏS ET ANDOUILLE DE GUÉMENÉ

Page 60

Évasion

DANS LES PYRÉNÉES, AVEC LES FOUS DE SKATE

Page 72

PHOTOS : CATERHAM CARS - P. VILA/VSD - D. R.

Zoom Moteur

FRANCFORT | MERCREDI 11 SEPTEMBRE

Le futur, c'est maintenant !

PHOTO : THOMAS LOHMES/AFP/GETTY IMAGES

Trônant fièrement sur le stand d'un équipementier du Salon de l'automobile de Francfort, cette voiture à la carrosserie entièrement réalisée en acrylique transparent dévoile tous ses trésors de technologie. « Technologique » est d'ailleurs le mot qui caractérise le mieux cette édition du salon allemand, qui se déroule tous les deux ans en alternance avec le Mondial de Paris. L'avalanche de nouveautés et concept cars électriques, hybrides ou pas était telle que les modèles « classiques » en furent relégués à l'arrière-plan. Effet secondaire de cette technologie écologiquement correcte, la recrudescence des SUV et autres crossovers chez la plupart des constructeurs haut de gamme. À moyen terme – on parle de 2020 –, ces derniers travaillent également sur des autos connectées, qui pourront presque se passer de conducteur ! ■ **L. D.**

BURDGOF | DIMANCHE 1ER SEPTEMBRE

Lancer de pierre, le jeu suisse

PHOTO : EPA/MAXPPP/URS FLUSELER

Mais qui se cache derrière ce gros caillou ? Le lauréat, invaincu depuis 2007, d'une des épreuves phares de la Fête fédérale de lutte et des jeux alpestres 2013, à Burgdorf, en Suisse. Peter Michel, qui pourrait en remontrer à notre Obélix national, s'est en effet distingué en envoyant valser ce roc de 83,5 kilos à 3,83 mètres. Depuis 1805, le lancer de la pierre d'Unspunnen est une tradition helvète qui célèbre la réconciliation entre l'Oberland bernois et la ville de Berne. La pierre originelle ayant été perdue, une réplique fut créée en 1905 et, pendant cent ans, celle-ci fut l'objet, entre vols et prises d'otage, de la guéguerre que livraient les séparatistes des Béliers jurassiens à la République helvétique. C'est une autre copie qui est utilisée depuis 1986 pour les compétitions officielles. ■ **M. A.**

MOTEUR
Conso

CATERHAM CARS

CATERHAM SEVEN 485

UN JOUJOU

La petite anglaise adopte un nouveau de la marque. Attention, ça décoiffe !

Dragster de poche Avec seulement 240 ch, la petite Seven 485 rivalise en accélération avec une Ferrari 458 Italia ! Logique, l'anglaise pèse trois fois moins lourd.

EXTRA

moteur de 240 ch à l'occasion du quarantième anniversaire

PAR LOÏC DEPAILLER

Caterham Seven 485

- **Moteur :** 4-cylindres en ligne, 1999 cm³ • **Puissance :** 240 ch
- **Vitesse maxi :** 225 km/h (sur circuit) • **Conso mixte :** 10 l/100 km
- **Émissions de CO_2 :** 179 g/km • **Prix :** 52000€.

Conduite sans filtre Entre un moteur grimpant à 8500 tr/min, une tenue de route digne d'une monoplace et un cockpit spartiate vous laissant en prise directe avec les éléments extérieurs, la conduite de la Seven 485 est hautement addictive.

PHOTOS : CATERHAM CARS

Ce poids plume fait désormais jeu égal avec de prestigieux bolides

Depuis 2011 et son rachat par le milliardaire malaisien Tony Fernandes, le petit constructeur anglais, qui fête cette année ses 40 ans, se sent pousser des ailes. Outre sa présence en Championnat du monde de F1 depuis l'an dernier, Caterham dispose désormais de fonds suffisants pour diversifier sa gamme à l'export, marché qui représente désormais 65% de ses ventes. En attendant la déclinaison british du futur coupé Alpine, prévue pour l'an prochain, Caterham vient de se doter d'une version « hautes performances » de son éternelle Seven, baptisée sobrement 485*! Jusqu'à maintenant, la motorisation la plus puissante homologuée en Europe et répondant aux normes Euro 5 était un 4-cylindres 2 l Ford de 175 ch. Caterham en a extrapolé une nouvelle version qui développe la bagatelle de 240 ch au régime himalayesque de 8500 tr/min tout en ne rejetant que 179 g de CO_2. Et, comme l'ensemble ne pèse que 525 kilos, cette Seven 485 ne met que 4,4 s pour atteindre 100 km/h, soit autant qu'une Porsche Carrera S ou une Aston Martin Vanquish Volante.

Le secret de ce poids plume? Une simplicité qui frise l'archaïsme: un châssis composé d'un treillis tubulaire recouvert de feuilles d'aluminium, un train arrière type De Dion, dont la conception remonte à plus d'un siècle, un dépouillement intérieur extrême et l'absence de toute aide électronique à la conduite, ainsi que d'ABS ou d'airbag. La déclinaison R de la 485 va même encore plus loin puisqu'elle se passe de pare-brise, rendant le port du casque quasi obligatoire.

Le meilleur rapport prix-performances dans sa catégorie

Jouet entièrement dédié au plaisir de la conduite, cette Seven n'en demeure pas moins relativement polyvalente. Il faut juste composer avec un habitacle étriqué, des bruits interdisant toute conversation dès 120 km/h, un moteur chauffant copieusement les pieds et une autonomie frôlant au mieux les 300 kilomètres. Pour le reste, le moteur souple et les commandes relativement douces rendent les traversées urbaines très supportables et le coffre est suffisamment grand pour envisager un voyage en duo le temps d'un week-end. Même les suspensions savent se montrer très complaisantes sur bitume dégradé tant qu'on ne vient pas à bout de leurs débattements limités.

Mais le terrain de prédilection de cette Seven 485 reste les départementales, où son agilité fait merveille. Roulant au ras du bitume, la petite anglaise freine dans un mouchoir, se comporte comme un kart en virage et comme un dragster dans les lignes droites, sans demander de compétences particulières à son pilote tant les limites de sa tenue de route semblent insondables. Et sur circuit, une 485 entre des mains expertes pourra même faire des ronds autour de machines au badge nettement plus prestigieux.

Pourtant, la plus grande qualité de cette Caterham est de distiller la majeure partie de son charme à des allures légales. Qui plus est, dans la catégorie des voitures jouets pour amateurs de sensations fortes, la 485 offre tout simplement le meilleur rapport prix-performances du marché, avec un tarif plancher à 52000 euros quand ses concurrentes directes débutent à 70000 euros. Une Seven 165 d'entrée de gamme dotée d'un 3-cylindres de 80 ch et vendue aux environs de 25 000 euros fera quant à elle son apparition au printemps 2014. ■

(*) La numérologie chez Caterham fait référence au rapport puissance-poids ramené à une tonne.

À venir

Encore plus fort

Vous trouvez la 485 trop fade ? Une petite sœur survitaminée s'annonce...

Caterham vient de dévoiler une variante 620 R dopée par un compresseur, qui voit sa puissance grimper à 315 ch. Directement inspirée de la compétition, la transmission de type séquentielle à crabots permet de monter les rapports à la volée sans même lever le pied de l'accélérateur. Selon le constructeur, elle atteint 250 km/h et abat le 0 à 100 km/h en 2,8 s, soit 0,3 s de plus qu'une Bugatti Veyron de 1200 ch. La 620 R sera commercialisée au Royaume-Uni en fin d'année à un tarif avoisinant 60 000 euros. Chez nous, son utilisation sera restreinte à la piste faute d'homologation européenne. ■ L. D.

NIKOS POUR "LES INCONTOURNABLES"

ALIAGAS

Europe 1

RÉVEILLE LES FRANÇAIS

UNE TABLETTE TRÈS CLASSE

Conçu pour les élèves de l'école primaire, cet accessoire ludique et performant est en passe de révolutionner la pédagogie traditionnelle.

PAR CHRISTINE ROBALO

Bientôt la fin des cartables trop lourds ? Avec la tablette numérique, qui remplace cahiers, livres et ardoises, adieu la corvée des fournitures de rentrée ! Lancée par Bic, cette tablette tactile destinée aux élèves du primaire intéresse de plus en plus les enseignants. Le fabricant français, connu pour ses stylos et ses rasoirs basiques, s'est associé au géant Intel. Sans doute pour ne pas renouveler l'échec, en 2008, du premier Bic Phone, un mobile prêt à téléphoner.

La Bic Tab, fabriquée en France, tourne sous Linux et dispose d'un écran de 10,1 pouces. Elle est accompagnée d'un stylet conçu pour que les enfants puissent écrire aussi facilement qu'ils le feraient sur un cahier. Surtout, elle fonctionne de concert avec une solution éducative complète. Le logiciel Bic Éducation offre en effet aux enseignants une plus grande interactivité. Par exemple, il permet de diffuser son contenu sur un tableau blanc géant, qui remplace les tableaux noirs d'antan, ou d'assurer un suivi des progrès des élèves.

L'an passé, quinze classes pilotes ont testé la solution Bic Éducation avec succès. Reste désormais à savoir si les établissements français sont prêts à investir… ■

De 6000 à 20000 € pour des ensembles de 6 à 30 tablettes, avec logiciel Bic Connect, serveur, PC. bic-education.com

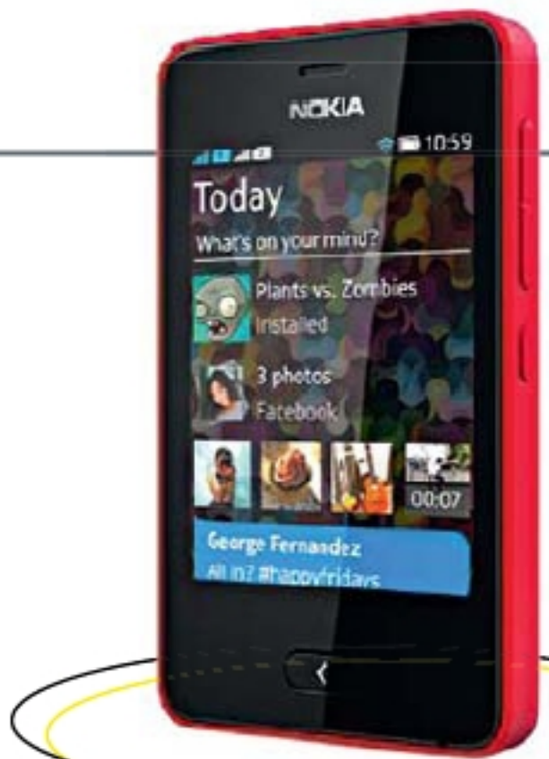
PHOTOS : D. R. - PRIX DONNÉS À TITRE INDICATIF

5 OUTILS ÉDUCATIFS

Tout-terrain Destinée aux 3-12 ans, cette tablette 7 pouces sous Android est compatible Wi-Fi et dispose d'une mémoire de 4 Go extensible. Logée dans un étui de plastique mou, elle est robuste. Son plus : le contrôle de l'accès aux contenus. **SlidePad Kids, 99 €. memeup.fr**

Espion Pour ne pas laisser tomber les bonnes résolutions des vacances, attachez ce bracelet au poignet de votre enfant. Une fois connecté à votre Smartphone, il vous renseignera sur toutes les activités de votre chérubin et analysera même son sommeil. **Up, 130 €. jawbone.com**

Tables de multiplication Une application pour aider les petits à se familiariser avec les maths. Les opérations deviennent amusantes. En cas d'erreur, des pistes de réflexion leur permettent de visualiser graphiquement le calcul. **KameleoMath, 4,49 €. Pour iPhone.**



Mobile Il réclame un portable ? Celui-ci ne craint ni les coups ni les chutes grâce à son boîtier résistant et amovible et à son écran tactile en verre antiéraflures. Hypersimple à utiliser avec son unique bouton, il peut tenir deux jours sans être rechargé. **Asha 501, 109 €. nokia.fr**

Réveil en douceur C'est cliniquement prouvé, l'éveil par la lumière permet de se lever du bon pied. Diffusant une douce lumière jaune de 250 lux, qui peut s'accompagner de bruits naturels et de chants d'oiseaux, il aide à sortir du lit en moins de 10 min. **HF3505, 90 €. philips.fr**

LE HOUBLON LA VIGNE DU NORD

Calmante, digestive, alliée des femmes, il n'y a pas que dans la bière que cette plante trouve son utilité. PAR MYRIAM ANDRÉ

Cette liane herbacée, très commune à l'état sauvage en Europe du Nord et de l'Est, s'enroule autour des arbres et peut atteindre 6, voire 12 mètres de haut. Si les Romains et les médecins arabes appréciaient le houblon pour ses vertus relaxantes, c'est seulement au Moyen Âge que l'on découvre ses propriétés bactéricides. La plante remplace alors le mélange d'herbes et d'épices qu'on utilise à l'époque pour conserver la cervoise. Depuis, elle est largement cultivée dans les régions du monde où l'on fabrique de la bière. Ce sont en effet les fleurs de houblon, issues uniquement de plants femelles, qui aromatisent l'orge fermenté, donnant au breuvage son cette amertume si caractéristique. La récolte s'effectue à la fin de l'été, au moment où les fleurs femelles, semblables à de gros cônes, sécrètent, à la différence des fleurs mâles, une résine odorante : la lipuline, qui concentre les principes actifs de la plante.

C'EST BON POUR QUOI ?

■ **L'organisation mondiale de la santé** (OMS) considère le houblon comme un traitement traditionnel « de la tension nerveuse et des insomnies, ainsi que des troubles digestifs et de la perte d'appétit ». En phytothérapie, il est également prescrit comme sédatif et anxyolitique naturel, ou pour faciliter la digestion. Associé souvent à la valériane, c'est un excellent somnifère. Autrefois, on recommandait de l'appliquer sur le cuir chevelu pour ralentir la chute des cheveux. Cet effet régulateur du système pileux est dû à sa teneur en phyto-œstrogènes. Ces substances, qui ont les mêmes effets sur l'organisme que les hormones féminines (œstrogènes), ont une action bénéfique sur les troubles menstruels et la ménopause. Revers de la médaille : une baisse de la libido chez l'homme, en cas d'usage intensif et prolongé, que l'on constate aussi chez les grands buveurs de bière. Ce n'est pas un hasard si la boisson fermentée fut longtemps un produit issu des monastères… Les botanistes ont d'ailleurs surnommé la plante « le poison de l'amour ».

COMMENT CHOISIR

■ **On utilise** uniquement les cônes femelles séchés. Ils peuvent servir à garnir des coussins censés favoriser l'endormissement (en magasins bio) ou à faire des infusions calmantes. D'autres préparations au houblon existent sur le marché, comme l'extrait sec ou la teinture mère alcoolique, à doser en gouttes. Mais c'est la poudre totale conditionnée en gélules qui se révèle la plus pratique à utiliser. Par précaution – du fait du manque d'études cliniques –, une mise en garde est faite aux enfants, aux femmes enceintes et aux personnes souffrant de cancers hormonodépendants.

COMMENT L'UTILISER

■ **En tisane** Infusion de 20 g dans 1 l pendant 7 à 8 min à boire l'après-midi pour un effet relaxant.
■ **En gélules** De 2 à 6 g/jour, à consommer de préférence en soirée pour favoriser le sommeil.
■ **En cosmétique** Le houblon entre dans la composition de produits capillaires et de crèmes de beauté anti-âge pour un effet protecteur. ■

PHOTOS : STOCKFOOD - D. R. - PRIX DONNÉS À TITRE INDICATIF

Place à la douceur

En ingrédient principal ou associé à d'autres plantes, le houblon est à consommer sans modération.

Culte Pour les peaux irritées, huile de soin à l'amande et au millepertuis. Dr Hauschka, 18,50 €. sephora.com. Pour gainer les cheveux fins. Mousse au houblon. Martine Mahé, 19 €. 0800.027.639. Un cocktail vitaminé pour le visage. Émulsion écologique Sisley, 86 €. Parfumeries.

© Oliver Ellinger - Fancy - GraphicObsession

Arkopharma

La **phytothérapie** va vous **faciliter** la vie !

Avec **ARKOGÉLULES®** VALÉRIANE, retrouvez le SOMMEIL.

LA VALÉRIANE, UNE PLANTE INCONTOURNABLE.

La racine de Valériane (*Valeriana officinalis*) contient des actifs SÉDATIFS.

Cette plante précieuse est utilisée dans les troubles mineurs du sommeil, comme les difficultés de l'endormissement, et permet également de réduire la nervosité liée au stress.

Enveloppe d'origine végétale

ARKOGÉLULES®

La santé par les plantes

Vendu en Pharmacie

ARKOGÉLULES® VALÉRIANE est un médicament de phytothérapie traditionnellement utilisé pour réduire la nervosité des adultes et des enfants, notamment en cas de troubles du sommeil. Réservé à l'adulte et à l'enfant de plus de 12 ans. Chez l'enfant, un trouble du sommeil nécessite de consulter votre médecin. Demandez conseil à votre pharmacien. En cas de persistance des symptômes, consultez votre médecin traitant. Lire attentivement la notice. Médicament autorisé n° 3400933119997 - N° ref : 13/03/64879963/GP/002

© 27564 - # 23/05/2015

AU MARCHÉ L'ANDOUILLE DE GUÉMENÉ

De délicieuses bouchées originales et simples à réaliser, pour un apéro entre amis, proposées par Yves Camdeborde, le truculent juré de la nouvelle saison de "Masterchef" sur TF1.

PAR PHILIPPE BOÉ

PHOTOS : P. VILA/VSD - D. R.

Les conseils de l'experte

"Elle s'accorde bien avec le poisson"

A la différence de l'andouille (normande) de Vire, fabriquée par emplissage, dont les chaudins (boyaux de gros intestin de porc) sont coupés en lanières avant d'être empilés les uns sur les autres, l'andouille (bretonne) de Guémené, en forme de cercles concentriques, est réalisée, elle, par enfilage : une trentaine de chaudins sont triés (du plus étroit au plus large), lavés, grattés et assaisonnés, avant d'être enroulés les uns sur les autres. Celle de l'Atelier de l'Argoat (29 €/kg), proposée par Morgane Gransard*, est ensuite fumée au feu de bois, puis séchée, avant d'être cuite dans un bouillon. « Peu grasse, elle tient bien à la cuisson. Son goût de fumé s'accorde à merveille avec le poisson, les galettes de blé noir ou les pommes de terre. » *(*) Breizh Café Épicerie, 111, rue Vieille-du-Temple, 75003 Paris. 01.42.71.39.44.*

Et avec ça ?

Un blanc moelleux et vif à la fois comme la cuvée Les Premières Grives 2012* du domaine du Tariquet. Récolté en légère surmaturité en octobre, le gros manseng confère des notes gourmandes et exotiques à cette cuvée. Bien équilibrée entre fraîcheur et suavité, elle se marie aux notes fumées de l'andouille dans un bel accord sucré-salé. 6,95 €, cavistes. M. G.

(*) L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.

La recette

Andouille de Guémené, mousseux d'oignon et radis

PREPARATION : 30 MIN. CUISSON : 25 MIN. POUR 4 PERSONNES

• 12 tranches d'andouille de Guémené de 5 mm d'épaisseur • 2 oignons • 10 cl de crème fleurette • ½ botte de radis roses bien fermes • 1 feuille de gélatine • sel et poivre • huile d'olive.

Le mousseux d'oignon : faites cuire les oignons à la vapeur sans les éplucher. Ils doivent être bien cuits : une pointe de couteau doit les transpercer sans problème. Épluchez-les, puis coupez-les en quatre. Dans une casserole, faites chauffer les oignons avec la crème fleurette, donnez juste un bouillon, puis ajoutez la gélatine préalablement trempée dans un bol d'eau froide et égouttée. Mixez très rapidement le tout et vérifiez l'assaisonnement. Ajoutez alors la cuillerée à café d'huile d'olive et passez le tout dans une passoire fine (chinois étamine). Versez cette préparation dans un siphon avec deux cartouches de gaz, secouez bien, puis conservez le tout au réfrigérateur.

La cuisson de l'andouille : dans une poêle antiadhésive, faites revenir délicatement les tranches d'andouille avec leur peau, bien à plat : elles doivent prendre une belle couleur, offrir un joli croustillant et adopter une forme de cône. Égouttez-les sur du papier absorbant.

La finition : lavez et taillez les radis roses en fines lanières. Remplissez ensuite chacun des cônes d'andouille avec un peu de mousseux d'oignon, puis recouvrez-les de julienne de radis roses.

Le conseil du chef : il est indispensable d'utiliser de l'andouille de Guémené pour cette recette, car c'est vraiment la seule qui prenne une forme de cône lorsqu'on la poêle.

L'andouille de Guéménéé au resto

AVEC DES LANGOUSTINES. Dominant Clermont-Ferrand, ce restaurant étoilé est aménagé dans un hôtel Art déco. Wilfrid Chaplain y signe une cuisine d'une grande sobriété à l'image des langoustines bretonnes rôties, accompagnées d'un sabayon au jus de nage, d'une crème de riz noir, d'andouille de Guémené juste snackée et une lie de vin aux épices (32 €). Le Radio, 43, av. Pierre-et-Marie-Curie, 63400 Chamalières. 04.73.30.87.83.

AVEC DES PIEDS DE PORC. Vincent David, Breton originaire de Saint-Brieuc, innove avec des mariages terre et mer. Mais il a aussi gardé de son illustre prédécesseur Bernard Rambaud quelques grands classiques comme le homard à la tête de veau façon ravigote ou le kuign patatez (gâteau de pommes de terre) à l'andouille de Guémené et au pied de porc (27 €). Le Pressoir, 7, rue de l'Hôpital, 56890 Saint-Avé. 02.97.60.87.63.

AVEC DE LA DAURADE ROYALE. Derrière les volets bleus de ce restaurant breton au charme désuet se cache une cuisine traditionnelle. Produits du marché et poissons frais y règnent en maîtres, à l'image du filet de daurade royale rôti à l'andouille de Guémené (22 €). Les Ajoncs d'or, 1, place de l'Hôtel-de-Ville, 29930 Pont-Aven. 02.98.06.02.06.

LE MAÏS

La recette

Îles flottantes salées, jus de betterave, pop-corn, cacahuètes et poutargue

PREPARATION : 25 MIN. CUISSON : 15 S.
POUR 4 PERSONNES

• 25 cl de blancs d'œufs • 20 g de sucre • 1 betterave cuite • 1 cuillerée à café de ciboulette ciselée • 10 g de pop-corn salé • 40 g de poutargue • cacahuètes salées • graines de sésame • fleur de sel • huile d'olive • vinaigre de vin • sel et poivre • piment d'Espelette.

L'île flottante : fouettez les blancs d'œufs en neige avec le sucre, une belle pincée de sel, un peu de piment d'Espelette et la ciboulette. Placez-les dans 4 gobelets en plastique dont vous aurez préalablement percé le fond. Faites-les cuire au micro-ondes en mode « décongélation » ; arrêtez la cuisson dès que les blancs commencent à monter. Cette opération est très rapide : environ 15 s. Conservez le tout à température ambiante.

Le jus de betterave : mixez la betterave à la centrifugeuse, puis assaisonnez le jus recueilli avec un trait de vinaigre de vin, du sel, du poivre et du piment d'Espelette. Conservez le tout au frais.

La finition : au moment de servir, versez le jus de betterave dans 4 coupes, puis disposez le blanc d'œuf cuit au centre. Parsemez le tout de cacahuètes, de graines de sésame, de poutargue émincée et de pop-corn. Arrosez de quelques gouttes d'huile d'olive et de fleur de sel.

Le conseil du chef : vous pouvez utiliser cette méthode de cuisson des blancs d'œufs au micro-ondes pour réaliser des îles flottantes classiques, ce délicieux dessert agrémenté de crème anglaise.

Grâce à son bouton-poussoir, qui plaque le fromage contre la lame, ce moulin permet de râper les fromages les plus durs jusqu'au demier morceau. Birambeau, 18,90 €. 01.55.78.55.55.

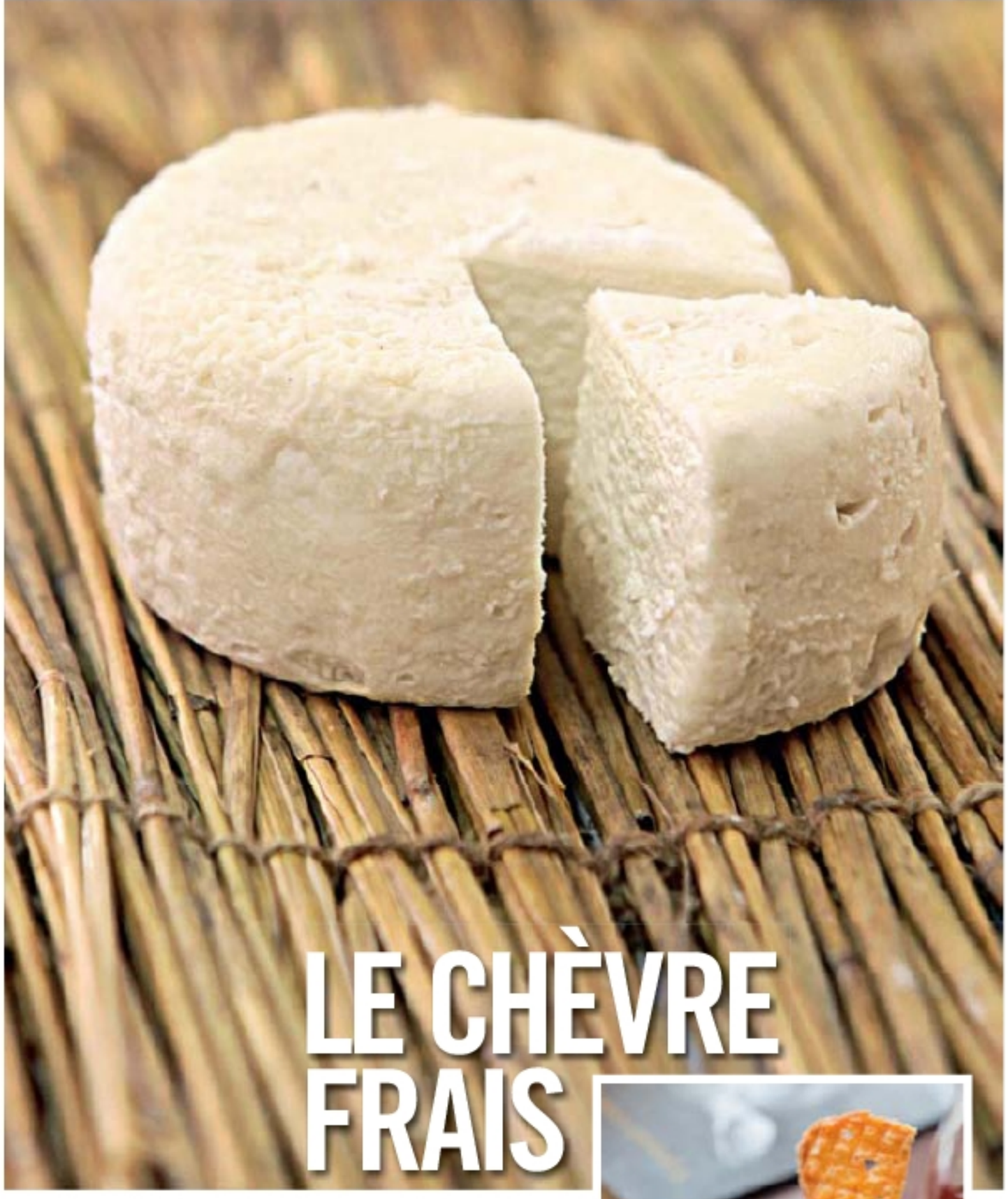
Les conseils du primeur

‘‘Prenez-le avec ses feuilles bien vertes’’

En provenance du Sud-Ouest ou du Val de Loire, le maïs frais est disponible sur les étals jusqu'en octobre. Il est plus ferme et plus sucré que le maïs en conserve, mais encore faut-il bien le choisir. Selon Catherine Da Costa*, il est indispensable que, au moment de l'achat, « l'épi de maïs soit entièrement recouvert par les feuilles. Ces dernières, qui doivent être bien vertes, protègent les grains de l'air ambiant, sinon ils ont tendance à se dessécher ». Pour garder son croquant, le maïs ne doit pas cuire trop longtemps : 3 à 7 min dans un bouillon ou à la vapeur, 15 min sur le gril du barbecue et 30 min au four à 220 °C. Riche en calcium, en fer, en protéines et glucides, le maïs s'égrène après cuisson pour agrémenter des salades composées. *(*) Le Fruitier de Montmartre, 32, rue Ramey, 75018 Paris. 01.42.54.50.41.*

Et avec ça ?

Pour mettre d'accord le sucre de la betterave et les notes très fumées de la poutargue, un grand vin blanc affûté comme le chablis Saint-Martin 2012* du domaine Laroche. Minéral à souhait, vif, élancé, doté d'une belle maturité, il traduit tout le fameux calcaire de l'appellation. 15 €, cavistes. M. G.



PHOTOS : C. BITTON POUR VSD - M. É. HO-VAN-BA POUR VSD - D. R.

LE CHÈVRE FRAIS

La recette
Crumble de chèvre frais

PREPARATION : 20 MIN. CUISSON : 1 H. REPOS : 1 H.
POUR 4 PERSONNES

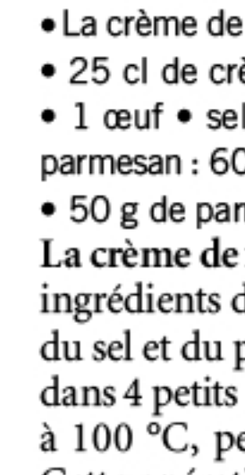
• La crème de fromage de chèvre : 250 g de chèvre frais • 25 cl de crème fleurette • 25 g de miel d'arbousier • 1 œuf • sel • piment d'Espelette • Le crumble au parmesan : 60 g de beurre en pommade • 40 g de farine • 50 g de parmesan.

La crème de fromage de chèvre : mélangez tous les ingrédients dans un saladier, puis assaisonnez avec du sel et du piment d'Espelette. Versez cette crème dans 4 petits ramequins (type récipients à saint-marcellin), puis faites-les cuire au four, à 100 °C, pendant 45 min. À la fin de la cuisson, mettez au frais pendant 1 h. Cette opération peut être réalisée la veille.

Le crumble au parmesan : mélangez tous les ingrédients dans un saladier. Étalez la pâte ainsi obtenue entre deux feuilles de papier cuisson, puis faites-la cuire au four, de 15 à 20 min, à 180 °C, afin d'obtenir une belle couleur dorée. Laissez refroidir, puis émiettez grossièrement le crumble à la fourchette.

La finition : au moment de servir, recouvrez chaque pot de crème de fromage de chèvre avec du crumble, puis servez accompagné de pain toasté.

Le conseil du chef : après cuisson, vous pouvez saupoudrer le crumble d'un peu de fleur de thym fraîche pour apporter une petite touche florale à votre préparation.



À lire
Dans *Sur le zinc*, Yves Camdeborde nous dévoile ce qui fait le succès de son restaurant L'Avant-Comptoir, comme la crème brûlée au foie gras et noix de cajou, ou les rouleaux de printemps garnis avec les restes d'un pot-au-feu ou d'une poule au pot (éd. Michel Lafon, 22,95 €). L'Avant-Comptoir du Relais, 3, carrefour de l'Odéon, 75006 Paris. 01.44.27.07.97.

(*) L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.

Les conseils du fromager
"Les fermiers ont plus de goût "

Contrairement à ceux que l'on fabrique avec du lait pasteurisé, les fromages de chèvre fermiers au lait cru (3,80 € la pièce de 150 g) proposés par Cyrille Hardouin* sont plus gras, ont une meilleure tenue et plus de goût. Confectionnés à Neuvy, dans le Loir-et-Cher, « ils sont considérés comme ultra-frais dans les 3 à 4 jours qui suivent leur fabrication. Bien blancs, très moelleux, ils se rapprochent alors de la texture de la faisselle. On peut les déguster avec de la ciboulette, du piment d'Espelette ou du miel ». Après 7 à 8 jours, ils deviennent « chèvres frais » : ils sont moins humides, leur couleur tire sur le beige, une croûte se forme et les saveurs sont plus prononcées. Leur texture, plus dense, est idéale pour réaliser les salades de chèvre chaud. *(*) Fromagerie Hardouin, 6, place d'Aligre, 75012 Paris. 01.43.45.35.09.*

Et avec ça ?

Si un blanc convient, un rosé donne à l'ensemble plus de rondeur et de douceur. L'Excellence Baron Gassier* en côtes-de-provence Sainte-Victoire 2012 séduit par son nez complexe de pêche de vigne, de fruits exotiques et de framboise. 8 €, GMS. M. G.

CINÉMA PopCulture

WOODY ALLEN

“LA RETRAITE ? NON MERCI !”

À 77 ans, le réalisateur américain revient avec “Blue Jasmine”, un sublime portrait de femme drôle et tragique. L’un de ses plus beaux films. Rencontre.

PAR OLIVIER BOUSQUET

JEAN-CLAUDE DHIEN/CORBIS OUTLINE

Pas de répit Woody Allen réalise un film par an et n'a pas l'intention de faire une pause. Tourné dans le sud de la France, le prochain est déjà bouclé.

“Lorsque je veux faire un film sérieux, je me tourne toujours vers les femmes”

Woody Allen est en forme. L’œil alerte derrière les culs-de-bouteille, le petit sourire en coin. S’il n’y avait ce pantalon remonté jusque sous les épaules, on jurerait voir un fringant sexagénaire. Pourtant, le cinéaste va sur ses 77 ans. Et, sur la base de son dernier film, l’épouvantable *To Rome With Love*, on estimait pertinent d’avoir des doutes sur son art. À le regarder s’asseoir, on se demande si tout cela, finalement, n’était pas prémédité. Car *Blue Jasmine**, son nouveau-né, relève de la déflagration. Et Jasmine French, son héroïne, est inoubliable. Une précieuse ridicule dont l’escroc de mari est arrêté pour fraude. Du jour au lendemain, elle n’a plus rien. Juste le souvenir d’une vie aisée et une sœur pauvre qui l’héberge. Le choc des cultures amuse franchement avant de sombrer dans la tragédie, à fleurets mouchetés. Du Allen dans le texte.

VSD. La Jasmine de votre film pourrait être l’épouse de Bernard Madoff…

Woody Allen. L’histoire de Madoff ne m’a pas intéressé du tout. Un jour, ma femme m’a raconté l’histoire d’une amie d’amie très riche, qui vivait dans l’opulence. Son mari a été arrêté pour fraude fiscale. On leur réclamait tant d’argent qu’ils ont fini par ne plus rien posséder. Pour survivre, elle a dû trouver un emploi dans un magasin de vêtements. Et elle s’est retrouvée à servir ses anciennes amies. C’est une histoire terrible. J’ai juste fait ma petite cuisine.

VSD. Un film de Woody Allen lié à une réalité sociale, c’est rare !

W. A. Cette réalité est indéniable, mais elle n’était pas au centre du projet. Je voulais faire un portrait de cette femme. En vieillissant, je me suis rendu compte que, lorsque je voulais faire un film sérieux, je me tournais toujours vers les femmes. Et j’ai compris pourquoi. Les hommes sont enfermés dans leur costume de macho. La palette de leurs émotions est d’une pauvreté… *Blue Jasmine* est la tragédie d’une femme qui vit dans le déni. Qu’elle soit riche ne la rend pas plus heureuse. À cause des médias, les gens s’imaginent que les nantis ont la vie facile, que tout leur sourit. C’est faux. Vos enfants ne vous aiment pas mieux parce que vous avez de l’argent. Ça ne date pas d’aujourd’hui. Prenez Shakespeare ou les grandes tragédies grecques et comptez les riches heureux. Croyez-moi, il n’y en a pas beaucoup.

Famille, je vous hais Jasmine (Cate Blanchett, à g.) a du mal à comprendre la vie de sa sœur (Sally Hawkins, à dr.), qu’elle juge étriquée, et ses amitiés douteuses. Ci-dessous : Blanchett, Woody Allen et Alec Baldwin.

PHOTOS : D. R.

VSD. Le film se situe sur la côte Ouest des États-Unis. Vous êtes définitivement fâché avec New York ? Vous ne l’avez plus filmé depuis « Whatever Works »…

W. A. Et encore, c’était un vieux scénario. *Blue Jasmine* se passe à San Francisco, qui est une ville très européenne. Je pourrais y vivre comme je pourrais m’installer à Paris. J’ai eu un coup de cœur pour la France en 1965 et, depuis, je trouve toutes les excuses pour y venir. Mes deux enfants parlent couramment français. On vient de passer trois mois dans le Sud pour tourner mon prochain film. Et croyez-moi, ma femme ne s’est pas plainte une seule seconde. Elle est absolument ravie que je ne trouve plus de financement aux États-Unis. Chaque année, elle passe de sacrées vacances en Europe.

VSD. Vous sentez-vous prisonnier de ce rythme prolifique d’un film par an que vous semblez vous être imposé ?

W. A. Détrompez-vous, je ne m’impose rien !

VSD. Vous convenez quand même qu’il est difficile de réussir son coup chaque année.

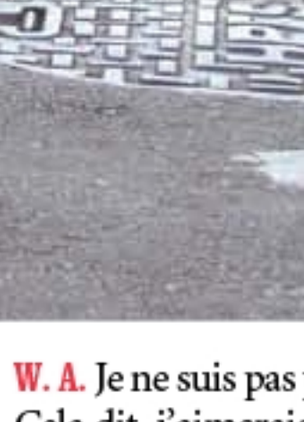
W. A. J'en suis conscient. Mais, quand je commence à écrire, je suis persuadé d'avoir la meilleure idée. Je ne pourrais pas faire un film en sachant que quelque chose ne fonctionne pas. Après, je vous concède que le résultat n'est pas toujours à la hauteur. Certains films manquent de rythme, certaines blagues tombent à l'eau.

VSD. « Blue Jasmine » est l'une de vos plus belles réussites.

W. A. Je le savais depuis le début ! (*Rires.*) Mais il a quelques défauts. Tous mes films en ont. Il n'y en a pas un dont je sois satisfait de A à Z. Même mes préférés : *Zelig, La Rose pourpre du Caire, Maris et femmes, Match Point, Vicky Cristina Barcelona, Minuit à Paris.* Les autres me laissent froid. Sauf *Le Sortilège du scorpion de jade*, qui est le pire de tous. Sur ce coup-là, je me suis complètement planté.

VSD. À un moment, l'inspiration va manquer.

W. A. Je ne suis pas près de prendre ma retraite. Cela dit, j'aimerais voir la réaction des gens si je la prenais. Le noteraient-ils seulement ? J'imagine la conversation d'un couple de Parisiens remontant les Champs-Élysées : « Tiens, il n'y a pas eu de Woody Allen cette année. J'espère qu'il ne lui est rien arrivé de grave. En même temps, il est si vieux… » Sincèrement, je suis toujours aussi flatté de sentir en Europe cette attente autour de mes films. Votre continent est mon berceau culturel. À mes débuts, je rêvais d'être un cinéaste étranger en Amérique. Remarquez, à bien y réfléchir, je le suis devenu, non ? ■



(*) *Avec Alec Baldwin, Cate Blanchett. 1 h 38. Sortie le 25 septembre.*

En salles

"Elle s'en va"

★★★★☆

Larguée par son amant, une restauratrice bretonne laisse tout en plan pour tracer la route. Rares sont les films qui collent aussi magnifiquement à l'état d'esprit de leur personnage. *Elle s'en va* fait corps avec Catherine Deneuve, belle et fragile, formidablement humaine. La grande surprise de la rentrée.

D'Emmanuelle Bercot, avec Catherine Deneuve, Nemo Schiffman. 1 h 53.

"Les Amants du Texas"

★★☆☆☆

En prison depuis six ans, un braqueur réussit à s'évader pour retrouver celle qu'il aime et leur fille, qu'il n'a jamais connue. Mais le chef de la police locale, amoureux de la belle, ne l'entend pas de cette oreille. Dans la veine de *La Balade sauvage*, un film naturaliste dont la sincérité n'évite pas un sentiment certain de déjà-vu. O. B.

De David Lowery, avec Casey Affleck, Rooney Mara. 1 h 36.

"Les Invincibles"

★★☆☆☆

Un jeune arnaqueur de la pétanque se retrouve embarqué dans un tournoi international de la discipline. Après les calamités sans nom que furent *Les Seigneurs* et *Turf*, on craignait le pire de cette nouvelle «comédie sportive». Petite surprise, c'est sans cynisme ni indignité que *Les Invincibles* remplit son contrat divertissant. B. A.

De Frédéric Berthe, avec Atmen Kélif, Gérard Depardieu. 1 h 38.

Le DVD

"Mud"

★★★★☆

Sur les rives du Mississippi, deux adolescents se prennent d'affection pour un vagabond recherché par la police. Entre Mark Twain, Terrence Malick et *La Nuit du chasseur*, une fable initiatique d'une rare splendeur visuelle et humaine. Dommage que le making of proposé en unique bonus du Blu-ray cède à la langue de bois promotionnelle. B. A.

De Jeff Nichols. France Télévisions, 25 €.

MUSIQUE

ROGER WATERS REFA

Trente-quatre ans après, l'ancien leader de Pink Floyd recrée sur scène l'œuvre la plus emblématique du groupe.

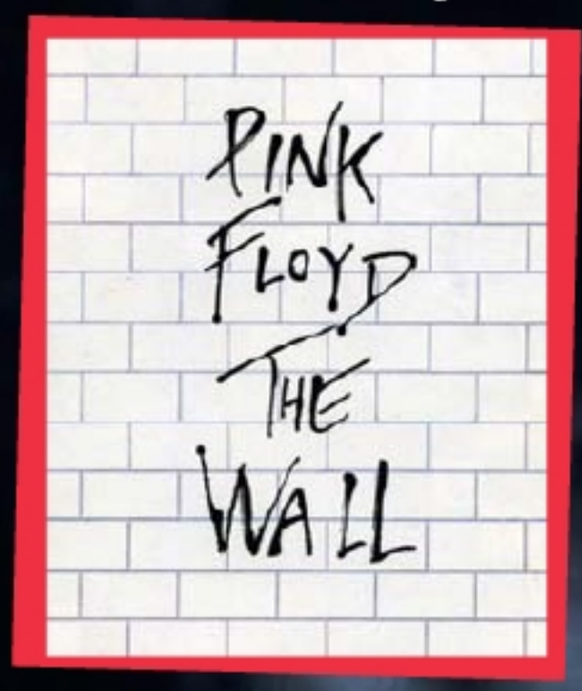
PAR CHRISTIAN EUDELINE

Officiellement, le groupe existe toujours, personne n'en ayant annoncé la dissolution. Dans les faits et depuis la tournée qui a suivi la sortie de leur dernier album, « The Division Bell », Pink Floyd n'est plus qu'un souvenir. C'était en 1995. Depuis, rien. Ou presque. D'un côté, David Gilmour, qui contente les fans de quelques concerts et albums solo ; de l'autre, Roger Waters, bassiste prétendument despotique qui écrivit en totalité « The Wall », son grand œuvre. Accessoirement, c'est l'un des disques du Floyd les plus vendus au monde et toujours l'un des plus radiodiffusés, à commencer par *Another Brick In The Wall*. Et c'est « The Wall » que Waters viendra interpréter au Stade de France*. Sans ses anciens potes de Pink Floyd.

À 70 ans, Roger Waters nous rappelle que le projet est né lors des gigantesques tournées qu'ils faisaient en 1975 et 1977. « Backstage, il y avait toujours des gens qui venaient vous voir, impossible de ne pas trinquer avec eux. J'ai commencé à fumer du hasch à 14 ans alors, à plus de 30, je vous laisse imaginer… Il n'y avait pas que de l'alcool qui circulait », confie-t-il, détendu. Avant de poursuivre : « On a beau voyager et rencontrer tout un tas de gens, on est absolument déconnecté de la réalité, on se retrouve dans un véritable cocon. Physique et chimique. Vous devez jouer devant des milliers de personnes et ça représente tellement de fric que tous vos désirs sont exaucés. Au final, on ne sait pas vraiment ce qui se passe en dehors de notre prison dorée. Les infos, par exemple, j'avais beaucoup de retard à rattraper. »

Le héros de « The Wall » s'appelle Pink, un jeune homme assailli par de terribles visions et qui n'a pour s'en protéger qu'une solution : ériger un immense mur autour de lui. D'abord double album, cette histoire fera dans la foulée l'objet d'une tournée réduite avant d'être adaptée pour le grand écran par Alan Parker avec, dans le rôle principal, Bob Geldof.

Plus de trente ans après, Waters aime toujours autant le concept : « "The Wall" est mon disque préféré, celui qui passe le mieux l'épreuve du temps. Celui qui reste le plus intéressant parce qu'il raconte des histoires vraies. Je le sais, je les ai presque toutes vécues ! » Pink, c'est lui. Waters aussi vit son père mourir pendant la guerre. Waters aussi eut des penchants tyranniques. Mais, comme Pink, il s'en est sorti : il a lui-même cassé son mur en quittant Pink Floyd (qui s'en remit plutôt bien, d'ailleurs).



Durant cette tournée, un vrai mur sera érigé sur scène, pour mieux exploser à la fin

Pour cette nouvelle tournée qui se terminera à Saint-Denis, un vrai mur sera érigé le temps des vingt-huit chansons, pour mieux exploser à la fin. Les techniques modernes permettent des folies inenvisageables au début des années quatre-vingt. En bonus, si l'on en croit son créateur, « The Wall » aurait pris une dimension supplémentaire : « L'œuvre originale parle de peur et de rébellion. Un jeune homme vivant dans la peur décide de rompre avec les autres et cesse toute communication. En 2013, on peut le voir comme une allégorie de la résistance au contrôle des puissants sur ce qui est devenu notre outil de communication principal, Internet. "The Wall" est beaucoup plus politique et universel qu'il ne l'était à sa création, je n'aurais jamais imaginé cela et j'en suis ravi. » ■

(*) Le 21 septembre, Stade de France, Saint-Denis (93). roger-waters.com

PHOTOS : BRITTA PEDERSEN/AP/SIPA - D. R.

IT "THE WALL"

Double symbole Le 4 septembre, à un jet de pierre du mur de Berlin, Roger Waters interprétait « The Wall » dans le Stade olympique, construit par Hitler pour accueillir les JO de 1936.

Albums

The Bryan Ferry Orchestra
★★★★★

Bryan Ferry a enregistré un plein album jazzy dédié au film *Gatsby*. **Le titre à télécharger :** *Love Is The Drug*, sublime relecture du tube de Roxy Music.
« The Great Gatsby », Sony.

Franz Ferdinand ★★★★★

Le groupe revient à ce qu'il sait faire le mieux, une pop qui claque et qui frétille. **Le titre à télécharger :** *Right Action*, la simplicité même pour un résultat dansant. Classe.
« Right Thoughts, Right Words, Right Action », Domino.

Barrence Whitfield ★★★★☆

Après dix-huit ans de silence, Barrence relance son grand train rock and soul, toujours terriblement excitant !
Le titre à télécharger : *The Corner Man*, une bonne dose d'énergie pure.
« Dig Thy Savage Soul », Bloodshot.

John Legend ★★★☆☆

Star de la nouvelle soul et protégé de Kanye West, John Legend se prend un peu les pieds dans le tapis avec ce nouvel album, trop sage. **Le titre à télécharger :** « Open Your Eyes », pas loin de Marvin Gaye, magnifique.
« Love In The Future », Sony.

PHOTOS : ROCKSTAR GAMES - D. R.

“GRAND THEFT AUTO V”

SANS

La saga la plus sulfureuse au budget hollywoodien :

Jeu d’action et d’aventure au graphisme moyen, mélange d’éléments en 2D et de décors tridimentionnels baignant dans une bouillie indigeste de pixels… On ne donnait pas cher du premier « Grand Theft Auto », en 1997. « GTA » serait sans doute passé inaperçu sans son scénario, aussi accrocheur que choquant. Pour la première fois dans l’histoire des jeux vidéo, le joueur incarnait un criminel, chargé de commettre des méfaits pour progresser dans les niveaux. Assassinats, vols de véhicules, braquage et courses-poursuites avec les forces de l’ordre constituaient les fondations de la saga. Le titre provoqua quelques grincements de dents. Les joueurs le glorifiaient alors que parents, associations de consommateurs et syndicats de police donnaient de la voix pour dénoncer sa violence et les dérives qu’on lui attribuait. Souvenez-vous : les familles des victimes des adolescents qui avaient

Charmant Batte de base-ball ou pistolet au poing, Trevor Phillips est l'un des trois dangereux protagonistes de ce nouvel épisode de « Grand Theft Auto ». Principales activités : trafic d'armes ou de stupéfiants et attaques à main armée.

FOI NI LOI !

des jeux vidéo accouche d'un nouvel épisode 265 millions de dollars.

PAR NICOLAS GAVET

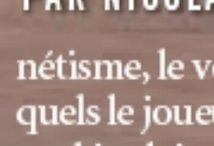
ouvert le feu en 2003 sur des automobilistes au Tennessee « pour faire comme dans "GTA III" » avaient réclamé aux producteurs américains 240 millions de dollars de dommages et intérêts. Qu'importe !

Seize ans plus tard, avec presque autant d'épisodes et d'extensions à son actif et quelque 130 millions d'exemplaires vendus, la saga est toujours là, plus forte que jamais. Elle exploite pourtant toujours le même filon : accomplir des centaines de missions dans un univers immense et ouvert, où la liberté d'action est totale.

Pour ce cinquième volume, le joueur contrôle trois personnages, passant de l'un à l'autre quand bon lui semble : Trevor, Michael et Franklin. Trois personnalités, trois styles différents. Chacun dispose de ses propres amis, ennemis et démons. Comme toujours, la violence et l'argent sont au cœur du jeu. Cependant, les délits « mineurs », comme le proxénétisme, le vol à la tire ou le casse de bagnole, auxquels le joueur de la série était habitué, ne mènent pas bien loin. Non, pour s'en mettre plein les poches, il va falloir viser plus haut, coordonner les aptitudes des trois personnages et même recruter quelques complices pour mettre au point, par exemple, d'incroyables braquages.

Comme toujours, la violence et l'argent sont au cœur du jeu

L'éditeur américain reste fidèle à sa ligne directrice. Il aurait tort de s'en éloigner : 2,5 millions de copies du cinquième « GTA » ont été précommandées aux États-Unis. Il faut dire que Rockstar s'est donné les moyens de sa politique : avec un budget de 265 millions de dollars, « GTA V » est le jeu le plus cher de toute l'histoire. C'est plus que le budget du film *Spider-Man 3* et un peu moins que celui de *Pirates des Caraïbes 3*. Excusez du peu ! ■



Rockstar Games, Xbox 360 et PS3, 70 €.

Jeux

"Splinter Cell : Blacklist"

★★★★☆

Avec « Metal Gear Solid » (Konami), « Splinter Cell » est l'autre grand nom du jeu d'infiltration. Au cœur de l'action, Sam Fisher, héros présent depuis le premier épisode, il y a dix ans. Sa nouvelle mission : empêcher une attaque massive contre le territoire américain. Avec un arsenal digne de James Bond à sa disposition et des méthodes peu orthodoxes, l'affaire va être rondement menée. ***Ubisoft. PC, PS3, Xbox 360 et Wii U, à partir de 40 €.***

"Payday 2"

★★★★☆

Un autre jeu d'infiltration original puisqu'il s'agit, pour le joueur, d'organiser des casses et de repartir avec le butin tout en déjouant les différents systèmes de sécurité rencontrés. Foncez dans le tas comme un sauvageon marseillais sur la caisse d'un bar-tabac, et c'est l'affrontement avec les forces de l'ordre assuré.

505 Games. PC, PS3 et Xbox 360, à partir de 30 €.

"Rayman Legends 4"

★★★★☆

Prévu l'an dernier en exclusivité sur Wii U, retardé à de nombreuses reprises, c'est finalement sur l'ensemble des supports que débarque « Rayman Legends ». Une longue attente largement récompensée par le contenu de ce titre, aussi riche que farfelu : aux classiques séquences de sauts se mêlent des niveaux musicaux ou des courses-poursuites contre des adversaires loufoques. Hilarant. N. G.

Ubisoft. PC, PS3, PS Vita, Xbox 360, Wii U et 3DS, à partir de 30 €.

Épingles et bottes de foin
Les compétiteurs, protégés comme des motards (casque intégral, combinaison de cuir, coque dorsale et gants spéciaux), s'affrontent quatre par quatre. La moindre erreur se paie cash.

DESTINATION PYRÉNÉES

LES FOUS

Les skateboardeurs se sont défiés de la Coupe du monde de longskate.

DU SKATE

lors de la Peyragudes Never Dies, seule étape française

Rencontre. PAR PATRICIA OUDIT - PHOTOS : PASCAL VILA/VSD

Le longskate se situe entre la glisse pure et le pilotage : un sport qui mélange sensations extrêmes et technique

C'est une route des Pyrénées que montent les coureurs du Tour de France, mais que descendent les longskateurs. Un ruban d'asphalte noir qui court entre les vallons de velours vert. Avec ses 2,7 kilomètres au dénivelé moyen de 8 % (atteignant 12,9 %), c'est une rampe de lancement extrême pour les hommes-fusées casqués. « Sur cette route, la plus technique et la plus rapide d'Europe, on frôle les 110 km/h à l'arrivée », explique Christophe Gatignon, dit Chaf, Breton de 29 ans et champion de France 2012. Sur la ligne de départ, à Peyragudes, avec une sublime vue à 360° sur les pics environnants, les ovnis en combinaison se taquinent gentiment sous un soleil à faire fondre leur cuir. Ils sont venus du monde entier pour se défier.

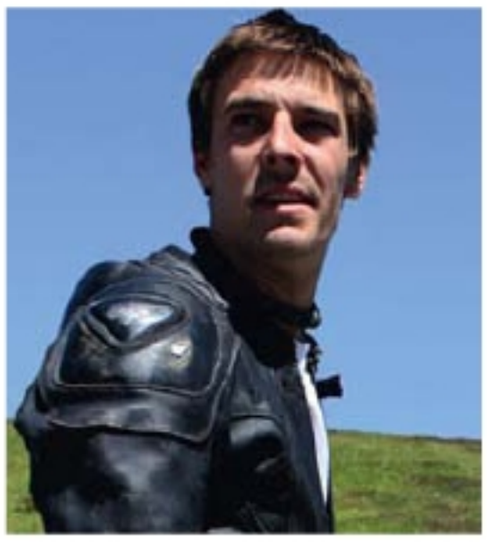
Chaf s'apprête à devenir un T. Un T, c'est ce qui illustre le mieux la position aérodynamique des riders : un genou derrière l'autre, mains derrière le dos courbé. « Dans le jargon, on appelle ça le full tuck. C'est très dur à tenir, cette tension sur plusieurs centaines de mètres. Ça tue les cuisses, ça compresse les abdos, il faut être vraiment rigide, gainer au maximum. On se prend de grosses pressions dans les virages. »

À 600 mètres du départ, la première épingle, négociée à 80 km/h, exige de maîtriser le drift (dérapage) et le slide (freinage), sous peine de gicler dans les bottes de paille. À droite, des petits avions de tourisme survolent l'aérodrome qui a servi de décor à un James Bond, *Tomorrow Never Dies*, ce dont Koma, l'organisateur de l'épreuve, s'est inspiré pour baptiser sa compétition : Peyragudes Never Dies.

Dans ce virage, on double par l'intérieur et on freine avec les mains. Contre l'abrasion du bitume, les gants de slide possèdent des protections rigides, les pucks. Le premier kilomètre et ses quatre courbes passés, place à la glisse pure. Là où l'aspiration fait loi, où l'on entre dans la quatrième dimension. « Tu te cales derrière, à 1 mètre, pour profiter de l'aspiration du rider de devant, commente Chaf. Pendant ces quelques secondes, tu n'entends plus aucun bruit, tu es dans une bulle, embarqué dans l'accélération… »

Pour peaufiner leur technique, les glisseurs ont peu de lieux de pratique. Les routes ne sont fermées à la circulation que lors des compétitions ; et, sur voie ouverte, c'est le risque du chassé-croisé, sans les prévisions de Bison futé. « Bien qu'on se lève à 5 heures du mat' pour être tranquille et qu'on connaisse la descente par cœur, on n'est jamais à l'abri d'un pépin, du genre une bande de 1 mètre de large pour passer entre le bus et le précipice ! » Lors de la Peyragudes Never Dies, la sanction est claire : « Qui fait le malin finit dans le ravin ! » L'entraînement est encore plus complexe pour le Breton, qui ne dispose pas de dénivelé chez lui. « Je prends une épingle par-ci, un schuss par-là : toutes ces routes mises bout à bout me font une séance complète ! C'est la débrouille. »

Sport de peu de moyens mais discipline coûteuse, tel est le paradoxe de ce milieu confidentiel où, excepté pour dix pros sur le millier que compte l'IDF (International Downhill Federation), tout se fait en mode bouts de ficelle. Une vie de nomade assumée. « Il y a toute ma vie dans mon camion », résume Christophe, qui parcourt plus de 25 000 kilomètres par an sur la route et en cumule 1 500 en longskate. « Une saison me coûte 5 000 euros. Toute ma paie de l'hiver y passe. Le matos coûte cher : une planche, c'est 700 euros, une combi 800, le moindre jeu de roues, 60 euros… » A contrario, le manque d'argent garantit une belle solidarité : si les réclamations de course font partie du jeu, le respect est tangible entre les concurrents, qui se connaissent tous.



Pour sa passion, le Français Chaf mène une vie de nomade

Juste après l'arrivée, des traces attestent de la puissance des freinages. Le foot brake, freinage avec les pieds, a été détrôné par le power slide, freinage debout sans les mains, techniquement ardu et que seuls deux cents riders réalisent dans le monde. « Le niveau a explosé en quinze ans, explique Chaf. Dans les années soixante-dix, on aurait descendu cette route à 60 km/h. Les Français, très présents jusqu'en 2000, sont un peu à la traîne. »

Entre deux runs, les athlètes en surchauffe se dévêtent. Les pros qui ont la chance d'être logés en appartement prennent le frais et font sécher leurs combinaisons sur les balcons ; pour les autres, c'est auvent anti-UV et fils à linge tendus entre les camions. La freeride party bat son plein. À l'arrivée, l'air brake (freinage debout, bras écartés), combi dézippée, est de rigueur, besoin de ventilation oblige. « C'est de l'adrénaline pure », conclut Chaf, qui voudrait ne jamais s'arrêter. Un mètre de planche sous les pieds, mais des kilomètres de passion au compteur ! ■

Pratique

Les Pyrénées au sommet

Du côté de Peyragudes, entre deux randonnées, n'oubliez pas de vous restaurer !

YALLER. Avion ou train jusqu'à Pau, puis comptez une heure sur une route absolument magnifique. La station offre tout le registre des sports nature. peyragudes.com

• DORMIR. Au centre de montagne de Germ, version chambres d'hôtes ou gîte d'étape. Ces vieilles bâtisses de pierre se situent sur le GR10 (la traversée des Pyrénées). Piscine, bons vins du patron et vue fleurie sur les sommets. 35 €/pers./jour en ½ pension. germ-louron.com

• MANGER. Deux options. À Peyragudes, direction la Bodega El Feston pour ses divines tapas et ses apéros-concerts en terrasse dominant la vallée. 05.62.39.27.85. Plus gastronomique, l'Auberge de Germ propose un menu basque : piquillos, axoa de veau et gâteaux basques faits maison. auberge-de-germ.fr

• INFORMATIONS. Cette étape de la Coupe du monde a été remportée par le Suédois Adam Persson, qui a battu l'autre favori, le Canadien Kevin Reimer. Pour l'édition 2014 : peyragudesneverdies.com ■ P. O.

Deux T dans l'air
C'est la fameuse position du full tuck, dans laquelle les corps se raidissent pour être profilés. Dans les derniers virages, les fusées dépassent les 100 km/h : gare aux brûlures du bitume lors des chutes. Pour limiter l'usure lors du freinage, les sportifs collent des morceaux de pneu sous leurs semelles.

PHOTOS : DAN SHANNON/ONLY FRANCE - GREGORY YECHMENIZA/LE DAUPHINE LIBERE/MAXPPP - D. R.

LET'S GO ! OLORON...

Festive et généreuse par nature, c'est la destination coup de cœur de cet automne. À découvrir d'urgence.

PAR DELPHINE SAMPIC BERGER

C'est un pays de caractère, à l'image de ses paysages montagneux – scandés de pics, de gouffres et de torrents fougueux – et des ours qui peuplent ses forêts, les derniers à vivre en France. Pourtant, c'est une région méconnue, que l'on englobe facilement dans le grand Sud-Ouest, bien qu'elle cultive son particularisme local.

Bienvenue dans le Haut-Béarn, plus précisément dans la région d'Oloron-Sainte-Marie, sa capitale, et celle du béret basque – en vérité béarnais. Située dans les Pyrénées, la ville accueille les 28 et 29 septembre la cinquième édition d'un festival consacré à la photographie culinaire. Une thématique qui réunit chefs, photographes, éditeurs, stylistes… et qui traite d'esthétisme et de gastronomie. Au programme, des épreuves chronométrées réunissent les meilleurs cuisiniers français et leurs photographes, partant à la découverte des producteurs locaux. Nouveauté cette année, un concours du meilleur cliché de dessert réalisé en direct. Un clin d'œil à la ville hôte, cité du fameux maître chocolatier Lindt et du vrai gâteau russe de la pâtisserie Artigarrède, fournisseur officiel de l'Élysée. L'occasion de découvrir les autres spécialités de la région, comme le fromage de brebis d'estive, l'ossau-iraty, le jurançon, la garbure ou la poule au pot.

Côté patrimoine, la cité recèle quelques pépites, notamment ses trois quartiers historiques et sa cathédrale, inscrite au patrimoine mondial par l'Unesco.

Porte d'entrée des trois vallées béarnaises – Ossau, Aspe et Barétous –, Oloron est aussi le point de départ de randonnées à pied, à VTT ou à cheval. On monte à bord du petit train qui chemine à 2 000 mètres d'altitude pour découvrir le lac d'Artouste. On s'improvise spéléologue en accédant à la Verna, la plus grande salle souterraine d'Europe. Et l'on tutoie les sommets en rafting ou en canyoning sur les torrents qui courent le long des crêtes, offrant de splendides points de vue.

Entre Oloron et le col du Somport, Lescun est le plus beau village de la vallée. Sur un plateau couvert d'estives et parsemé de granges, au cœur d'un magnifique cirque de montagnes, se dressent ses maisons des XV^e^ et XVI^e^ siècles. À deux pas, le tunnel du Somport permet l'hiver de rejoindre en un rien de temps l'Espagne et les deux stations de ski toutes proches, Candanchu et Astun. Tentant, non ? ■

Pratique

Entre Pau et Lourdes

Manger, bouger, respirer, nos bons plans pour un séjour original à petit budget.

DORMIR Refuge d'Arrémoulit. Accessible en trois heures de marche ou via le petit train d'Artouste. 17,70 € la nuit ou 41,70 € en ½ pension. arremoulit.fr.

-L'Astrolabe. Un hôtel de charme en plein Oloron avec huit chambres aux décors différents. À partir de 49 € la ch. double avec le petit déj. hôtel-astrolabe.com

• **MANGER** Le Pastoral. Cuisine à base de produits locaux. À partir de 30 €. 24, bd des Pyrénées, Oloron. 05.59.39.70.70.

La Part des anges. Une adresse terroir dans un cadre charmant. À partir de 13 €. 13, pl. de la Cathédrale, Oloron. 05.59.36.01.96.

-Artigarrède. La pâtisserie qui détient le secret de fabrication du gâteau russe. 1, pl. de la Cathédrale, Oloron.

• **ÉVÉNEMENT** Festival international de l'image culinaire, les 28 et 29 sept. fotosculinaires.com ■ D. S. B.

Le Spot (1)

Le refuge du Goûter, à Chamonix

Les refuges ont la cote. Et la France offre pléthore d'adresses haut perchées. Le plus bel exemple est le nouveau refuge du Goûter, planté à 3 835 mètres d'altitude et dernière étape avant le sommet du mont Blanc. Comme une navette spatiale posée sur l'arête enneigée de l'aiguille du Goûter, il contraste avec l'abri des années soixante construit à 300 mètres de là. Conçu pour résister à des vents de 240 km/h, il a des airs d'hôtel haut de gamme avec ses boiseries, sa grande salle à manger design et ses dortoirs douillets pouvant accueillir une centaines de personnes. Dépêchez-vous d'y grimper, il ferme fin septembre et rouvrira en mai. ■ *À partir de 48 €/pers. la nuitée. Le refuge du Goûter, Saint-Gervais (74). refugedugouter.ffcam.fr.*

Dans ce bel édifice du XII[e] siècle règne une ambiance chaleureuse mâtinée d'un zeste d'élégance. Proche du centre du village, il offre une vue à 360° sur la campagne et les Pyrénées. On aime la table d'hôtes généreuse, la cave de vins locaux, la piscine extérieure aménagée dans le parc et l'accueil des propriétaires, d'origine néerlandaise. ■ *À partir de 225 € la chbre dble avec le petit déj. Le Château de Lamothe, Moumour (64). chateau-de-lamothe.eu. 05.59.36.20.00.*

Le Spot (2)

Le Château de Lamothe, dans le Béarn

À emporter

Mini-coffre-fort portable

Un objet futé à prendre en voyage, sur un bateau, à la plage... Ce coffre nomade de 24 cm est suffisamment grand pour protéger les objets de valeur (téléphone, cartes de crédit, passeport, bijoux, clefs...) du vol et d'éventuelles agressions. Ultrarésistant et incroyablement léger, il est doté d'une combinaison numérique programmable à quatre chiffres et d'un câble qui permet de l'attacher à un point fixe tel un cadenas. En prime, habillé de noir, c'est un bel objet.
Master Lock Safe Space de Master Lock, 30 €. En vente sur amazon.fr.

Envie de Paris à - de 90 €

Pigalle Espiègle
Nouvelle adresse parisienne insolite, le Joséphine est installé au cœur du quartier de Pigalle. Avec son décor signé Julie Gauthron, l'hôtel revisite **l'univers du cabaret** et de ses coulisses dans une version moderne et colorée. On a l'impression de pénétrer dans un lieu secret. Différents styles s'y côtoient – rétro, Années folles, industriel, baroque – avec une belle réussite. À partir de 89 € la chbre dble. Hôtel Joséphine, 67, rue Blanche, 75009 Paris. 01.55.31.90.75. hotel-josephine.com.

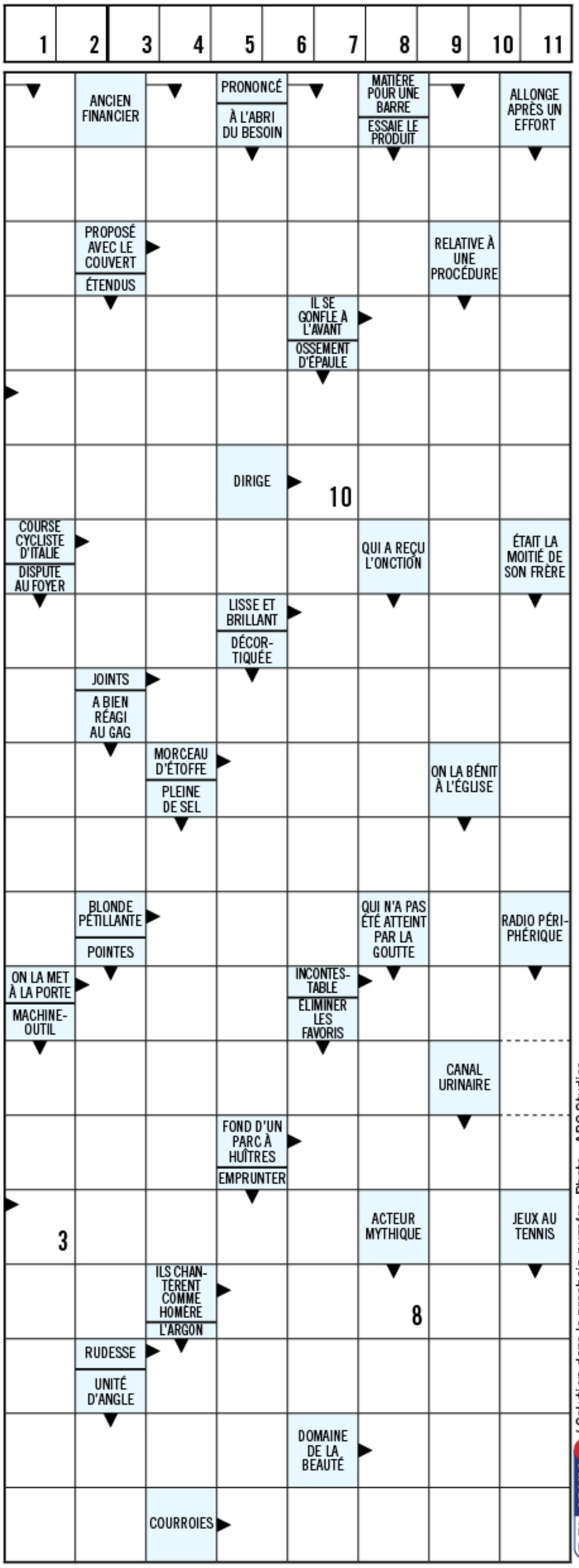
Le Père-Lachaise Bohème
C'est le pionnier en matière d'hôtel design et bon marché, qui a fait des petits à Lyon, Marseille, Bordeaux et Istanbul. On aime encore et toujours les chambres dotées d'un Mac, **le mobilier signé Starck**, le plafond noir du restaurant couvert de graffitis et la terrasse sur l'ancienne voie de chemin de fer... À partir de 89 € la chbre dble. Hôtel Mama Shelter, 109, rue de Bagnolet, 75020 Paris. 01.43.48.48.48. mamashelter.com.

Montmartre Amoureux
Niché près du Sacré-Cœur, ce nouvel hôtel s'adresse aux amoureux. Le décor des 24 chambres est inspiré par les **histoires d'amour de couples célèbres**, dont les pensées sont exposées sur les murs : Sartre et Beauvoir, Victor Hugo et Juliette Drouet, Piaf et Cerdan... Des petits nids douillets, mis en scène par la décoratrice Sandrine Alouf. À partir de 89 € la chbre double. Hôtel Montmartre mon amour, 7, rue Paul-Albert, 75018 Paris. 01.46.06.03.03. hotelmontmartremonamour.com. ■

Mots fléchés

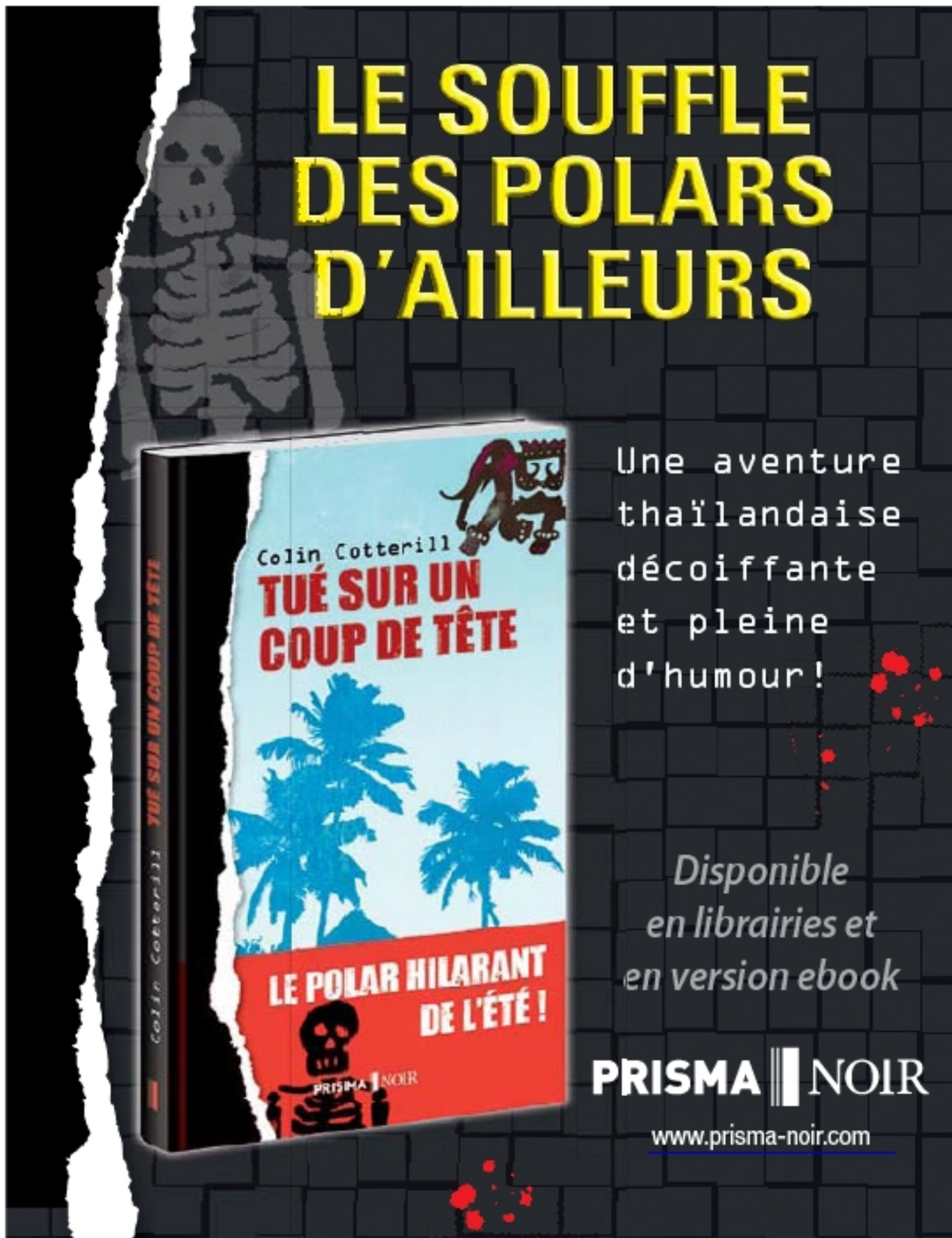
Reportez les onze lettres numérotées et trouvez **le titre du film à l'affiche** dans lequel joue notre vedette.

ENFANT DES RUES / BRETONNES
C'EST QUELQUE CHOSE
ÉTATS SUCCESSIFS
FILLE DE CASTILLE / ELLE TOMBE DE HAUT
DEVIENDRA BLÊME / SANS VÊTEMENTS
MÈTRE PAR SECONDE / CHIFFRES ANTIQUES
DÉVIDOIRS À COCONS / ENTRE LES ROUES
RASSURÉE, CALMÉE
PRIS DE PANIQUE / PETITE BOÎTE
SURGIR
PRINCE ET PRINCESSE
EXERCICE DE MAGIE
RENDU FAIBLE / STATIS-TIQUE
BRUSQUE CONTRAC-TION / ET TOUTE UNE SUITE
S'ÉPREN-DRE (S')
SUR LA BOUSSOLE / UN PROCHE
GUÈRE ENTOURÉES / AJOUTER DU BOUILLON
CHAUSSER / FAIT PEUR OU FAIT HONTE
DÉBOR-DEMENT CHARNEL / L'HOMME INVISIBLE
REPRO-DUIRE UN TEXTE / MAURICE OU SEIN
RÉPÉTITION DU MÊME SON
DESTINA-TION DE VOYAGE / TYPE DE SOCIÉTÉ
ALLURE SUR LE CHAMP
IL EN SORT DES CADRES
IRRITANT
DONT ON SE SERT COU-RAMMENT / ÂME
PANTOUFLE / SON PRÉNOM
CELA DONNAIT LE DROIT D'ÊTRE ROI / CHOISIES
LARGEUR DE PAPIER / AGENT DE LIAISON
COÛTER
VIEUX SYMBOLE DU *DO* / PRIMAUTÉ
ÔTER / PARAÎT
APÉRITIFS PROVEN-ÇAUX / CONTRAIRE
S'ÉPOU-MONE (S') / SOMMET ARRONDI
JEU DE STAR / RECONS-TITUÉ
BARIOLÉ / SON NOM
ABRÉVIA-TION DE L'ASTATE / INSTRUIRE
MUSIQUE DE LA JAMAÏQUE / REPÈRE MARIN
MUNIR DE DENTS
FLEUVE VENANT DES ALPES
RÉPLIQUE PUÉRILE / REDONNE UN SIÈGE
VIEILLE LAVETTE / QUI EST MÛ PAR LE VENT
IL S'ACHÈVE ET RENAÎT AUSSITÔT / NÉGLIGÉE
PRÉCISE UNE POS-SESSION / VIRAGE MAÎTRISÉ
PLANTE PIQUANTE / GROS LOT DU GANGSTER
DÉPARTE-MENT DU SUD-OUEST
CONSTEL-LATION ÉQUATO-RIALE / JOUER
INGURGITÉE / CAPITALE AU NORD
EMBLÈMES INDIENS / CONSEILLER ET ORFÈVRE
PAS PARLANTS / COUP DE MAIN DE COMMANDO
ARRIVÉE EN FOULE / CONVIÉ
LONGUES BANDES DE CUIR
ASTRALES / SERVICE D'INSPEC-TEURS
À LE
BOURRÉ À CRAQUER / IL RAMPE
ZEUS LA CHANGEA EN GÉNISSE
CONSIGNÉ PAR ÉCRIT
LIEU DE RENCONTRE
FIN D'INFINITIF
DIX DE LA FIN



RCI-Jeux.com / Solution dans le prochain numéro. Photo : ABC Studios

Pour parafre : VIRGOMEDIA - Tél : 04 37 48 23 00 - www.vtgomedia.fr - Tarifs Audiotel : 082 : 0,15€/mn - 0891 : 0,22€/mn - 0892 : 0,34€/mn - 0897 : 0,50€/appel - 0899 : 1,35€/appel + 0,34€/mn



Solution des jeux DU NUMÉRO PRÉCÉDENT

MOTS FLÉCHÉS

■	D	■	L	■	L	■	S	■	L	■	S	■	E	■	P	■	U	■	F	■	V	■	S	■	I	■	D
B	R	A	I	M	E	N	T	■	A	T	T	E	N	T	I	F	S	■	A	S	E	P	T	I	S	E	E
■	E	■	A	U	T	O	U	R	■	R	E	V	E	R	E	R	■	P	R	E	S	■	A	■	L	O	B
A	S	T	I	S	■	E	P	I	D	E	M	I	E	■	C	A	D	E	T	■	P	A	G	N	E	■	I
■	S	A	T	E	L	L	I	T	E	S	■	D	■	R	E	P	I	T	■	M	A	R	N	E	■	S	T
M	E	R	■	A	C	■	D	E	C	O	L	E	R	E	■	P	R	I	M	O	■	S	E	R	I	E	E
■	E	N	S	U	I	T	E	■	E	R	E	S	■	P	R	E	E	T	A	B	L	I	■	E	■	I	■
■	■	■	■	■	■	■	■	P	M	■	A	■	C	L	E	R	C	■	O	■	I	N	D	E	M	N	E
■	■	■	■	■	■	■	K	I	B	E	R	L	A	I	N	■	T	H	U	Y	A	■	E	■	A	■	T
■	■	■	■	■	■	■	■	C	R	S	■	I	R	■	A	G	E	E	S	■	N	E	G	O	C	I	E
■	■	■	■	■	■	■	P	O	E	S	I	E	■	V	R	O	U	M	■	C	E	L	E	R	■	D	U
■	■	■	■	■	■	■	■	R	■	E	L	U	C	I	D	E	R	■	A	I	■	A	N	N	U	E	L
■	C	■	S	■	S	■	D	E	R	N	I	E	R	S	■	L	■	A	R	R	I	V	E	E	S	■	E
C	H	O	U	R	A	V	E	R	■	T	E	■	E	C	L	A	T	S	■	A	M	E	R	■	E	R	S
■	E	■	R	E	N	I	A	■	E	I	N	S	T	E	I	N	■	T	R	I	P	■	E	R	R	E	■
B	R	A	S	■	D	E	L	O	G	E	■	T	■	R	E	D	O	R	E	■	R	A	R	E	■	I	F
■	C	H	A	I	R	■	E	C	O	L	I	E	R	E	S	■	C	E	P	E	E	S	■	N	A	N	A
C	H	A	U	M	I	E	R	E	■	L	I	R	E	■	S	T	R	I	E	■	V	I	S	O	N	■	I
■	E	N	T	A	N	T	■	A	R	E	■	E	T	R	E	■	E	N	R	O	U	L	E	M	E	N	T
U	R	E	■	M	E	C	A	N	I	S	M	E	S	■	S	O	R	T	E	S	■	E	N	S	■	A	S

Le nom est : **ISABELLE HUPPERT.**

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT !

VSD

VSD LE REGARD QUI CHANGE TOUT

35€

SEULEMENT
au lieu de 65€*

SOIT 46% DE RÉDUCTION

OFFRE RÉSERVÉE AUX LECTEURS DE VSD

VSD1882L

À RETOURNER DANS UNE ENVELOPPE SANS L'AFFRANCHIR À
VSD - LIBRE RÉPONSE 90355 - 62069 ARRAS CEDEX 9

JE CHOISIS MON OFFRE D'ABONNEMENT

☐ OFFRE SANS ENGAGEMENT

1€35 PAR SEMAINE au lieu de 2,50€*

soit un prélèvement mensuel de 5,85€ au lieu de 10,82€. Je recevrai l'autorisation de prélèvement automatique avec ma facture. Je peux résilier ce service à tout moment par simple lettre, les prélèvements seront aussitôt arrêtés.

☐ OFFRE 6 MOIS
26 NUMÉROS

35€ au lieu de 65€*

soit 46% de réduction

Je joins mon règlement par chèque à l'ordre de VSD.

VOS COORDONNÉES ☐ Mme ☐ Mlle ☐ M.

NOM _____

PRÉNOM _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL _____ VILLE _____

DATE DE NAISSANCE _____

☐ Je souhaite être informé(e) des offres commerciales du groupe Prisma Média et de celles de ses partenaires.

MERCI DE M'INFORMER DE LA DATE DE DÉBUT ET DE FIN DE MON ABONNEMENT

E-mail _____ @ _____

Tél. _____

couleurs d'idées

www.prismashop.vsd.fr

*Prix de vente au numéro. **Facultatif. En France métropolitaine, valable 2 mois. Délai de livraison du premier numéro : 4 semaines environ. Les informations ci-dessus sont indispensables au traitement par PRISMA MEDIA de votre abonnement. À défaut, votre abonnement ne pourra être mis en place. Ces informations sont communiquées à des sous-traitants pour la gestion de votre abonnement. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amenés à recevoir des propositions des partenaires commerciaux du groupe PRISMA MEDIA. Si vous ne le souhaitez pas, vous pouvez cocher la case ci-contre ☐. Vous disposez d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition pour motifs légitimes aux informations vous concernant auprès du groupe PRISMA MEDIA.

L'actu...

PAR GOUBELLE

FOOTBALL

BENZEMA RETROUVERA-T-IL LE CHEMIN DU BUT ?

GOUBELLE

Sans concession

PAR FLORENCE BELKACEM

Geoffroy Didier COFONDATEUR DE LA DROITE FORTE, COURANT MAJORITAIRE À L'UMP, IL REVENDIQUE SA FIERTÉ D'ÊTRE SARKOZYSTE

“LE FRONT RÉPUBLICAIN AVEC LE PS N'EST PLUS QU'UNE VIEILLE LUNE”

VSD. C'est donc vous, Plic ?
Geoffroy Didier. (*Rires.*) Vous pouvez aussi m'appeler Ploc. Un duo en politique, c'est si rare !
VSD. Plic et Ploc, c'est bien ainsi qu'on vous surnomme à l'UMP, Guillaume Peltier et vous, depuis que vous avez fondé le courant de la Droite forte.
G. D. Je confirme. Plic et Ploc feront tout pour forcer le destin ensemble.
VSD. N'avez-vous pas les dents qui rayent un peu le parquet ?
G. D. À l'UMP, il n'y a que de la moquette !
VSD. Le 6 mai 2012, vous vous êtes empressés de déposer la marque Génération Sarkozy à l'Inpi (Institut national de la propriété industrielle). Pourquoi ?
G. D. Pour mieux crier notre fierté d'être sarkozystes.
VSD. Plic et Ploc ont-ils été biberonnés à l'école buissonienne (celle de Patrick Buisson, conseiller de Nicolas Sarkozy accusé d'avoir « droitisé » sa campagne de 2012) ?
G. D. Moi, mon mentor, c'est Brice Hortefeux. Il m'a appris à ne jamais rien lâcher sur le fond et à ne jamais dire… ce que je ne pense pas.
VSD. On verra. Vous êtes aujourd'hui les tenants d'une droite qui se veut musclée. Si l'on en croit les François Baroin, Laurent Wauquiez et Nathalie Kosciusko-Morizet, vous faites peur.
G. D. Ceux qui nous critiquent n'ont jamais pris le temps de lire nos propositions. Ce que nos électeurs attendent, ce n'est pas que nous nous refugiions dans des postures morales, mais que nous affrontions franchement les problèmes.
VSD. En 2011, lorsque vous étiez candidat aux cantonales dans le Val-d'Oise, votre slogan était : « Non aux minarets. Non à la burqa. » C'est digne d'une campagne de Marine Le Pen, non ?
G. D. Je n'ai strictement aucune valeur commune avec les boutiquiers du FN.
VSD. Vraiment ?
G. D. La Droite forte est précisément une arme contre les extrêmes.
VSD. Pourtant, ne prônez-vous pas la constitution d'une charte républicaine pour les musulmans ?
G. D. Je ne suis pas antimusulman, et vouloir systématiquement me mettre dans la case du promoteur d'un Front national light est une malhonnêteté intellectuelle.
VSD. Juste avant la Droite forte, vous animiez la Diagonale, le club des « sarkozystes de gauche ». Plic ne serait-il pas tout simplement un opportuniste ?
G. D. Je n'ai qu'une seule boussole, le peuple, et qu'un seul curseur, la République.
VSD. Expliquez-moi alors pourquoi vous défendez des idées radicalement opposées à ce que vous proposiez avant ? Par exemple, le droit de vote des étrangers aux élections locales ou le droit de se marier pour les homosexuels…
G. D. Je n'ai jamais défendu le mariage gay, j'étais seulement pour une union civile. Sur le droit de vote des étrangers, j'assume totalement le fait d'avoir changé d'avis du fait de la montée du communautarisme en France.
VSD. La Droite forte a-t-elle pour objectif de créer des passerelles entre l'UMP et le FN lors des prochaines municipales ?
G. D. Vous insistez, mais c'est hors de propos. Les seules passerelles qui existent à ce jour sont celles entre Marine Le Pen et le PS. En appelant à voter blanc au second tour de la présidentielle de 2012, Marine Le Pen n'a-t-elle pas permis la victoire de François Hollande ?
VSD. Entre un candidat FN et un candidat PS, qui choisissez-vous ? Le moins sectaire comme François Fillon ?
G. D. À partir du moment où le PS passe des alliances avec l'extrême gauche, la notion de Front républicain n'est plus qu'une vieille lune.
VSD. Quel message à Stéphane Bern, qui a affirmé que vous étiez homosexuel dans une émission de télévision ?
G. D. Je ne connais pas ce monsieur, que je regarde parfois à la télé. J'imagine qu'il s'agissait d'une attaque plus politique que personnelle puisqu'elle a eu lieu juste après la loi sur le mariage pour tous.
VSD. Dans trente ans, vous aurez 67 ans. Qui sera le président de la France ?
G. D. Après moi, vous voulez dire ? (*Rires.*) ■

“En appelant à voter blanc au second tour de la présidentielle, Marine Le Pen n'a-t-elle pas permis la victoire de François Hollande ?”

STÉPHANE LAVOUÉ/PASCO

Signes particuliers

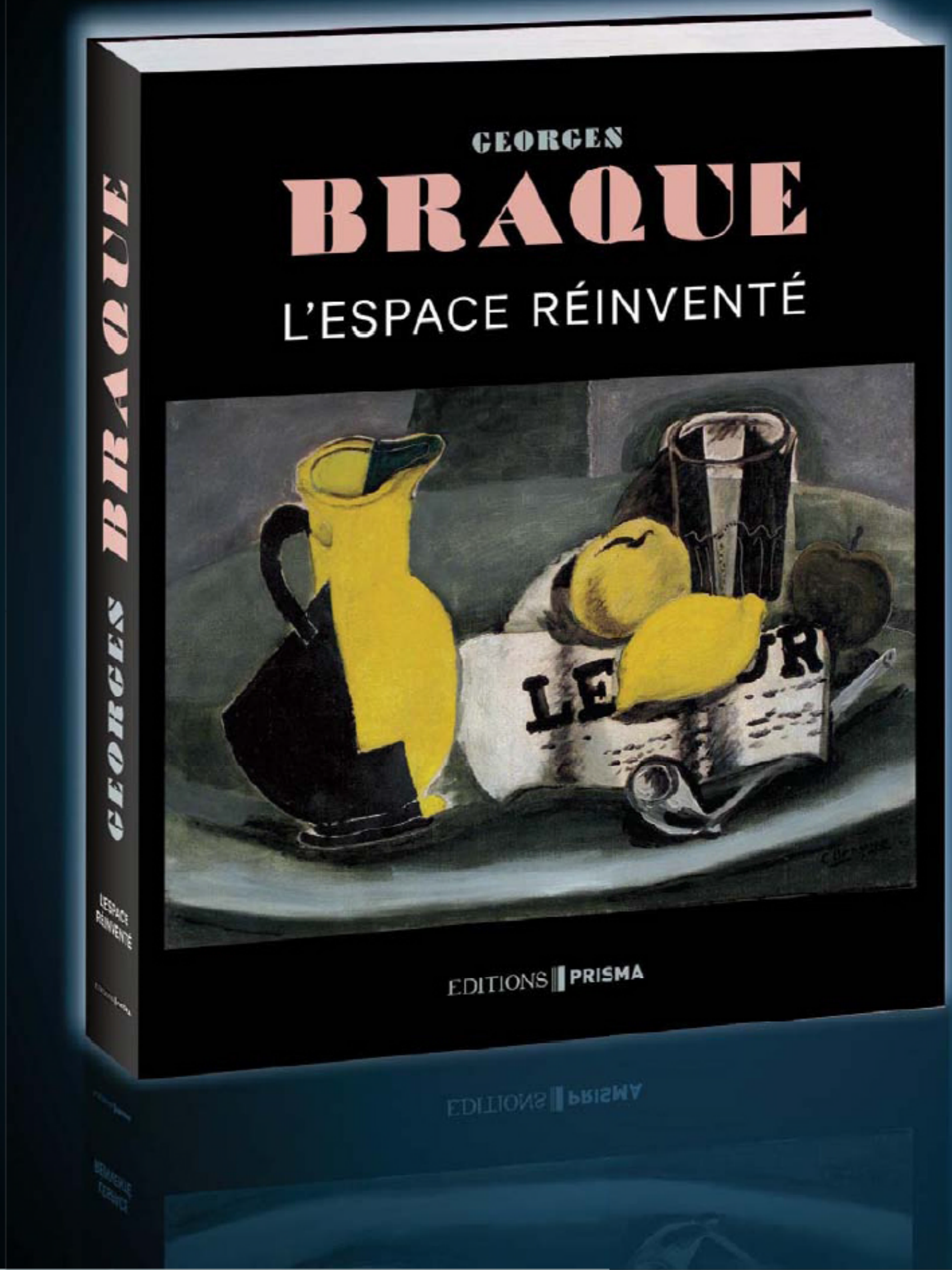
Il se dit franchouillard et fier de l'être

• **Secrétaire général** adjoint de l'UMP • **37 ans**, fils d'un économiste • **Sciences-Po**, Essec, Columbia, Harvard • **La motion** de la Droite forte a remporté 28,7 % des suffrages lors du vote des militants UMP en novembre 2012 • **Avocat** aux barreaux de Paris et de New York • **Adore** Louis de Funès, Romain Gary et Françoise Sagan • **Ce qu'il attend** des autres : le courage • **Aime** son refuge familial de l'île de Ré • **Son credo :** « On n'a qu'une vie ! »

GEORGES BRAQUE

Maître du cubisme

ÉVÉNEMENT EXPOSITION
GRAND PALAIS



“ Toute ma vie, ma grande préoccupation a été de peindre l’espace.”

“Le livre référence.”

GEOART

Un beau livre pour saisir tout le génie de cet artiste discret et pourtant majeur.

39 € - 25,2 x 30,5 cm - 236 pages - disponible en librairies et rayons livres

EDITIONS PRISMA

www.editions-prisma.com

Thalys, RCS Nanterre B 382 163 087

32 min | 44 min | 35 min | 33 min | 50 min

DONC PARIS – COLOGNE

3 H 14

ET SEULEMENT 6,23 KG DE CO_2
SOIT 15 FOIS MOINS QU'EN AVION

ET SI DE MOINS HAUT, C'ÉTAIT TOUT AUSSI BEAU ?
WiFi à bord*, restauration à la place, presse à disposition...
chez nous, en 1ère classe, tous les services sont compris.
Un confort maximal pour profiter pleinement du paysage,
à bord de la solution de voyage la moins émettrice de CO_2.
*Schöne Reise !***

* Service fourni par 21Net et activé par Nokia Siemens Networks, sous réserve de disponibilité. ** Bon voyage !
Plus d'informations au sujet des indicateurs CO_2 sur www.thalys.com/emissions.

THALYS.COM

THALYS
BIENVENUE CHEZ NOUS